

「キミの唯一の好敵手として、
わたしには知る権利があるわ」

the War ends the world /
raises the world

キミと僕の最後の戦場、
あるいは世界が始まる聖戦 5

アリスリーゼ・ルウ・
ネビュリス

Aliceliese Lou

ネビュリス皇庁第2王女。次期女王の
座をめぐる骨肉の争いに嫌気がさしな
がらも、ネスカに接したことで、
ベルの行動に気

KIMI TO BOKU NO SAIGO NO SENJO

Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5

Prologue : Elletear

Au paradis des sorcières.

Le salon de la reine dans le palais royal.

La lumière filtrait à travers les rideaux de dentelle, illuminant la salle de réception et se reflétant sur les feuilles rosées des plantes en pot. Avec le tapis rouge vin déroulé sur le sol, l'espace pittoresque s'opposait presque à la connotation sinistre généralement associée au mot « *sorcière* ».

La reine Mirabella Lou Nebulis IIX se tenait sur le palier de l'escalier et s'adressait à sa fille aînée, Elletear, qui la saluait d'un signe de tête et lui souriait depuis le bas des marches.

« Elletear, j'ai deux questions à te poser. »

« Oh ? Et qu'est-ce que ça peut être ? »

Le sourire d'Elletear s'est figé sur son visage lorsque la reine a posé la première question.

« Es-tu celle qui a divulgué la localisation de Sisbell ? »

« ... »

Elletear Lou Nebulis IX devint soudainement silencieuse, s'arrêtant dans son élan — même en restant immobile, sa beauté était indéniable. Ses cheveux, de couleur émeraude et teintés d'un bel or, flottaient derrière elle. Elle était plus grande qu'Alice et plus bien dotée, bien que ses gros

seins soient dissimulés par sa robe royale. Son charme était presque irrésistible.

« Et encore une question, » dit la reine en regardant sa fille debout au pied des marches.

« *Es-tu la vraie Elletear ?* »

Le silence s'était installé dans la salle de réception après que sa voix froide ait cessé de résonner dans l'espace, mais il avait été rapidement interrompu lorsque la princesse avait éclaté de rire.

« Ha-ha-ha ! Ha-ha-ha-ha-ha-ha ! »

« Quelque chose ne va pas, Elletear ? »

« Je... Je n'étais pas sûre de ce que tu allais dire ensuite ! Ma reine. Pas besoin d'avoir l'air si solennel quand tu dis quelque chose de si drôle. »

Elletear avait serré son estomac alors qu'elle rugissait de rire.

La reine était restée stoïque. « J'ai ordonné à Sisbell de se rendre dans l'État indépendant d'Alsamira. Nous les soupçonnions de nouer des relations secrètes avec l'Empire. »

C'était la mission de la troisième princesse.



“No need
to look so
solemn
when
you’re
saying
something
so funny,
my
Queen...”

**Elletear Lou
Nebulis IX**

Eldest daughter of
Queen Mirabella.
Older sister to
Aliceliese and Sisbell.
Has emerald hair
with a golden tint.
Possesses more
voluptuous curves
than Aliceliese.

Et seuls les quelques privilégiés informés par la reine elle-même l'avaient su.

« Pour une raison inconnue, les Zoa étaient au courant le jour suivant. Il semble que le Seigneur Masqué se soit rendu à Alsamira — comme s'il poursuivait Sisbell. »

« ... »

« Quelqu'un a divulgué cette information. Alice et le reste de mon cercle intime étaient tous à ma portée... sauf une personne. »

Tous les signes indiquaient que la princesse aînée l'avait trahie. Une douzaine d'heures après avoir appris la destination de Sisbell, une seule personne avait échappé à la vue de la reine.

« Depuis plus de cinquante ans, nous entretenons des relations conflictuelles avec les autres descendants de la Fondatrice, les Zoa, » poursuit la reine.

« À cause du conclave, la cérémonie de consécration pour le trône. »

« Ma fille aînée est bien consciente des problèmes qui entourent nos relations de sang. Elle n'oserait pas leur dire où se trouve Sisbell. »

Elletear était silencieuse.

« À cause de cela, je dois te demander : es-tu la vraie Elletear ? »

Le regard de la reine passa du palier de l'escalier au hall tapissé. Ses yeux avaient regardé la princesse, qui aurait dû être sa fille chérie.

« ... »

« Pas de réponse ? »

« ... Ha ! Ha-ha ! Arrête ! Ne me regarde pas comme ça, ma reine ! Je ne peux pas le supporter ! »

Elle avait encore éclaté en rires. C'était plus fort cette fois, le son remplissait la chambre.

« Ha-ha-ha. O-oh... Reprends-toi, Elletear. C'est la dernière chose que je m'attendais à ce que tu dises... »

Sa poitrine se gonflait sous sa robe royale, menaçant de sortir des plis du tissu. Elletear n'avait pas pu s'en empêcher. Ses épaules tremblaient de rire.

« C'est *ma* question, ma reine des imposteurs. »

L'air avait changé dans le salon.

« Je n'ai peut-être pas l'air du genre, mais en fait, j'adore jouer à des jeux. J'aime tromper les autres et être moi-même trompé. Mais ce dernier cas n'arrive pas très souvent, alors c'est agréable de ressentir cette poussée d'adrénaline. »

« ... »

La reine était restée silencieuse.

C'était une réponse à sa façon.

Elletear avait fait un pas en avant.

Click. Clack. Ses talons faisaient des claquements secs alors qu'elle montait les escaliers, s'approchant de la reine sur le palier.

« Aie. J'ai mal au ventre à force de rire. Qui es-tu, impositrice ? »

Elletear était en face de la Reine Mirabella Lou Nebulis IIX. Elles étaient au niveau des yeux maintenant.

« Une reconstitution impressionnante. Alice et Sisbell auraient aussi pu voir clair dans ta ruse, avec deux minutes de plus. Mais malheureusement pour toi, *je suis la plus âgée...* »

Deux minutes, ça paraît insignifiant, mais ça fait toute la différence. La princesse aînée n'était pas comme les autres.

« Ne crois-tu pas que ça a assez duré ? »

« ... »

Des feux d'artifice avaient éclaté, et le corps de la reine avait commencé à se défaire. Elletear regarda avec un petit sourire une petite fille émerger de la forme de la fausse reine.

Les cheveux noirs de la jeune fille étaient coupés uniformément au niveau de ses épaules. Son visage de bébé semblait si effrayé qu'il était difficile de croire qu'elle avait calmement prétendu être la reine juste un instant auparavant.

« Je suis vraiment désolée ! S'il vous plaît, pardonnez-moi ! »

« Qu'est-ce que c'est mignon. Hm... ? Ok. J'accepte tes excuses. Je déteste gronder les filles adorables de toute façon. » Elletear passa ses doigts dans les cheveux de la jeune fille, qui ne devait pas avoir plus de treize ou quatorze ans.

Elle laissa échapper un petit soupir de soulagement lorsque la princesse

aînée avait semblé clémentine.

« Es-tu nouvelle ici ? As-tu commencé à vivre dans le palais pendant que j'étais à l'étranger ? »

« O-Oui... ! » La fille aux cheveux noirs hocha furieusement la tête.

Comme preuve de son statut de sorcière, une crête astrale brillait en gris sur sa nuque.

Grise. Elle devait posséder une magie qui lui permettait de dissimuler son identité avec des ombres.

« T'es-tu habituée à la vie au palais ? » Elletear l'avait regardée.

« ... O-oui. » Elle déglutit, clairement éprise d'Elletear.

La princesse avait été dotée d'une beauté ensorcelante dès sa naissance.

Les yeux de la fillette étaient au niveau du décolleté de la princesse, et il était impossible de ne pas remarquer son physique provocant. L'allure naturelle d'Elletear était suffisamment puissante pour hypnotiser une personne du même sexe, il n'était donc pas surprenant qu'elle captive cette enfant.

Comme la magie d'une vraie sorcière.

« Euh, euh. Lady Elletear ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, la nouvelle ? »

« Hum... comment avez-vous vu mon déguisement ? Je pensais que mon corps et ma voix étaient une copie exacte de Sa Majesté. »

« Oui, c'était parfait... jusqu'à sa petite habitude de jeter un coup d'œil au bout des doigts de son compagnon pendant la conversation. »

« Alors, comment... ? »

« Voyons voir... » Elletear avait porté sa main à ses lèvres comme si elle était perdue dans ses pensées. « Je suppose que c'est parce que je possède quelque chose *de similaire à ton pouvoir astral...* »

« — Ngh ! »

« Mais le tien est exceptionnel, contrairement au mien. Je t'envie. »

« ... Ce n'est pas vrai ! Je... »

Son expression s'était figée sur son visage lorsqu'elle avait réalisé qu'Elletear se ridiculisait.

Tout le monde au palais savait que la princesse aînée possédait *le pouvoir le plus faible de la lignée de la Fondatrice*.

« Votre énergie astrale est splendide. »

« Hum... Ah... »

« Elletear. Ne sois pas méchante, » gronda quelqu'un.

De l'ombre du vitrail était apparue la véritable reine. Même une machine aurait eu du mal à la distinguer de sa copie faite par la jeune fille.

« Elle ne fait qu'exécuter mes ordres, » dit la reine. « Pardonne-lui. »

« Pas besoin de pardon. Hee-hee-hee... Je me suis amusée. » Elletear avait continué à caresser les cheveux de la fille. « Maintenant, Mère. M'as-tu appelée pour me demander ça ? Penses-tu que j'ai informé le Seigneur Masqué de l'endroit où se trouvait Sisbell ? »

« ... C'était *une des* raisons. »

Eclairée par la lumière du soleil par derrière, la reine avait poussé un petit soupir.

« Je ne t'ai pas convoquée pour t'interroger. Il était nécessaire de dissiper des idées fausses à ton sujet. À ce sujet... »

Des pas pressés martelaient le couloir devant la chambre de la reine.

« S'il te plaît, ralentis, Lady Alice ! Il est interdit de courir dans cette salle. Tu vois ? Tu mets les soldats dans une situation difficile ! »

« Pas le temps pour ça, Rin. Viens avec moi. »

« Tu sais que tu ne peux pas ouvrir la porte de la chambre de la reine comme ça ! »

« C'est une urgence ! Que veux-tu que je fasse ? »

Une des doubles portes s'était ouverte, et une fille avait pratiquement déferlé dans la pièce.

Elle haletait. Ses cheveux dorés étaient ébouriffés.

« *Hff. Haah...* Mère ! Attends. Quoi ? Elletear... ? »

Aliceliese. La princesse née en second.

Alice avait regardé la reine, Elletear, et la nouvelle fille.

« Euh, euh, Mère... Je veux dire, Votre Majesté ! »

Les sourcils de la reine s'étaient froncés.

« Qu'est-ce qu'il y a, Alice ? Tu es essoufflée. Tu sembles agitée. »

Bien qu'Alice n'ait pas le calme inébranlable d'Elletear, elle se comportait

normalement avec la grâce d'une princesse. C'était étrange de la voir sans cela.

Quelque chose d'important avait dû se produire.

« C'est à propos de Sisbell. »

Elle plaça sa main sur sa poitrine battante. Alice semblait avoir du mal à sortir ses mots.

« J'ai besoin de vous consulter sur sa situation. Immédiatement ! »

Chapitre 1 : L'échange de sorcières

Partie 1

L'État indépendant d'Alsamira.

Un immense désert s'étendant sur la partie orientale du plus grand continent du monde. Une station balnéaire de la taille d'un pays, enfermée dans un été sans fin. La température avoisinait toujours les 40 degrés, mais l'air était sec, et la lumière du soleil était agréable et plaisante.

Cette oasis urbaine avait été construite avec des piscines gigantesques, des spas et des hôtels de grande classe.

Dans l'un de ces hôtels, au dernier étage...

« Je le savais. Les journaux et les magazines à potins ont mis cette histoire en première page ces deux derniers jours. »

Jhin, le sniper aux cheveux argentés, avait jeté un journal sur la table.

« Une station balnéaire se transforme en pagaille du jour au lendemain

Tard dans la nuit, une forte explosion a retenti à la périphérie de la municipalité d'Alsamira, dans une zone d'exploitation de pétrole brut. »

Il baissa les yeux sur l'article.

« Ça a dû arriver au siège de l'Empire à l'heure qu'il est. Je suppose qu'ils l'auraient de toute façon découvert quand l'Objet a été détruit. Ils ne sont pas du genre à laisser passer des communications ratées sans poser de questions. »

« ... Bon sang, » gémit Iska depuis le sol de la pièce.

Il s'était assis sur ses genoux pendant une heure pour se punir.

« Je suis vraiment désolé... »

« Ce n'est pas ta faute. L'ennemi t'a pris par surprise. Mais honnêtement, je ne pense pas que tu te sois comporté comme toi-même ces derniers temps. »

Jhin s'était installé sur le canapé. Il portait un débardeur qui laissait apparaître ses épaules, ce qui était inhabituel pour lui. Cependant, il ne pouvait rien porter avec des manches pour le moment, car son bras était enveloppé d'un bandage allant de l'épaule au coude.

Elle lui avait été infligée lors de leur récent combat contre le Seigneur Masqué.

Deux jours auparavant, il avait été blessé lors d'un combat inattendu contre le corps astral de la Souveraineté de Nebulis dans les faubourgs du pays.

« D'abord, tu as été enlevé dans une ville neutre et emmené à la Souveraineté. Cette fois, tu es impliqué avec le corps astral après avoir fait une promenade tout seul. »

« ... J'ai honte. »

« Jhin, allez. Ne sois pas si méchant avec Iska, » ajouta Néné. « De plus, c'est la faute de la Souveraineté qui l'a attaqué en dehors d'un champ de bataille. »

Néné Alkastone avait le corps d'un mannequin et une tête recouverte de cheveux roux attachés en une queue de cheval. Elle était responsable de leurs communications en tant que mécanicienne de l'unité.

Elle tenait une trousse de premiers soins à côté de Jhin. « Il est temps de désinfecter ta blessure. C'est important. Nous devons aussi changer tes bandages. »

« Mais ça ne fait que sept heures. »

« Pas de "mais". Que ferais-tu si ta blessure commençait à suppurer ? C'est sur ta main dominante, et tu es un sniper. Tu ne veux pas perdre la capacité d'utiliser ton bras droit, non ? »

« Bien. »

« C'est pourquoi nous devons le traiter. »

Jhin avait tendu son bras droit à contrecœur. Néné avait découpé les bandages et avait pulvérisé du désinfectant sur la plaie froncée.

« Juste quand je pensais que nous allions avoir une vraie pause après avoir littéralement échappé à la mort trois fois..., » dit Jhin en soupirant. « Il n'est pas étrange que l'ennemi nous surveille. Mais pourquoi la sorcière qu'Iska a aidé à sortir de prison serait-elle *ici* ? De tous les endroits ? J'ai l'impression que les chances sont d'une sur un million. »

« ... Je n'en croyais pas mes yeux. »

Cela ne faisait que quatre jours qu'ils avaient quitté l'Empire et étaient entrés dans ce pays. Il ne s'attendait pas à ce que des retrouvailles l'attendent à son arrivée.

« *Saint Disciple Iska, sais-tu qui je suis ?* »

« *Mon nom est Sisbell. Je suis honorée que tu te souviennes de moi.* »

Des yeux de biche emplis de curiosité. Des cheveux brillants, blond fraise. Il y avait quelque chose dans son visage adorable qui rivalisait avec la grâce d'Alice.

La plus jeune princesse du Paradis des Sorcières. Sisbell.

Il s'est avéré que la sorcière qu'Iska avait sauvée de la prison impériale un an auparavant était une *princesse*.

... Sa crête astrale était si faible, je n'y avais même pas pensé.

... Je n'aurais jamais pensé qu'elle pouvait être de Sang Pur.

Les pouvoirs de la famille royale étaient connus pour être redoutables, alors si l'on se base sur les marques plutôt réduites de Sisbell, l'armée impériale ne devait pas se douter qu'elle avait capturé un membre de la royauté lorsqu'elle l'avait emprisonnée à l'époque. Pour la même raison, Iska avait également supposé qu'elle n'était qu'une simple sorcière.

« Comme je l'ai dit hier : c'était juste une coïncidence. Elle était surprise de nous voir, elle aussi. »

« Évidemment. Sinon, cela signifierait que nous sommes suivis par eux. Et je ne laisserai jamais cela se produire. Alors, que lui est-il arrivé ? »

« Je ne sais pas. On aurait dit qu'elle était leur cible. J'imagine qu'elle a quitté le pays cette nuit-là. Je pense que celui qui était après elle était celui que tu as combattu, Jhin. »

« ... Ce Seigneur Masqué ? Je crois me souvenir qu'il a dit ça. »

C'était la deuxième fois qu'ils combattaient l'ennemi de Jhin, après s'être affrontés pour le vortex.

« Nous n'avions pas l'intention d'envenimer les choses. Notre but était de ramener chez elle une de nos collègues mages. Pourquoi un soldat impérial la protégerait-il ? »

Le silence s'était installé entre eux pendant quelques secondes.

Jhin détourna le regard du plafond, se penchant en avant dans son siège sur le canapé.

« Je suppose que ça a bien marché pour nous. »

« Hé ! Jhin. Reste tranquille. Je ne serai pas capable de bien faire tes bandages. »

« Peu importe. » Il l'avait laissée faire son travail. « Pour faire court, les membres du corps astrals visaient la sorcière que tu as aidée il y a un an. Je ne sais pas si elle est une criminelle ou une traîtresse, mais il est sûr de supposer que le Seigneur Masqué et son équipage ne se cachent pas à Alsamira pour venir après nous... »

Sisbell avait dû quitter le pays pendant la nuit — pour fuir vers un autre état étranger ou pour retourner à Nebulis. Dans tous les cas, le Seigneur Masqué avait dû ordonner aux troupes de la poursuivre. Il n’y avait aucune raison pour qu’ils restent derrière et concentrent leur énergie sur l’unité 907.

« N’est-ce pas, Iska ? »

« Ouais. Vu que nous avons été impliqués dans cette escarmouche, je pense qu’il serait plus sûr pour nous de ne pas rester ici. »

« Alors, c’est la rentrée des vacances, hein ? Non pas que j’aie envie de me lâcher... D’ailleurs... »

Jhin avait fait le tour de la pièce. Ils n’étaient que trois à être présents — Iska, Jhin, et Néné. Il leur manquait une dernière personne.

« La patronne est encore dehors ? J’ai parié que ça prendrait 30 minutes maximum avant qu’elle ne se lasse de s’entraîner dans la salle de gym à l’étage. »

« Elle se sent inspirée. »

Mismis avait laissé son subordonné se blesser alors qu’il la protégeait. Pour canaliser ses sentiments de regret, elle avait commencé un régime d’entraînement rigoureux.

« Mais qu’est-ce qui lui prend tant de temps... ? J’espère qu’elle va bien. »

« Veux-tu que j’aie voir ? » proposa Néné.

Elle s’était levée et s’était dirigée vers le coin de la pièce, où elle avait transféré des vêtements de rechange et une serviette dans un sac à main plus petit.

« Une serviette ? C’est pour quoi faire ? »

« Pour quand j'aurais la capitaine. »

« ... ? »

« Je sais ce que je fais. Fais-moi confiance. Je reviens tout de suite ! »

++++

À l'étage, la salle de fitness était équipée de tapis de course, de vélos d'appartement et d'autres appareils d'entraînement.

Il y avait un espace piscine et deux chemins pour les hommes et les femmes qui menaient à des saunas remplis de vapeur blanche.

« Aaah... C'est la vie... »

Les panneaux de bois de la pièce sentaient le bouleau blanc.

Au petit matin, la capitaine s'offrait un moment de luxe dans le sauna vide.

Mismis Klass.

Même si elle avait vingt-deux ans, son visage de bébé lui permettait de s'en tirer en payant le prix d'une entrée pour enfant au cinéma. Elle semblait encore plus jeune que Néné, qui avait dix-sept ans. En fait, elle répondait à peine aux critères de taille et de poids requis pour l'armée. Il y avait même des rumeurs selon lesquelles elle avait caché des semelles épaisses dans ses chaussettes pour augmenter sa taille suffisamment pour être enrôlée.

« J'ai pu transpirer à la salle de sport, brûler de l'énergie à la piscine et me détendre dans le sauna... C'est tellement bon de se faire plaisir... »

La sueur coulait sur son cou fin.

Elle s'était mise sur le côté, couvrant son corps nu d'une simple serviette. Mismis n'avait même pas semblé s'inquiéter quand elle avait glissé de sa place.

« Il est trop tôt pour que quelqu'un vienne ici. »

C'était comme si elle était dans son lit à la maison. C'était si bon de laisser la vapeur réchauffer son corps épuisé.

« Iska a dit que l'ennemi doit être hors du pays. Et ce n'est pas comme s'ils allaient attaquer à l'intérieur de la station. »

Ce serait un énorme scandale s'ils essayaient de les faire entrer dans un hôtel. Les états indépendants n'avaient pas déclaré leur neutralité, ce qui signifiait que la Souveraineté ferait d'Alsamira un adversaire immédiat si un mage astral devait attaquer ici. C'est probablement ce qui les avait dissuadés d'attaquer.

« C'est pourquoi nous pouvons nous mettre en attente... Aah. C'est génial. »

Elle s'était retournée et s'était couchée sur le dos. En regardant la vapeur qui tourbillonnait près du plafond, ses paupières s'étaient alourdies.

« Ouf... J'ai l'impression que je pourrais faire une sieste. »

« Tu serais déshydratée, capitaine. »

« Ça va aller. Ne sois pas si dure avec moi, Néné... Attends. » Mismis s'était frotté les yeux.

Du brouillard était apparue une fille avec une queue de cheval en peignoir.

« Je t'ai trouvée ! »

« Es-tu ici pour te défouler un peu ? »

« Non ! Je suis ici pour vérifier que tu allais bien. Regarde-toi ! Tout étalée... »

La subordonnée croisa les bras, regardant maladroitement l'allure négligée de sa capitaine. Les yeux de Néné descendirent jusqu'à la serviette ouverte et la fine ligne de son nombril, puis remontèrent jusqu'à ses deux pics jumeaux, qui avaient réussi à conserver leur forme même lorsqu'elle était allongée à plat. Une perle de sueur avait glissé entre ses seins, qui avaient rougi à cause de la vapeur. Il n'y avait pas d'autre façon de décrire la scène que sensuelle.

Cependant, pour Néné, c'était embarrassant de voir sa capitaine dans cet état.

« Je peux tout voir. »

« Qu-quoi ? »

« J'ai appris que les gens comme toi sont appelés des exhibitionnistes. »

« H-hey ! Tu viens de me prendre au dépourvu ! » Mismis s'était levée en s'enveloppant dans la serviette. « Néné. Viens me rejoindre. »

« Peut-être pour un petit moment. Je ne veux pas que tu t'évanouisses ici. » Néné s'était assise à côté d'elle.

La porte en bois s'était ouverte en grinçant. Une petite fille était entrée dans le sauna.

« Pardonnez-moi. »

Elle avait une fine serviette de bain enroulée autour de son corps.

Même à travers la brume, elles pouvaient voir que ses cheveux étaient blonds avec des reflets couleur fraise. Avec son visage jeune et sa stature, elle ressemblait à une poupée qui aurait pris vie.

Mismis pourrait jurer qu'elles s'étaient déjà rencontrées. Mais où ?

« Hé, elle ne te semble pas familière ? » Néné le demanda à Mismis tranquillement.

« Toi aussi, Néné ? Qui est-elle ? »

Elles auraient pu la reconnaître si elles l'avaient croisée dans la rue. Mais sans ses vêtements ou ses cheveux maquillés, elles n'avaient que son visage comme indice.

« ... Hmm. » Mismis et Néné avaient incliné leurs têtes avec étonnement.

La jeune fille s'était approchée d'elles sans dire un mot et avait tourné sa tête vers Mismis. La capitaine se redressa aussitôt, droite comme un piquet.

La fille avait gloussé. « Hé, toi. »

« Quoi ? Moi ? »

« Oui, toi. Ceci... » Elle avait tendu la main.

Mismis n'avait pas eu le temps de réagir que le bout du doigt de la fille s'était étiré vers son épaule gauche.

« Qu'est-ce que c'est ? » La jeune fille avait retiré le bandage de couleur chair du bras de la capitaine.

La lumière astrale avait rempli la pièce — l'épaule de Mismis brillait en vert.

« Ah... H-hey ! »

« Cache-la, Capitaine ! Dépêche-toi ! »

Néné avait agi par instinct, retirant la serviette de son corps et la pressant contre le bras de la capitaine pour cacher la preuve que Mismis était une sorcière.

Il n'y avait qu'eux trois dans la salle de sauna. Il n'y avait pas d'autres témoins. Mais qui savait si quelqu'un d'autre allait entrer ?

En dehors du territoire impérial, dans un état indépendant comme Alsamira, il était peu probable que quelqu'un soit ouvertement hostile aux sorcières. Cependant, il y avait toujours des individus qui nourrissaient une animosité secrète à leur égard, et cela ne valait pas le risque d'être exposé.

« Qu'est-ce que tu crois faire ? » Néné s'était élancée sur la fille. Elle ne se souciait même pas du fait qu'elle n'était plus couverte par une serviette.

Bien qu'elles aient à peu près le même âge, Néné la dominait.

« Il s'agit d'un bandage médical pour couvrir les blessures. Comment as-tu pu l'enlever ? »

« Oh, désolée. » La fille avait feint l'ignorance. « Je ne voulais pas dire ça. Mais j'ai *quelque chose sous la main*. »

« ... Quoi ? »

« On n'est jamais trop rassurée avec ceux de l'Empire. Même s'ils arrivent à cacher la lumière, l'énergie astrale s'échappera toujours, même si elle est indiscernable à l'œil nu. »

Elle tenait un adhésif blanc laiteux dans sa main. Elle l'avait appliqué sur

la crête astrale de Mismis avec des mouvements savants. Et voilà que la lumière avait commencé à disparaître.

C'était presque trop rapide.

Cela n'était pas arrivé quand elle utilisait des bandages médicaux impériaux.

« Hein... !? » Les yeux de Néné étaient devenus grands.

N'ayant pas digéré les événements, Mismis ne pouvait que s'en prendre à sa propre peau.

« Il est résistant à l'eau, mais ne l'immerge pas. » La jeune fille leur avait tourné le dos, posant sa main sur la porte du sauna.

Mismis était désorientée. « Attendez ! Vous... »

« Je ne supporte pas le sauna. Et je n'ai pas l'habitude d'avoir des conversations nues. »

Elle s'était tournée vers le côté, leur adressant un sourire élégant, rougi par la vapeur.

« Je vous attendrai au café du dix-septième étage. »

Partie 2

Au même moment, dans la chambre de la reine du palais royal de Nebulis.

Le soleil ne s'était pas encore levé à son zénith. Alice se tenait à côté de la reine. Son assistante, Rin, était derrière elle. À ce moment-là, elles étaient les seules à occuper l'espace.

« Mère... Ma reine, êtes-vous sûre... ? »

« Si tu es inquiète pour Elletear, tu n'as aucune raison de t'inquiéter. »

La grande sœur d'Alice avait quitté la pièce.

Alice semblait aborder le sujet avec sensibilité, tandis que la reine était directe.

« Il serait difficile pour vous de discuter de Sisbell avec moi dans les parages, non ? »

« Je n'ai pas été lavée du soupçon d'avoir divulgué sa position aux Zoa. »

Si Elletear était une traîtresse... cela signifiait que la Maison de Zoa entendrait parler des informations divulguées dans le rapport d'Alice sur Sisbell.

C'est pourquoi elle était partie de son propre chef.

... Sauf que... cette situation donne l'impression que j'ai chassé ma propre sœur...

Alice se sentait coupable de n'avoir parlé qu'à sa mère de l'endroit où se trouvait Sisbell.

Elle allait s'excuser auprès d'Elletear plus tard. Alice avait tourné son visage vers la reine.

« C'est... » Sa mère soupira. « C'est gênant qu'elle ait été soupçonnée d'avoir des liens avec l'Empire — pas moins que par le Seigneur Masqué. »

« ... Oui. »

« Les Zoa verront cela comme une opportunité en or. Ils vont nous déstabiliser pour pouvoir tenter de prendre le trône. Que devons-nous faire ? »

La reine avait levé les yeux vers le vitrail. Alice échangea furtivement un regard avec Rin, hochant secrètement la tête.

— *Tout va bien ?*

Rin avait acquiescé.

« Mère, Sisbell a dit qu'elle allait se cacher pendant un certain temps. »

Alice avait cinq points à rapporter à la reine :

D'abord, Sisbell avait été sauvée il y a un an par un soldat impérial nommé Iska.

Deuxièmement, c'était une coïncidence qu'elle l'ait récemment rencontré dans l'état indépendant d'Alsamira.

Troisièmement, Sisbell l'avait contacté, voulant connaître ses motivations pour l'avoir sauvé.

Quatrièmement, le Seigneur Masqué avait été témoin de leur échange.

Et enfin, le Seigneur Masqué cherchait à exposer Sisbell comme une traîtresse.

C'est l'information qu'Alice avait réussi à obtenir de sa jeune sœur. Et quand elle avait entendu parler du lien entre sa sœur et Iska, elle n'en avait pas cru ses oreilles.

« *C'est arrivé il y a un an...* »

« Lorsque j'ai fait une erreur et que j'ai été attrapée par l'Empire, un soldat impérial m'a sauvée alors que j'étais emprisonnée. »

Le soldat en question était Iska... entre toutes les personnes possibles.

Déchu de son titre de Saint Disciple après avoir été accusé de ses crimes, Iska avait été envoyé sur le champ de bataille comme l'un des nombreux soldats. C'est là qu'il avait rencontré Alice.

... Attends. Est-ce que ça veut dire que Sisbell a rencontré Iska avant moi ?

... Peu importe ! Ce n'est pas comme si nous appelions des Prem's ou quoi que ce soit !

Alice et Iska avaient appris à se connaître suffisamment pour se déclarer rivaux.

Leur relation n'avait rien à voir avec celle qui existait entre Sisbell et Iska. C'était quelque chose de plus complexe et de plus prédestiné. C'était comme si l'Empire et la Souveraineté étaient parvenus à un accord.

Il n'y avait pas de place pour quelqu'un d'autre. C'est vrai ?

« Ouais. Il n'y a aucune chance que Sisbell et Isk... »

« Lady Alice ? »

« Ah... ! Rien, maman... Ha-ha-ha. » Elle avait essayé d'en rire.

Rin s'était avancée pour répondre. « Votre Majesté, si vous le permettez, il y a quelque chose que j'aimerais dire. »

« Et qu'est-ce que ce serait, Rin ? »

« En ce qui concerne le quatrième point du rapport de Lady Alice. »

« ... Vous voulez dire le Seigneur Masqué ? » La reine avait poussé un autre soupir.

« Lady Sisbell est allée à Alsamira pour respecter votre décret. C'est étrange que le Seigneur Masqué ait été là, prêt à lui tendre une embuscade. »

« ... »

« Quelqu'un a dû divulguer sa destination aux Zoa. Il semble peu probable que le Seigneur Masqué soit celui qui ait été envoyé là-bas dans le cas contraire. »

Il était le plus proche de leur chef de famille.

S'il avait été celui qui avait fait un geste, il devait s'attendre à un incident susceptible de déstabiliser Sisbell de sa position. Sans preuve solide que quelque chose de débilitant se produirait, il était difficile d'imaginer qu'il ferait l'effort d'aller sur place.

... En d'autres termes, le Seigneur Masqué s'attendait à ce que Sisbell rencontre un soldat impérial.

... Mais quelque chose ne colle pas. Sisbell a dit que leur réunion était une coïncidence.

Ces deux points avaient donné lieu à des incohérences. Il n'y avait qu'une seule explication — .

« Votre Majesté. Si je peux me permettre, j'aimerais ajouter un commentaire supplémentaire, » dit Rin avec anxiété.

« Je pense que celui qui a divulgué la destination de Lady Sisbell est lié aux forces impériales. »

« Sur quelle base ? » »

« En raison de la situation rencontrée. » Rin semblait certaine.

Alice et Rin étaient arrivées à cette conclusion à leur retour à la Souveraineté.

« Le Seigneur Masqué a lui-même voyagé jusqu'à Alsamira. Cela signifie que les Zoa étaient sûrs que quelque chose allait se passer là-bas. Ils étaient sûrs que Lady Sisbell contacterait un soldat impérial. »

« ... Et ? »

« Ils ne pouvaient pas savoir qu'une unité impériale se trouvait à Alsamira, à moins d'être au courant des mouvements de leurs militaires. Le traître a révélé la destination de Lady Sisbell aux Zoa au moment le plus opportun. »

Le traître en avait été certain.

Comme le feu se mélangeant à l'oxygène, une rencontre entre la plus jeune princesse et un épéiste impérial avait le potentiel d'être explosive. Ce n'était qu'une question de temps.

« Rin, » la reine l'avait appelée. « Sais-tu qui pourrait être le "traître" ? »

« ... Par processus d'élimination. »

« Vas-y. Je te donne la permission. »

« La princesse la plus âgée. »

« Bien sûr. »

Alice s'était presque dégonflée quand la reine avait semblé l'accepter.

« C'était aussi ma conclusion. C'est pourquoi je l'ai appelée toute seule. »

Cependant, il n'y avait aucune preuve. Et personne ne voulait croire qu'il avait été trahi par un membre de sa famille.

« Alice, où est Sisbell maintenant ? »

« Elle a dit qu'elle resterait dans la clandestinité pendant un certain temps. Je pense qu'il serait dangereux pour elle de retourner à la souveraineté sans connaître l'identité du traître. »

« Donc elle reste à Alsamira ? »

« ... Je crois que oui. Mais elle peut se déplacer. »

Il y avait une possibilité qu'elle se cache dans un des pays environnants à la place. C'était une évidence pour Sisbell de quitter Alsamira pour échapper aux yeux des Zoa.

« Ses pouvoirs astraux ne sont pas adaptés à l'autodéfense. Elle pourrait résister, mais nous devons expédier mes gardes... Venez, Kisasage, Warwick. »

La reine Mirabella avait claqué des doigts.

Le petit clic avait retenti sur les murs, résonnant pendant quelques secondes avant de s'estomper.

« Vous avez écouté, n'est-ce pas ? Vous allez protéger Sisbell. »

« — Oui. »

« Lady Sisbell est votre chère fille. Nous jurons de la ramener saine et sauve au palais. »

... Les meilleurs gardes de ma mère, hein ?

Soudain, les mages au service de la reine étaient apparus de nulle part, comme surgissant d'un mirage. Cet homme et cette femme faisaient partie des Planétaires, les gardes de la famille royale.

Qu'est-ce que... ? C'était mauvais pour ma santé...

Les deux gardes étaient là depuis le début — silencieux et indiscernables à l'œil, toujours en attente.

On disait que leurs pouvoirs astraux de dissimulation dépassaient même le meilleur camouflage optique offert par l'Empire. Alice ne pouvait pas le confirmer, puisqu'elle ne les avait vus qu'une poignée de fois.

« Il serait plus facile de la protéger si elle restait à Alsamira. Je me demande si elle y est encore. J'espère que ça se passera bien. »

Les deux gardes disparurent sans un instant d'hésitation. La reine avait croisé ses bras.

« Alice, j'ai quelque chose à te demander. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« À propos du soldat impérial que tu as dit que Sisbell avait rencontré à Alsamira. As-tu vu son visage ? Qui était-il ? »

« Non. J'ai peur de ne pas savoir. »

Rin avait l'air de vouloir dire quelque chose. Alice l'avait ignorée.

« Je ne l'ai pas rencontré à Alsamira ou sur le champ de bataille de la ville neutre. Hum. Autre chose, Rin ? »

« Je pense qu'il serait sage de fermer ta bouche. »

« C'est vrai. Je ne sais rien de lui, maman — pas même le plus petit détail sur ce soldat impérial nommé Iska. »

« Tu rends la chose plus suspecte. »

« Chut, Rin... ! S'il te plaît... ! »

Alice avait évité le contact visuel.

+++

Dans l'État indépendant d'Alsamira. Dans le café du dix-septième étage de l'hôtel Garnet.

« Puis-je prendre votre commande ? »

La fille aux cheveux blonds-fraises avait donné sa commande au serveur souriant. « Un milk-shake à la fraise, s'il vous plaît. »

La jeune fille s'était adressée aux personnes assises à sa table. « Merci de vous joindre à moi, Capitaine Mismis, Iska, et Néné. Et aussi Jhin. Dites-moi si je me trompe dans vos noms. »

Sisbell Lou Nebulis IX. La fille de la reine actuelle. Issue de la lignée de la Fondatrice.

« Oh, juste pour clarifier les choses : j'ai cherché chacun de vos noms moi-même. Je ne les ai pas obtenus d'Iska. »

« Ce n'est pas la question. »

La table était dressée pour six personnes.

Iska, Néné et Mismis étaient assis d'un côté du stand, tandis que Sisbell

était seule de l'autre côté. Jhin était celui qui avait fait le commentaire, et il avait renoncé à un siège, se tenant debout près de la table.

« Nous avons entendu parler de vous par Iska. Dites-nous ce que vous voulez. »

« Avant que je fasse ça, asseyez-vous. »

« Je ne vois pas de sièges libres. »

« Et ceux qui sont à côté de moi ? »

Le luxueux canapé en cuir véritable pouvait accueillir confortablement trois adultes — peut-être même quatre, s'il s'agissait de femmes de petite taille.

Sisbell avait tapoté les deux places à côté d'elle.

« Juste ici. Soit à ma gauche, soit à ma droite. Vous avez le choix. »

Jhin était resté silencieux.

La gentille fille avait rétréci ses yeux.

« Oh ? » Son regard semblait menaçant. « Vous détestez l'idée de partager un siège avec une sorcière ? »

« Voulez-vous juste faire la conversation ? Si oui, alors je m'en vais. »

« ... »

« Si vous avez besoin de discuter de quelque chose, je m'assiérai. Peu importe. Dites-moi d'abord ce que vous voulez. »

Sisbell était restée silencieuse quelques instants avant de laisser échapper un petit rire noir.

« OK. Je m'excuse. Je ne connais rien de vos personnalités, à part celle d'Iska. Je voulais juste tâter le terrain et voir comment vous alliez réagir... Laissez-moi discuter de quelque chose avec vous. C'est d'accord, Capitaine Mismis ? »

« Ye-yu-huh !? » Elle avait pratiquement sauté de son siège.

Elle avait l'air d'avoir été convoquée par un supérieur.

... Oh, c'est mauvais.

... Elle est gelée par le tracs.

Iska ne pouvait pas vraiment lui en vouloir. Une sorcière aux motivations peu claires avait débarqué de nulle part et avait demandé à négocier avec eux. Pas étonnant que son esprit soit devenu vide.

« C'est mauvais. Assieds-toi, capitaine. Tu vas attirer l'attention sur nous. Hé, Iska. »

« ... Roger. » Iska avait levé la main, faisant un signe de tête à Néné et Jhin. « Je vais vous écouter. Est-ce que ça marche ? » demande-t-il à Sisbell.

« Bien sûr ! »

« ... Vous avez l'air heureuse. »

« N'y pense pas. Je préfère juste parler avec une connaissance... Ahem. Cela fait deux jours que je ne t'ai pas vu, Iska. »

Un autre commentaire qui avait éveillé les soupçons.

Partie 3

Iska avait résisté à l'envie de soupirer.

Sisbell possédait le pouvoir d'Illumination. Même parmi les pouvoirs astraux, il était rare d'être capable d'accéder au continuum espace-temps et de reproduire les événements du passé.

... Même si nous ne nous sommes pas vus hier... Je parie qu'elle a utilisé ses pouvoirs pour épier nos activités.

Après tout, elle avait découvert l'hôtel où ils se trouvaient. On peut supposer qu'elle avait vu toutes leurs actions.

« Je pensais que tu avais déjà quitté le pays. Mais tu étais ici pendant tout ce temps. »

Sa situation était différente de la leur. Après tout, elle était une princesse de la souveraineté de Nebulis. Elle savait qu'elle était visée et que le Seigneur Masqué était là.

Il avait supposé qu'elle allait se cacher immédiatement.

« Je partirai le plus vite possible après ça. » La princesse sorcière lui avait souri. « Et je vous emmènerai tous. »

Le milk-shake à la fraise était arrivé.

Sisbell avait donné un pourboire au serveur. Jusqu'à ce que l'employé soit retourné en cuisine, pas un seul d'entre eux n'avait pu prononcer un mot.

Les emmener ? De quoi parlait-elle ?

« Que veux-tu dire ? Tu dois savoir que nous n'allons pas devenir tes prisonniers sans nous battre. »

« Je voudrais vous engager comme gardes. »

« ... Quoi ? » Les sourcils de Jhin s'étaient froncés. Il se renfrogna d'irritation et de perplexité.

« Je ne comprends pas. Vous venez de dire que vous vouliez que nous quatre devenions vos gardes ? »

« Oui. » Sisbell acquiesça, souriant innocemment. « Je voudrais me rendre au palais de Nebulis. Et je veux que vous éliminiez les corps astraux qui m'attaquent pendant le voyage. »

« Non merci. Allons-y, patron, Iska, Néné. On va être dans la merde si le QG apprend qu'on discute avec l'ennemi. »

« menteur. »

« ... Pardon ? »

« Vous ne voulez pas que le quartier général sache que votre capitaine est une sorcière. »

La princesse regarda Mismis, une sorcière nouvellement diplômée, et ses yeux se posèrent sur la crête astrale cachée sur l'épaule de la capitaine.

« N'est-ce pas, Iska ? » demanda Sisbell.

« ... Donc, tu savais. »

Ce n'était pas surprenant que Sisbell le découvre avec sa capacité.

Il pouvait même penser au cas probable où elle l'aurait découvert.

« Dis-moi. As-tu découvert cela lorsque l'Objet a attaqué il y a deux jours ? »

« *Puissance astrale dans un, deux, trois, quatre, cinq... six. Décompte terminé.* »

Avec le Seigneur Masqué et ses quatre sous-fifres, ça fait cinq.

Avec Mismis, cela fait six.

Le chasseur de sorcières — une machine impériale — l'avait enregistrée comme sorcière.

« Oui. C'est à ce moment-là que j'en ai eu la certitude. Capitaine Mismis, laissez-moi deviner : vous n'êtes pas née avec la crête astrale sur l'épaule, n'est-ce pas ? »

« Euh... » La petite capitaine avait frissonné.

« Il devrait être impossible pour les mages astraux de naître dans l'Empire de nos jours. Et il est inutile de cacher votre crête astrale avec des bandages médicaux impériaux — ils ne peuvent pas dissimuler l'énergie astrale. »

Sisbell avait palpé un adhésif. C'était le même que celui qu'elle avait placé sur l'épaule de Mismis plus tôt.

« C'est un matériau spécialisé appelé "Nebula". Contrairement aux bandages impériaux, ce matériau empêche réellement l'énergie astrale de s'échapper. »

« ... Oui, » avait convenu Iska d'une manière qui ferait comprendre à Mismis.

Il comprenait maintenant ce que la princesse sorcière offrait pour les dédommager de l'avoir protégée.

... C'est son truc, hein.

... On tuerait pour ça en ce moment. Nous ferions presque n'importe quoi.

<https://noveldeglaice.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 35 /

Une méthode pour cacher sa sorcellerie n'existait pas dans l'Empire, mais elle existait dans la Souveraineté.

« Pour vous remercier d'être mes gardes, je vais vous donner des informations sur la façon de dissimuler correctement une crête astrale. Avec ça, vous n'aurez rien à craindre, même en territoire impérial. »

Ils étaient restés silencieux.

Iska et Néné s'étaient pincé les lèvres. Mismis tenait toujours son épaule gauche tandis que ses lèvres frémissaient.

« Je ne vous demande pas de trahir l'Empire. Ceux qui me poursuivent sont des mages astraux. N'est-il pas raisonnable que les forces impériales se battent contre eux, capitaine Mismis ? »

« ... C'est, humm... »

« On pourrait appeler ça un armistice — une transaction correcte. C'est... »

« Arrête-toi là. »

« Ok, c'est ça. »

Iska et Néné avaient pris la parole en même temps.

Leur synchronisation n'était pas prévue, et ça avait pris Sisbell par surprise.

Ils pensaient tous la même chose.

« Ok, Sisbell. Pas besoin d'aller plus loin. L'affaire est conclue. »

« Hein !? A- Attends, Iska !? » avait protesté leur commandante.

« En tant que subordonnés, nous sommes d'accord. » Iska ne regarda pas la capitaine, qui essayait d'attirer son attention, mais se tourna vers l'endroit où Néné était assise. « D'accord ? »

« Uh-huh. Je sais que ta position te met dans une position difficile pour exprimer ton approbation, Capitaine. Tu ne peux pas accepter de protéger l'ennemi pour obtenir cet adhésif. » Néné acquiesça. « Alors nous nous porterons volontaires. Il n'y a aucun problème. »

« ... M-Mais, Néné ! » protesta Mismis.

« Nous avons des conditions non négociables. Nous ne ferons rien qui puisse nuire à l'Empire. » Jhin avait l'air sombre en regardant la princesse siroter son milk-shake à la fraise. « Si nous nous retrouvons dans une situation où les forces impériales sont à votre recherche, nous vous laisserons mourir. »

« Ça me va. »

« Nous ferons deux choses. Nous voyagerons avec vous, et nous n'interviendrons que lorsque les membres du corps astral vous attaqueront. »

« Ça a l'air bien. »

« Une dernière chose : nous n'avons que cinquante jours de repos. C'est le temps que nous pouvons passer en dehors du territoire impérial. Nous avons donc trente jours — au maximum — pour vous accompagner. »

« Je comprends. »

« ... Je ne me serais jamais attendu à ce que ces vacances se déroulent de cette façon. »

Avec une main sur son front, Jhin avait jeté un coup d'œil autour de lui.

Il était un peu tard pour le petit-déjeuner. Les touristes étaient rares dans le café, et le personnel n'avait pas l'air pressé en desservant les tables.

« Il s'agit d'une information sensible, donc je suggérerais normalement de garder cela jusqu'à ce que nous soyons de retour dans la chambre d'hôtel... mais je vais te le demander maintenant. *Pourquoi es-tu visée ?* »

« ... »

« Comment veux-tu que nous te protégeons correctement ? Ils vont baser leur stratégie sur cette raison. Et cela changera la façon dont nous concevons nos contre-attaques. »

La princesse sorcière était devenue silencieuse.

Iska l'avait surprise en train de le regarder pendant un bref instant. Il ne semblait pas que ses yeux lui jouaient des tours.

« ... Notre nation n'est pas un monolithe. »

Elle était délibérée dans son phrasé, choisissant chacun de ses mots avec soin.

« *Je suis un serviteur du palais*, mais il y a des factions et des opinions divergentes en son sein. N'est-ce pas la même chose dans l'Empire ? Une personne est élevée, et l'autre est rabaissée. Il y a quelqu'un qui en profite pour se mettre en travers de mon chemin. »

« ... Veux-tu dire le Seigneur Masqué ? »

« Oui. Et laissez-moi vous dire la dure et froide vérité sur l'avenir. » Sisbell avait regardé la capitaine tendue. « Si je ne retourne pas au palais, une guerre totale éclatera entre la Souveraineté et l'Empire au cours de l'année prochaine — et elle continuera jusqu'à ce que l'un des deux camps soit totalement écrasé. »

« — Gu — !? »

« Chut ! Capitaine ! » Néné avait serré sa main sur la bouche de Mismis, paniquée.

Mismis était à deux doigts de crier à la *guerre totale* dans le café.

« Cela se terminera certainement par l’anéantissement total de la planète, c’est pourquoi je veux retourner au palais dès que possible... Hm, je suppose que j’aurais dû vous le dire avant. Vous auriez peut-être eu besoin de vous préparer mentalement. »

« Qu’est-ce que vous racontez... ? » Les lèvres de Mismis tremblaient. « Je ne peux pas prétendre ne pas avoir entendu cela en tant que capitaine... »

« Nous pouvons continuer cette conversation dans un endroit plus privé. Ce serait mauvais si quelqu’un nous entendait. Allons dans votre chambre. » Sisbell s’était levée, avait pris l’addition et s’était dirigée vers la caisse enregistreuse. « Oh, je m’occupe de ça. Considérez-le comme un gage de notre amitié. »

« Nous n’avons rien commandé. La seule chose à payer est votre milkshake à la fraise. »

« ... Laissez-moi vous dire une chose. » Ses longs cheveux et sa robe avaient voltigé.

La plus jeune princesse de Nebulis avait fixé ses yeux sur Jhin.

« J’étais nerveuse de parler à une unité impériale. J’avais la gorge sèche. Cela n’a même pas fait l’affaire. »

« J’essayais juste de dire que l’addition est évidemment à vous pour... »

« Très bien. Continuons notre chemin. »

« Écoutez. »

Iska avait réalisé quelque chose.

... Ils sont très mal assortis... Rien qu'à en juger par leurs personnalités, ils ne seront jamais sur la même longueur d'onde.

La princesse marchait au rythme de son propre tambour. Jhin était rationnel. Ils ne comprendront jamais pleinement.

« Jhin, vas-tu bien ? » demanda Iska.

« Je n'ai pas de scrupules. Mais je suis peut-être stressé. » Le sniper s'était avancé, fendant l'air avec ses épaules. « Nous avons toujours eu un enfant à problèmes — le patron. Maintenant, nous en avons une autre. Mais je peux gérer si c'est juste pour trente jours. »

+++

Le Paradis des Sorcières. La Souveraineté de Nebulis avait été fondée par Nebulis I, la jumelle cadette de la Fondatrice. La famille royale s'était divisée en trois lignées pour régner sur la nation.

La reine actuelle est issue de la Maison de Lou, qui avait continué à combattre l'Empire tout en limitant les pertes dans le corps astral.

La Maison de Zoa était extrémiste, prête à détruire l'Empire à n'importe quel prix.

La Maison d'Hydra était modérée, servant n'importe quelle reine comme conseillers.

Trois lignes royales.

Les trois familles résidaient chacune dans leur propre tour. Le point d'attache de Lou était la tour des étoiles.

Elle abritait la chambre de la reine et la propre chambre d'Alice, bien que la princesse soit dans une autre partie de la tour.

« Lady Alice, tu ne devrais pas être ici, non ? »

« Je suis sur un lit. C'est bien. »

« Désolée. Laisse-moi reformuler : tu es dans la chambre de quelqu'un d'autre. »

« C'est bon. Elle est dans un autre pays de toute façon. »

Dans la chambre de Sisbell, Alice était vautrée sur son lit sans permission, regardant le plafond.

*... Eh bien, elle le découvrira quand elle utilisera ses pouvoirs astraux...
Mais nous avons pu nous parler à Alsamira.*

Depuis combien de temps n'avait-elle pas parlé à sa sœur en face à face ? Sa sœur l'avait ignorée lorsqu'elles s'étaient croisées dans les couloirs ou s'était excusée à sa manière, sans émotion.

*... Je suis un peu soulagée... Je n'ai jamais pu deviner ce qu'elle pensait.
J'avais peur d'elle jusqu'à maintenant.*

Bien que Sisbell soit une autre adversaire dans le conclave, elle était aussi de la famille. Il n'y avait rien de bizarre à vouloir parler à sa petite sœur.

Qu'est-ce que sa jeune sœur en a pensé ?

« *Sais-tu qui est ce soldat impérial ?* »

C'était une erreur de calcul. Tout l'avait été.

Elle tenait absolument à ce que personne ne sache rien de sa relation avec Iska. Même s'il y avait eu un témoin oculaire de leur rencontre, elle pensait que personne ne reconnaîtrait son visage.

« ... Gah. »

« Lady Alice, que se passe-t-il ? Je peux presque entendre la tristesse dans ton soupir. »

« Hé, Rin ? Où crois-tu que se trouve Sisbell ? Qu'est-ce que tu crois qu'elle prépare ? »

« Nous le saurons en temps voulu. Les gardes de la reine vont partir pour la protéger. »

La préposée avait été brusque — inoffensif et objectif.

Cependant, Alice avait un mauvais pressentiment dans ses tripes.

« ... Tu ne crois pas qu'elle est avec Iska, n'est-ce pas ? »

« *Je n'ai pas fait d'erreur de jugement.* »

« *Je n'abandonnerai pas avant d'avoir fait de toi mon subordonné.* »

Elle avait pratiquement sauté du lit. « Vous vous moquez de moi ! »

« Lady Alice ! As-tu toute ta tête !? »

« Je suis l'image même du calme. Mais qu'est-ce que c'était que cette histoire de faire de lui son subordonné ? Iska est *mon* rival. Si elle essaie de se mettre sur notre chemin... ! »

Sisbell l'avait regardé avec des yeux brillants. Ce n'était certainement pas une expression qu'elle avait déjà montrée à Alice. Elle avait refusé de laisser passer ça ! Plus de danse à *son* rythme !

« Je n'arrive pas à croire qu'une princesse puisse essayer de faire d'un soldat ennemi un subordonné ! Qui peut penser à une chose aussi méprisante ? Nous sommes censés vaincre l'Empire ! »

« Lady Alice, je crois que tu as fait la même chose... »

« Rin. »

« Désolée. Continue, s'il te plaît. »

« De toute façon ! Iska ne se laissera jamais convaincre par la Souveraineté. Je le sais mieux que quiconque. Alors, c'est quoi cette histoire !? »

Il n'aurait jamais joint ses forces à celles d'un mage astral.

C'est pour cela qu'ils devaient régler les choses — Alice et Iska, un mage et un épéiste.

« Je le vois comme l'un de mes ennemis. Je ne ferai pas de concessions pour lui si je le rencontre sur le champ de bataille. Je lui ai dit qu'il était un rival, ce qui signifie qu'il doit être prêt à ce que j'attaque. »

« Parfaitement dit, Lady Alice. Nous ne pouvons pas nous identifier à lui. »

« ... Oui. Tout ce qu'Iska et moi pouvons faire, c'est nous battre. »

Une rivalité signifiait que les deux ne pouvaient pas s'entendre.

L'étiquette impliquait également qu'ils s'affronteraient inévitablement en duel. Pas de temps pour aider et encourager l'autre partie. Leur seul avenir ensemble était que l'un d'entre eux tombe sur le champ de bataille.

« Je sais ça de mon côté... mais... ma sœur... » Elle avait grincé des dents.

Dans sa rage, Alice n'avait pas senti l'air glacé qui irradiait de son corps.

« Peut-être que j'ai vraiment besoin de lui donner une réprimande. »

« Lady Alice !? S'il te plaît, reprends-toi ! La pièce commence à geler ! »

« Ack ! »

La fenêtre était d'un blanc pur.

Les rideaux étaient solides, avec des glaçons qui pendaient.

« Je comprends, mais s'il te plaît, aborde cela avec grâce. Les gens pensent que les trois sœurs Lou sont proches. »

« ... Tu as raison. »

Bien sûr, il y avait une raison politique à cela.

En public, Alice avait même tenu la main de Sisbell en arborant un grand sourire — non pas que sa jeune sœur échange un seul mot avec elle une fois qu'elles étaient rentrées au château.

« ... Peu importe. »

Elle refoulerait ses émotions.

Elle avait laissé une lente inspiration avant de tout laisser sortir.

« Je ne crois pas qu'elle veuille sérieusement demander à Iska de travailler pour elle. Je l'espère. » Elle avait jeté un coup d'œil à la fenêtre de la chambre.

Regardant en direction d'un désert lointain, Alice soupira.

Chapitre 2 : Compte à rebours pour la guerre des sœurs

Partie 1

« Nous avons franchi les frontières, ma dame. »

« Vous avez tous entendu ? Nous avons quitté les frontières d'Alsamira. Qui sait quels assassins sont à l'affût ? Soyez sur vos gardes. »

Un bus traversait le désert tentaculaire qui entourait l'État indépendant d'Alsamira. C'était un endroit sans loi, connu pour être le foyer d'une bête gigantesque, le basilic. Un territoire au-delà de la portée de l'œil humain.

Cependant, leur hypervigilance n'était pas dirigée vers la bête elle-même, mais plutôt vers les autres êtres humains.

« Faites attention au groupe de l'homme masqué. »

Sisbell avait l'air de faire une annonce dans la cabine en tant que membre d'équipage. Elle devait essayer de projeter sa voix puisqu'elle était assise avec les quatre membres de l'unité impériale.

« Je ne pense pas qu'il y aura beaucoup d'ennemis, mais j'imagine que

ceux que nous rencontrerons seront des combattants d'élite. Ils ont l'intention de m'appréhender, et... »

« J'ai l'impression d'écouter un disque rayé. »

Allongé sur le siège en cuir, Jhin semblait s'ennuyer à mourir.

« Vous nous l'avez déjà dit il y a deux jours à notre hôtel. Et hier à *votre* hôtel. Une fois est plus que suffisant, et la troisième fois ne fait pas son charme. »

« C'est important ! Ça mérite d'être répété ! » rétorqua Sisbell en faisant une moue de frustration. « Hier encore, on se posait des questions les uns aux autres. Nous avons besoin de temps pour réviser ! »

« Ce sont des traîtres de la Souveraineté de Nebulis, qui espèrent renverser la reine et faire la guerre à l'Empire ou quelque chose comme ça. »

« O-Oui ! »

« Mais nous n'avons aucun moyen de vérifier la validité de cette affirmation. » Il semblait rejeter tout ce qu'elle disait. « Je veux dire, qui sait si vous n'êtes pas vous-même la traîtresse qui essayez de renverser la dirigeante actuelle ? Dans tous les cas, je n'ai pas envie d'en apprendre trop sur l'ennemi. Pour nous, votre reine est la chef de nos adversaires. »

« ... »

« Si nous sommes négligents, le quartier général aura vent de tout ça. Je n'ai pas l'intention de prendre ce risque. »

« ... Je suppose que vous ne le feriez pas. » La plus jeune princesse de Nebulis s'était mordu les lèvres.

« C'est juste, » murmura le vieux monsieur assis derrière le volant. «

Nous avons fait ce marché pour un échange. Il n'est pas basé sur la confiance. Nous allons seulement vous dire ce qui est pertinent pour vous en tant que gardes. »

C'était Shuvalts. Le chaperon de la princesse.

C'était un homme âgé aux cheveux gris soignés, vêtu de son habituel costume noir mince, qui n'avait pas une seule ride. *Perspicace serait le meilleur mot pour le décrire.*

Il surveillait les poursuivants du Seigneur Masqué depuis son volant.

... Est-il le « Rin » de Sisbell ? J'ai entendu dire qu'il était son seul confident au palais.

Cependant, il n'était pas à la hauteur lorsqu'il s'agissait de se battre. Contrairement à Rin, le gardien d'Alice, le pouvoir astral de Shuvalts n'était pas adapté au combat.

« Ma dame, cet arrangement est transactionnel. Pas de place pour les émotions. »

« ... Je le sais, Shuvalts. » Sisbell avait pris une profonde inspiration. « Bref, j'essaie juste de dire que je vous fais confiance pour éliminer les assassins. »

« Capitaine ? Es-tu d'accord avec ça ? »

« Hm ? Euh, t-totalement ! » La capitaine s'était redressée d'un bond. « Mais c'est la première et la dernière fois ! S'il vous plaît, ne continuez pas à interagir avec nous une fois que c'est terminé ! »

« Bien sûr. Mais je vais faire pleinement usage de ça. Nous ne sommes que des partenaires commerciaux au-delà des frontières. » Sisbell avait hoché la tête, apparemment satisfaite d'elle-même. Elle avait fait un tour tranquille du bus.

« Iska ? Sais-tu ce que cela signifie ? »

« Quoi ? »

« Tu es mon subordonné — à partir d'aujourd'hui ! »

La princesse sorcière s'était placée entre Mismis et Iska. Elle avait passé son bras autour de son biceps.

« Ça doit être ce qu'on appelle le "destin". Prévus par les étoiles ! Je pense que nous aurons une bonne relation de travail. »

« ... Hmm. »

« Contre vents et marées. Lorsque la voie à suivre devient difficile, nous affronterons les obstacles ensemble. »

« Hum, je pensais que j'étais ton garde. »

Depuis quand est-il devenu son subordonné ?

L'expression « partenaires commerciaux » ne signifie-t-elle pas qu'ils sont sur un pied d'égalité ?

« Ah, oui. Désolée. »

Elle avait dû faire ça exprès.

Le sourire malicieux de Sisbell laissait entendre qu'elle en savait plus qu'elle ne le laissait croire. De plus, il n'était pas sûr que ce soit son imagination, mais il semblait qu'elle trouvait toujours des excuses pour le toucher. En ce moment, avec son bras autour de lui, elle pressait sa poitrine contre lui à travers sa robe fine. Il n'y avait aucun doute sur la sensation de ses seins, bien qu'ils semblaient être plutôt petits.

Elle le regardait avec ses yeux implorants.

« Tu sais que tu es le bienvenu pour être mon subordonné à tout moment. »

« Arrêtez ça ! » objecta Mismis.

« Pas possible ! » Néné avait rugi.

Leurs protestations avaient résonné dans le bus.

« Qu'est-ce que cette sorcière raconte !? Iska est *mon* subordonné ! »

« Oh ? Mais n'êtes-vous pas une sorcière, Capitaine Mismis ? »

« Iska fait partie de mon cercle ! Vous ne pouvez pas me le voler comme ça ! »

« Je le suis aussi, techniquement. Je ne vois pas le problème. »

Toutes les trois s'étaient regardées fixement.

Sisbell avait été la première à se retirer. « ... J'ai confiance en toi. Comme tu peux le constater, mon seul allié est Shuvalts. »

Personne n'avait émis d'objection.

Jhin avait proposé que l'Unité 907 ne mette pas son nez dans les affaires de Sisbell — que ce soit en rapport avec ses objectifs ou son statut. La capitaine Mismis avait accepté.

... Jhin l'a positionné comme quelque chose pour nous protéger d'être pris par le quartier général... mais cela signifie aussi que Sisbell peut continuer à cacher son identité.

La plus jeune princesse. Parmi les objectifs qu'Iska connaissait, elle en avait deux très élevés.

D'abord, pour protéger la vie de sa mère, la reine.

Ensuite, révéler les traîtres qui complotaient pour renverser la nation. Avec ses pouvoirs astraux, c'était possible, avec du temps.

Il était le seul à le savoir.

Mismis, Jhin et Néné avaient décidé de ne pas s'immiscer dans ses affaires.

... Jhin a fait le bon choix... Je veux dire, c'est la même raison pour laquelle ils ne savent rien de ma relation avec Alice.

Tout membre de l'Empire ayant des liens avec la Souveraineté encourait la peine capitale. Même Iska avait été condamné à la prison à vie, et il était un Saint Disciple aux compétences uniques. Le Siège n'avait aucune pitié pour les traîtres.

« Il fait toujours si chaud. » La princesse s'était éventée avec une paume ouverte. « Traverser le désert n'est pas facile. J'ai déjà eu assez de cette chaleur en venant ici. Si ma grande sœur, Alice, était là, il ferait plus frais. »

« Hm ? »

« Ah, rien ! » Sisbell avait glapi lorsque Jhin lui avait lancé un regard perçant. Il repérait tout.

« Iska, tu sembles terriblement calme. »

« Oui, je veux dire, la climatisation fonctionne, et... »

Pourquoi Sisbell s'accrochait-elle à lui si elle avait si chaud ? Tous les autres sièges étaient vides.

« ... Pourquoi ne pas t'asseoir dans un endroit plus frais ? »

« Non. » Elle avait levé le nez, comme une gamine snob.

Maintenant qu'il y pense, Iska ne savait pas quel âge elle avait.

D'après les apparences, elle devait avoir un an ou deux de moins que Néné.

« *Quel âge as-tu ?* »

« *J'ai seize ans. Dix-sept ans cette année.* »

« *... Oh ? Alors ça veut dire que j'ai un an de plus que toi.* »

... J'ai l'impression de me souvenir... d'avoir eu cette conversation avec Alice.

La jeune sœur d'Alice était à côté de lui.

Elle avait le sang de la Fondatrice. Une Sang Pure. Une fille de la reine.

Elle était l'otage idéal pour les négociations de paix. Elle était le type de sorcière qu'Iska avait désespérément cherché sur les champs de bataille. Et elle était là, sans défense, se blottissant contre lui.

... Il ne serait pas étrange que je la retienne en tant que soldat impérial... Mais je ne peux pas. Nous avons besoin de cet adhésif pour Mismis.

Ils avaient négocié ce partenariat de travail.

C'est pourquoi il n'avait d'autre choix que de supporter cette attention. Il ne s'était pas attaché à elle ou quoi que ce soit.

Tout était bon à prendre une fois que cette affaire de garde serait terminée. Si jamais leurs chemins se croisaient sur un champ de bataille, il n'hésiterait pas à appréhender la même fille qu'il aidait à s'échapper.

C'était la même chose avec Alice. Dans les tranchées, il n'aurait d'autre choix que de la combattre.

« Sisbell, laisse-moi clarifier une chose. »

Iska avait regardé droit dans les yeux de la fille à côté de lui. Il devait couper tous les liens.

« Une fois que nous aurons fini de te protéger, toi et moi n'aurons plus rien à voir l'un avec l'autre. Si nous nous rencontrons sur le champ de bataille, nous serons ennemis. Tu comprends ça, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr, pourquoi ? » Elle avait hoché la tête calmement, même si sa voix semblait joyeuse. « “Une fois que tu auras fini de me protéger”, hein ? Ça veut dire que tu es mon allié jusque là ! Je vois clair dans ton jeu ! »

« ... »

Cela avait eu l'effet inverse.

Il essayait de mettre des limites. Mais elle avait trouvé la faille.

« C'est bon... Même si c'est juste pour cette courte période... »

« Sisbell ? »

« ... Je te suis reconnaissante. Je suis contente que tu sois là. »

Il pouvait à peine l'entendre.

En fait, il doutait que quelqu'un d'autre — ni le capitaine Mismis, ni

Néné, ni Jhin — puisse entendre cette déclaration douloureuse.

C'était presque inaudible, mais il pouvait dire à la façon dont ses épaules bougeaient contre les siennes alors qu'elle parlait, et avec émotion.

« Je vais tenir ma promesse. Si tu peux m'amener au palais, je te donnerai les adhésifs. S'il te plaît, protège-moi... »

« — »

Il était perdu. Il ne pouvait pas se battre. Il ne pouvait plus la pousser afin qu'elle ne s'accroche pas à lui. Pour la durée de son service, elle en avait le droit.

... Elle doit être si anxieuse... Et ce qu'elle a dit venait du cœur. Je le sais.

La capitaine Mismis et Néné avaient commencé à la regarder d'un air menaçant.

La lueur dans leurs yeux était si forte que cela l'avait même effrayée.

« Vous voyez, je ne peux pas dire non... » Iska avait essayé de protester d'une petite voix et avait soupiré.

Partie 2

La route s'étendait au-delà du désert.

Leur détour délibéré sur la route entre les villes neutres avait ajouté quatre heures à leur voyage.

« Ma dame. »

« ... »

« S'il vous plaît, réveillez-vous. »

« — Eep !? »

La jeune fille s'était réveillée après que le vieil homme assis sur le siège du conducteur l'ait appelée. Elle s'était levée de son siège à côté d'Iska, regardant tout autour d'elle dans le véhicule alors qu'elle reprenait ses esprits.

« Euh... Est-on près de la frontière ? »

« Nous sommes sur le parking de l'Highway Oasis — le HWO. C'est une halte avec des hôtels et des restaurants pour les personnes qui utilisent les bus longue distance. Je crois que c'est la première fois que vous venez ici, madame. »

À l'extérieur du véhicule, le ciel était déjà sombre. En montrant la fenêtre, Shuvalts s'était levé du siège du conducteur.

« Je devais éviter le chemin le plus court vers la Souveraineté, qui attirerait l'attention des Zoa. Et les rues à la nuit tombée comportent leurs propres dangers. Avec les bêtes qui errent sur les routes, j'ai pensé qu'il serait préférable que nous nous arrêtions au HWO. »

« Bien vu, Shuvalts. J'ai faim, moi aussi. »

Sisbell avait regardé vers les restaurants de l'autre côté du parking.

« Allons-y, Iska. Il y a beaucoup de restaurants parmi lesquels choisir. Que veux-tu manger ? »

« Là où tu voudrais aller. Nous sommes vos gardes après tout. »

« Oh ! » Elle semblait émue, saisissant de force la main d'Iska. « Alors tu vas m'accompagner. C'est notre destin ! Tu avoues pratiquement que tu es mon subordonné ! »

« ... On dirait que quelqu'un a retrouvé son énergie après sa sieste. »

« J'ai dormi comme un bébé, grâce à toi ! » Elle s'était accrochée à sa main, l'entraînant avec elle.

Lorsqu'elle avait ronflé doucement à côté de lui pendant le trajet, Iska avait eu l'impression qu'elle était douce. Mais maintenant, elle dégageait l'air d'une aristocrate confiante.

« Si tu te sens mieux, pourrais-tu bientôt lâcher ma main ? »

« Jamais. »

Il aurait mieux valu qu'il reste silencieux. Elle avait serré sa main plus fort que jamais.

« Ceci est une mission. Ceci est une mission. Ceci est une mission... »

« Hé, patron ? Je sens une vibration meurtrière en toi. »

« Nous sommes des gardes du corps. Nous sommes des gardes du corps. Nous sommes des gardes du corps... »

« Hey, Néné ? Je crois qu'elle déteint sur toi. »

Deux paires d'yeux injectés de sang avaient clignoté en rouge.

Elles essayaient d'avertir la sorcière de s'éloigner d'Iska.

Malheureusement, Sisbell n'était pas du tout au courant et ne montrait aucun signe qu'elle les avait remarquées.

« Où veux-tu aller ? » La princesse s'était accrochée au bras d'Iska.

Elle agissait comme si elle était sa petite sœur, attachée par la hanche.

« Oh, je sais ! Devine mon plat préféré, comme preuve de notre amitié. Nous le mangerons pour le dîner. »

« Veux-tu que je le devine ? »

« Hee-hee. Je vois que tu te bats. Si c'est trop dur, je peux faire un choix multiple. »

« ... Les pâtes. »

« Quoi ? Ce n'est pas possible ! C'est exact ! » Elle était bouche bée. « Comment as-tu su ? »

« Appelle ça une intuition. »

Les sœurs partageaient donc leurs plats favoris. Iska avait dissimulé son petit sourire, en traversant le parking.

... Je me demande ce que fait Alice... Elle a dû retourner à la Souveraineté. J'imagine qu'elle a du mal à gérer tout ça.

Nebulis n'était pas un monolithe, même parmi les filles de la reine.

« N'est-elle pas ta petite sœur ? »

« Oui, mais une seule d'entre nous peut devenir reine. »

Les sœurs se surveillaient mutuellement.

Alice ne voulait pas que sa jeune sœur soit au courant de ses nombreuses rencontres avec un soldat impérial.

Sisbell se méfiait de sa grande sœur alors qu'elle recherchait le traître qui complotait avec l'Empire.

Et Iska était le seul à savoir tout cela. Leur ennemi.

C'était ironique. Elles ne pouvaient pas se confier l'une à l'autre, car elles s'affrontaient pour le trône.

... Non pas que ce soit mes affaires... Cela concerne notre ennemi juré. Rien qui ne doive préoccuper un soldat impérial.

Il ne se sentait pas *trop* impliqué, même s'il ne pouvait s'empêcher de remarquer que leurs plats préférés étaient les mêmes, même s'il pouvait sentir le lien indéfectible qui les unissait et que les sœurs elles-mêmes ignoraient.

« Hm ? Y a-t-il un problème, Iska ? Pourquoi ce soupir ? »

« Parce que j'en avais envie..., » répondit Iska en se détournant de la princesse sorcière.

+++

Dans la tour des étoiles du palais de la Souveraineté de Nebulis.

Alice avait toujours hâte de contempler le ciel nocturne depuis son balcon. C'était un de ses petits plaisirs avant d'aller se coucher à Sion, la boîte à bijoux aux cloches.

« ... Un autre jour pour les livres, hein. »

Contre la sphère céleste noire, les étoiles scintillaient comme des pierres précieuses renversées d'un coffre à trésor. Il y avait trop de constellations et d'étoiles filantes pour les compter, s'écoulant des cieux jusqu'à l'horizon.

« Oof, c'est froid... »

Le vent la glaçait jusqu'à la moelle alors qu'elle ne portait qu'une fine chemise de nuit. La chair de poule s'était formée sur sa peau et elle avait commencé à frissonner.

... Je suis bien comme ça... Ça me vide la tête. Elle s'était appuyée sur la rambarde du balcon et avait expiré.

« Je me demande ce que fait Sisbell en ce moment... »

La reine avait dépêché deux de ses gardes la veille. Au plus tôt, ils atteindraient Alsamira ce soir ou demain matin.

Jusque là, Sisbell serait pratiquement sans défense.

Elle se sentait mal à l'aise du fait que Sisbell n'ait que son chaperon, Shuvalts, avec elle. Si quelque chose comme un Objet développé par l'Empire était envoyé, sa vie serait en danger.

... Non. Les Zoa sont plus dangereux... Ils essaieraient de la retenir en la soupçonnant de trahison.

Les trois familles avaient toutes l'autorité de l'inquisition.

Lorsqu'un membre de l'un des clans était accusé de trahison, les clans devaient s'occuper du « nettoyage » — ce qui signifiait que c'était à la famille royale de capturer ses propres membres.

« C'est le dernier recours. Puisque la situation de Sisbell est dans le gris, ils ne devraient pas être en mesure de faire un geste... »

La Maison de Zoa avait déjà laissé passer une opportunité indéniable, il y a quelques jours, lorsque Sisbell et Iska avaient pris contact.

Si les Zoa avaient été témoins de cette rencontre, Alice et la reine n'auraient pas été en mesure de la protéger.

« *Je me demande qui peut être ce garçon à côté de vous.* »

« *Attendez, Seigneur Masqué ! Je ne suis pas de connivence avec l'ennemi.* »

À ce moment-là, l'Objet avait été une bénédiction déguisée.

Le Seigneur Masqué s'était retiré parce qu'il avait déterminé que cela desservirait la Maison de Zoa si les choses devenaient incontrôlables en dehors de son territoire.

« Mais ça ne dissout pas les soupçons qui pèsent sur Sisbell. Si j'étais à leur place, je voudrais... »

« Lady Alice. »

Dans ses vêtements de femme de ménage, Rin était sortie sur le balcon, fouettée par le vent froid.

« Je m'excuse d'avoir empiété sur ton espace alors que tu étais sur le point d'aller te coucher. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Tu as un visiteur. Je voulais savoir si je devais refuser. »

Un visiteur ? À cette heure-ci ?

Depuis le balcon, elle pouvait voir que le centre-ville était déjà sombre. Alice était déjà en tenue de nuit, clairement impudique pour apparaître devant quelqu'un. La soie de haute qualité était assez transparente pour exposer sa peau de pêche.

« Renvoie-le. Je n'ai pas l'intention de divertir quelqu'un qui rend visite à une princesse si tard dans la nuit... Qui est-ce ? »

« C'est le Seigneur Masqué. »

« ... Attends. »

Elle était à bout de nerfs. Sa tête était lourde.

Elle n'aurait pas dû demander. Elle aurait dû refuser sans connaître le nom du visiteur.

« ... Rin, qu'est-ce que tu penses de ça ? »

« Il a le don d'agacer les gens. » La préposée n'avait même pas essayé de cacher son dégoût. « Lady Alice, tu es une dame — avant même d'être une princesse. C'est impoli de sa part de visiter ta chambre à cette heure-ci. S'il n'était pas la figure de proue de Zoa, je lui aurais donné un coup de pied au derrière. »

« Tu as raison. »

« Cependant, j'imagine qu'il est armé d'une excuse. Il insistera sur le fait que c'est urgent. Je suis sûre qu'il a préparé quelque chose, mais tu as le droit de le refuser, Lady Alice. »

« ... Si je le renvoie, je sens que je ne pourrai pas dormir toute la nuit. »

« Je crois que c'est ce sur quoi il pariait. »

De quoi le Seigneur Masqué avait-il l'intention de lui parler ? Ce devait être une sorte de ruse. Cependant, Alice était certaine qu'elle en perdrait le sommeil si elle ne l'écoutait pas. Dans ce cas, elle préférait en finir.

... Il semble qu'il ait lu en moi... Il est le stratège de la maison Zoa, après tout.

« Bien. Rin, prépare le thé et les collations. Tu n'as pas besoin d'en préparer pour moi. » Alice s'était retournée sans attendre de réponse, se dirigeant du balcon vers son salon.

Elle avait sorti une épaisse robe de chambre qu'elle avait mise en prenant place devant la table.

« Je vais le faire venir jusqu'à ta chambre. » Rin avait commencé à ouvrir la porte.

À l'extérieur se trouvait un homme qui semblait bien adapté à son masque habituel et à ses vêtements noirs.

« Pardonnez-moi. Je dois m'excuser pour mon comportement discourtois envers une jeune fille. »

« Vous voulez dire des jeunes filles. »

« Hm ? »

« Rin en est aussi une. »

« Oh, je m'excuse. C'est vrai. Rin est elle-même une véritable jeune fille. »

De l'autre côté de la porte se trouvait l'homme le plus doué parmi les Zoa, debout dans le couloir sans tenter de faire un seul pas dans la chambre d'Alice.

« Je n'ai pas l'habitude de rendre visite à une personne du sexe opposé tard le soir. Alice, restez là, s'il vous plaît. Rin, pas besoin de thé. »

Quelle impudence ! Après avoir touché un nerf avec cette visite nocturne inappropriée, il avait quand même réussi à trouver un moyen d'apparaître comme un gentleman. Quel hypocrite !

« Qu'est-ce qui vous amène ici ? »

« C'est au sujet de votre jeune sœur. Je parlais justement d'elle à Sa Majesté. »

« ... À propos de Sisbell ? »

Alice avait anticipé cette conversation. En fait, son approche directe la rendait méfiante.

« Laissez-moi être franc. Savez-vous qu'il est possible que Sisbell soit de connivence avec l'Empire ? »

« Non. »

Il n'y avait aucune hésitation. Alice ne mentait pas.

Bien que sa sœur ait été impliquée avec Iska dans l'incident d'il y a un an, Alice savait qu'elle ne complotait pas avec l'Empire dans leur dos. Bien sûr, la Maison de Zoa profiterait de la fabrication de cette accusation.

« Pensez-vous qu'elle a des liens avec l'Empire ? Que voulez-vous dire par là ? »

« J'ai été déçu de constater que c'était le cas. Sisbell était en contact avec un soldat impérial à Alsamira. »

« ... Et ? »

« Sa Majesté a fait remarquer qu'il n'y avait aucune possibilité de cela. »

« Naturellement. »

Il n'y avait aucune chance que sa mère le reconnaisse. Après tout, elle avait secrètement envoyé des gardes hier pour protéger sa fille bien-aimée.

« J'espère que ces soupçons sont sans fondement. »

« Est-ce vraiment ce que vous pensez ? »

« Bien sûr. Mais je ne peux pas écarter mes soupçons. Sisbell devra montrer des preuves de son innocence. Si cela continue, le peuple perdra foi en la famille royale. Je prie pour qu'elle revienne le plus vite possible... Cependant... » Il soupira derrière son masque. « *Elle s'est enfuie.* »

« ... Je vous demande pardon ? »

« Il semble que votre sœur soit déjà partie d'Alsamira. D'après la reine, en tout cas. »

« Ce n'est pas étrange. Elle avait envisagé cette possibilité. »

En ce qui concerne Alice, c'était normal.

Sisbell avait été attaquée par l'Objet. Sa rencontre avec Iska avait été vue par le Seigneur Masqué. C'était suffisant pour l'obliger à se cacher dans un pays voisin avec son assistant Shuvalts.

« Qu'est-ce que vous insinuez, Seigneur Masqué ? »

« Je pensais que quelqu'un aurait pu aider Sisbell. C'est pourquoi je suis venu ce soir. »

L'homme avait l'habitude de faire claquer le bout de son doigt contre son masque dur. Cela semblait indiquer qu'il essayait de faire accepter à l'autre personne ce qui était déraisonnable.

« Pour parler des *forces impériales.* »

« Quoi ? »

« Cinq personnes au total ont vu Sisbell rencontrer un soldat ennemi

isolé. Immédiatement après, elle a caché son emplacement. N'est-il pas rationnel de penser qu'elle a l'aide des forces impériales ? »

« C'est impossible. »

Encore une fois, Alice ne mentait pas.

... Sisbell a déjà été capturée par leur armée. Celui qui l'a sauvée est Iska... Et elle doit leur en vouloir pour leur comportement.

En ce moment, Alice était la seule à être au courant, et il n'y avait aucune preuve, ce qui rendait les choses difficiles. Pour la Maison de Zoa, c'était une occasion en or d'accuser les Lou de crimes odieux, puisqu'il ne pouvait pas révéler la vérité.

C'était leur chance d'éliminer la Maison des Lou et de les supplanter au conclave.

« Quoi qu'il en soit, nous sommes encore plus méfiants envers Sisbell, maintenant qu'elle se cache. »

« ... Je suppose que vous avez dit la même chose à la reine ? »

« Oui, et elle ne pouvait pas le nier. La situation étant ce qu'elle est... »

Quoi — ?

Avant qu'elle puisse protester, le coin de sa bouche s'était retroussé.

« Nous formons une équipe de recherche pour Sisbell — un effort conjoint entre les Zoa et Lou. Je serai le superviseur pour notre famille. Quant à la vôtre... »

« Est-ce que vous me dites de le faire ? Êtes-vous venu pour me demander ça ? »

« C'est vrai. Travaillons ensemble pour trouver Sisbell. »

Le Seigneur Masqué avait subtilement obtenu un motif valable pour cette équipe de recherche. Pourtant, il était facile de deviner ses véritables intentions.

... Il veut que je devienne le superviseur parce qu'il pense que sa propre sœur serait capable de renifler sa position plus tôt... Et il veut que je lui remette cette information.

Ça lui tapait sur les nerfs. Si elle ne s'était pas trouvée en face de lui, elle aurait soupiré.

« J'y consens. A-t-on fini ? »

« Mhmm. Il se fait tard. Bien, Alice, Rin, faites de beaux rêves. »

« — Oui. »

Alice savait que ses rêves seraient loin d'être doux. Elle s'était empêchée de le gronder, et l'avait regardé quitter la pièce.

« Rin. » Elle avait attendu que son accompagnatrice ait fermé la porte et avait serré les poings. « ... Je déteste perdre. Je ne peux pas le laisser continuer à prendre l'initiative. »

« Je comprends. »

« Prête-moi ton savoir. Nous ferons pâlir d'effroi tous les membres de la Maison des Zoa. »

Partie 3

Dans le Paradis des Sorcières, la Souveraineté de Nebulis.

Son huitième État, Liesbaden, se trouvait à la frontière de la

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 65 /

Souveraineté, prospérant grâce au commerce avec les villes neutres. Elle était connue comme le berceau de maîtres littéraires.

Les routes étaient magnifiquement entretenues et les gens s'y promenaient. Des groupes de femmes se pressaient à la terrasse du café qui surplombait la place, pour un long déjeuner.

« As-tu quelque chose en tête, Iska ? » Sisbell s'était arrêtée sur le trottoir et avait levé les yeux vers lui. « Veux-tu manger là-bas ? »

« ... Non. Je pensais juste que les cafés sont les mêmes dans tous les pays. »

Qu'il s'agisse de l'utopie mécanique ou du Paradis des Sorcières, les civilisations étaient respectivement basées sur la technologie et le pouvoir astral.

Bien qu'ils soient considérés comme des opposés polaires, la Souveraineté avait été fondée par des rebelles vivant dans l'Empire jusqu'à il y a tout juste un siècle.

... Nos fondations sont les mêmes. Même la langue et les zones commerciales... La seule différence flagrante est notre monnaie.

Eh bien, il y avait une autre chose.

C'était invisible à l'œil nu, mais ceux qui se promenaient dans les rues étaient des sorciers et des sorcières.

Même les jeunes femmes travaillant à temps partiel au café seraient craintes par l'Empire. Même les filles les plus douces pourraient utiliser le pouvoir astral pour écraser un soldat impérial.

... C'était normal dans l'Empire jusqu'à il y a un siècle... Il y a même eu cet incident où une mage astrale s'est déchaînée, attaquant son petit ami non-mage avec ses pouvoirs.

Les humains n'avaient aucun moyen de résister.

Souffrant d'une blessure mortelle, l'homme avait dû cesser de la considérer comme son amoureuse, la classant plutôt comme une de ces « sorcières » bestiales. C'est pourquoi l'Empire avait toujours persécuté les mages.

« ... Les soldats impériaux peuvent-ils franchir les frontières sans encombre ? »

« Je te l'ai dit. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter avec moi ici. » Sisbell était vêtue d'un survêtement unisexe, elle portait un chapeau sur les yeux et se cachait derrière de fausses lunettes.

Iska portait un T-shirt fin — son habituel accoutrement de ville neutre. Il ne se promenait pas avec ses deux épées astrales. Rien en lui ne laissait deviner qu'il était de l'Empire.

« Les frontières de cet état ont des examinateurs de haut niveau. Ils nous reconnaîtraient tous, Shuvalts et moi, rien qu'à nos visages. C'est comme si nous avions le traitement VIP. »

« Les meilleurs examinateurs, hein ? Et ils te laissent entrer en se basant uniquement sur le visage... ? »

« Je présente évidemment la preuve de ma lignée en tant que princesse. Une fois qu'ils m'auront vérifiée, il serait impoli de trop regarder du côté de mes gardes. »

Sisbell et Shuvalts avaient les moyens de s'identifier.

Pour le meilleur ou pour le pire, la capitaine Mismis pouvait aussi passer le test astral. Iska, Néné et Jhin, eux, étaient trempés de leur propre sueur jusqu'à ce qu'ils passent le point de contrôle.

« Et au cas où ils exigeraient qu'on passe par le procès ? »

« Je leur aurais dit de se retirer. C'est un faux pas de douter des gardes d'une princesse. Bien sûr, s'ils l'avaient découvert, ça aurait été un gros problème... »

Ça aurait été révélé que Sisbell avait invité des soldats impériaux. Cela aurait mis en danger la position de la reine.

« Je suis désespérée. Je dois me rendre au palais le plus vite possible. Le palais est un repaire de monstres en ce moment. Je ne peux pas laisser la reine seule. »

Le ton de Sisbell donnait l'impression que ce n'était pas grave, mais c'était quelque chose qu'Iska entendait de sa bouche pour la première fois.

« Quels monstres ? »

Il n'avait pas l'habitude d'entendre ce mot. Les grandes bêtes comme les basilics étaient considérées comme des « monstres », mais il avait du mal à en imaginer un rôdant autour du palais de la reine.

Était-ce du jargon pour une sorcière ou un sorcier ?

« ... Oh, je suppose que je ne te l'ai pas dit. » Sisbell était devenue silencieuse alors qu'ils marchaient sur le trottoir.

Le chapeau couvrant ses yeux, elle avait secoué la tête.

« Désolée. Ma langue a fourché. Cela ne concerne pas tes fonctions. »

« J'ai compris. »

« ... Tu sais, je suis un peu fatiguée d'avoir marché depuis ce matin. » La princesse s'arrêta et désigna une pâtisserie au bout du chemin. « Arrêtons-nous pour boire un verre là-bas. »

« Ne penses-tu pas que ça les dérangera de servir un soldat impérial ? »

« C'est toi qui as dit que tu voulais voir les rues de la Souveraineté, Iska. Si c'était l'État central, je te l'aurais déconseillé, mais c'est une boutique quelconque à Liesbaden. »

« Donc ce n'est pas grave s'ils découvrent que je suis de l'Empire ? »

« Exactement. C'est peut-être la première fois que l'un d'entre vous observe la Souveraineté. Ne débordes-tu pas de curiosité ? » La princesse sourit avec malice. « Ce doit être la première fois que tu vois ce paysage urbain, même en tant qu'ancien Saint Disciple. »

« Tu as raison. »

Sisbell ne montra aucun signe d'avoir remarqué la réponse maladroite d'Iska.

... Je suppose qu'elle n'a jamais imaginé que sa propre sœur m'ait enlevé et amené dans le treizième état comme captif.

Il avait déjà voyagé dans la Souveraineté, bien qu'il ne connaisse pas beaucoup le paysage urbain puisqu'il avait été confiné dans la suite princière d'un hôtel à l'époque.

... Mais la capitaine Mismis, Néné et Jhin en savent plus que moi... après avoir passé quelques jours à Alcatroz pour me sauver.

Iska était le seul à ne pas savoir. C'est pourquoi il était parti se promener seul, laissant les trois autres dans les chambres avec Shuvalts.

« Il n'y aurait pas de quoi rire s'ils profitaient de toi dans un espace qui ne t'est pas familier. Demande-moi n'importe quoi. »

« J'ai quelques questions à te poser. Avez-vous des détecteurs d'énergie astrale ? »

Il y en avait, installés partout dans les villes impériales pour détecter les assassins des corps astraux.

« Oui, mais dans un but différent. Ils nous alertent sur les quantités massives de puissance astrales, pas s'ils sont faibles. »

« Ce qui signifie qu'ils ne sont pas à l'affût des soldats impériaux ? »

« C'est au poste de contrôle de le découvrir. Depuis que Liesbaden est devenu un état dépendant, il y a beaucoup de gens ici qui ne sont pas des mages astraux. »

« Alors à quoi servent les détecteurs ? »

« ... N'y a-t-il pas des gens dans l'Empire qui abusent des armes à feu ? »
La princesse offrit un sourire peiné.

Elle avait évité une réponse directe, mais Iska avait compris l'allusion.

« Est-ce qu'ils servent à détecter les crimes en utilisant le pouvoir astral ? Pour les vols, les dégâts matériels et autres ? »

« Oui. Il n'est pas réaliste de penser que tous les mages puissants sont des citoyens honnêtes. Il y avait avant ça un flux de criminels, bien qu'il y en ait moins maintenant. Il y avait des tours de prison qui retenaient les criminels, et si je devais donner un exemple infâme... »

« Veux-tu parler d'Alcatroz ? »

« Tu ne m'as jamais laissé tomber, ancien Saint Disciple. Tu as des connaissances sur la Souveraineté. » Sisbell le regarda avec admiration. « Nous appelons ces criminels des "sorcières" et des "sorciers". Le pire est un certain Salinger — oups. Désolée, je m'égare. J'ai pris de l'avance et j'en ai trop dit. »

« ... »

Salinger. Le sorcier transcendantal.

Le nom était encore frais dans sa mémoire. Iska avait dégluti de manière audible.

« La troisième étape : l'unification des humains et du pouvoir astral. »

« Sur cette planète, il n'y a eu que deux personnes qui ont été capables d'atteindre cet état par leur propre pouvoir. Tous deux sont de véritables monstres. Cependant, j'aurai inévitablement ma chance un jour. »

Il n'avait pas prévu de découvrir ce que ça signifiait.

Même s'il se vantait de ses compétences, l'homme avait déjà été appréhendé sur ordre d'Alice.

Iska avait douté de ses oreilles quand il avait entendu Sisbell faire sa prochaine réclamation.

« La brigade de police est en patrouille dans tous les états de notre pays pour poursuivre Salinger. »

« ... Qu'est-ce que tu as dit ? »

« C'est arrivé l'autre jour. Salinger a réussi à s'échapper de prison. Ma grande sœur se trouvait à Alcatraz et l'a arrêté une fois. Mais apparemment, c'était un double qu'il a fait avec ses pouvoirs. La cellule était vide quand ils s'en sont rendu compte. »

« ... »

« C'est pourquoi notre pays est en alerte, ce qui joue contre nous. Après

tout, la police est partout, elle surveille tout le monde... Hm, Iska ? »
Sisbell avait cligné ses grands yeux. « Qu'est-ce qu'il y a ? Quelque chose te tracasse ? »

« ... Certaines choses. Mais nous devons garder les yeux sur le prix — et atteindre l'état central. »

« Tu as raison. Nous ne faisons que commencer. » Au-delà de ses fausses lunettes, ses yeux semblaient s'assombrir à cause de la nervosité. « Puisque nous avons passé le point de contrôle, ma position a dû être relayée au palais. »

« Et pour le Seigneur Masqué ? »

« Oui. Je peux l'imaginer bloquant notre chemin vers le palais. Je prévois de forcer le passage, même s'ils essaient de nous arrêter. J'ai juste besoin de rentrer. »

Avec l'Illumination, elle serait capable de découvrir l'identité du traître et du conspirateur qui avait révélé au Seigneur Masqué que Sisbell était partie dans l'état indépendant.

« *Seigneur Masqué !? P-Pourquoi êtes-vous ici... ?* »

« *Juste en vacances. Il n'y a rien d'étrange à cela.* »

Il y avait deux suspects.

Selon Sisbell, ils étaient tous deux de la famille royale. Iska n'avait pas demandé de détails. Il n'avait pas l'intention de se mêler à la vendetta de la Souveraineté.

« Puis-je demander encore une chose ? »

« Tout ce que tu veux. »

« Les membres de ta famille ne sont-ils pas tes alliés ? »

Il n'avait aucune idée de l'influence de Seigneur Masqué au palais. Cependant, si Alice protégeait Sisbell, Iska n'imaginait pas le Seigneur Masqué lever le petit doigt sur elle.

... Je ne peux pas révéler mon lien avec Alice... donc je ne peux demander à Sisbell à ce sujet qu'en termes vagues, même si je pense qu'elle comprendra l'allusion.

Il s'était demandé : Sisbell n'aurait-elle pas dû essayer d'obtenir une protection par le biais de sa grande sœur ?

Sisbell ne put qu'émettre un petit rire d'autodérision lorsqu'elle comprit ce qu'il demandait.

« Seulement ma mère. Je ne peux toujours pas faire confiance à ma chère sœur Alice. »

« J'ai compris. »

« ... Il semble que nous parlions depuis trop longtemps. » Sisbell s'était arrêtée et avait tourné les talons.

Ils étaient partis loin devant, au-delà de la pâtisserie, leur destination initiale.

« Revenons en arrière. »

« Dans ce magasin ? »

« Non, à l'hôtel. J'ai fait attendre Shuvalts. Ton unité doit être impatiente

de ton retour. Je vais renoncer au gâteau. »

Elle avait commencé à marcher sur la route d'où ils venaient.

« ... Ouf, il fait chaud ! Je suis en sueur à force de marcher. Il faudra que je prenne un bain dès que nous serons rentrés. »

« C'est peut-être le chapeau qui te donne chaud ? »

« J'ai tellement chaud sous tous ces cheveux. C'est affreux. J'envie les cheveux courts. » Sisbell avait relevé le bord de son chapeau et avait soupiré avant d'enrouler son bras autour du bras d'Iska.

Elle avait agi comme si c'était parfaitement normal. Elle était décontractée à ce sujet, comme s'ils étaient un couple en rendez-vous.

Elle poussa sa petite poitrine contre son bras.

« Je me sens mieux comme ça. Rentrons à l'hôtel. »

« Dans cette position ? »

« Cela fait partie de ma stratégie. La police militaire n'imaginerait pas que leur princesse puisse faire semblant d'avoir un rendez-vous galant... pas vrai, Iska ? » Elle avait parlé de sa voix la plus mignonne, en souriant de satisfaction et en le regardant de manière suggestive. « Pour ta gouverne, je n'ai pas renoncé à faire de toi mon subordonné. »

« Partons d'ici avant que cela ne devienne trop lugubre. »

« Hé ! Tu m'écoutes ? Hé, Iska ! C'est à toi que je parle ! »

Se détournant de Sisbell, Iska avait traversé une terre inconnue.

Intermission : À qui appartient-il ?

« Ils l'ont trouvée !? À Liesbaden !? »

L'eau avait giclé dans l'air. Comme un dauphin qui sautait hors de la mer, Alice s'était levée de façon spectaculaire de la baignoire remplie d'eau laiteuse.

« A -Attends, Lady Alice ! Tu vas mouiller mes vêtements ! » Rin jeta la serviette trempée sur le côté en se précipitant hors de la baignoire.

C'est elle qui avait divulgué le dernier rapport sur Sisbell à l'instant.

« Mes vêtements... »

« C'est sérieux. Il faut que je sorte d'ici. Raconte-moi quand je serai habillée. »

Alice se tenait devant le miroir embué. Sa peau était rose et rougie. Ses cheveux mouillés collaient à sa silhouette nue. Elle aurait pu être une peinture.

« ... Être une princesse peut être si ennuyeux. Pourquoi dois-je me soucier de ma peau pendant une crise ? »

« Tu n'as pas besoin de vérifier ton corps dans le miroir. Je peux t'assurer : tu es belle. »

Rin n'était pas concentrée sur sa peau. Ses yeux étaient fixés sur la poitrine de la princesse.

Les seins d'Alice reposaient lourdement sur ses bras repliés, le soutien supplémentaire leur permettant de conserver leur forme ronde et pelucheuse.

« Une merveille. »

« De quoi parles-tu ? »

« Rien... Ouf. C'est quelque chose, Lady Alice... »

Rin n'avait rien à pousser vers le haut, même si elle croisait les bras. Il semblait qu'elle n'était pas très heureuse de cette différence frappante entre elles.

« Très bien, Lady Alice, habille-toi, s'il te plaît. »

« Attends. Je dois d'abord me sécher. »

Dans le vestiaire, elle utilisa une serviette pour sécher l'eau de ses longues mèches dorées. Pendant que Rin préparait des vêtements de rechange, Alice avait commencé à s'occuper du reste de son corps. C'était normalement une tâche pour son assistante, mais elle n'avait pas le temps pour cela.

« C'est bon. Mets-moi juste au courant. »

« Il n'y a qu'une petite pépite d'information que je peux divulguer. Avant midi, Lady Sisbell est passée par un poste de contrôle dans la Souveraineté. »

« Et j'imagine qu'elle est entrée à Liesbaden. » Après avoir enfilé ses sous-vêtements, elle avait passé son bras dans la manche de sa chemise de nuit. « Juste Sisbell et Shuvalts ? »

« Il y avait quatre personnes qui semblaient être ses gardes. Selon Lady Sisbell, il s'agirait de mercenaires qu'elle a engagés à Alsamira pour l'aider à traverser le désert. »

« ... Ça semble raisonnable. »

Cela aurait été une sage décision. Sisbell avait dû envisager la possibilité que la Maison de Zoa l'attende comme l'avait demandé le Seigneur Masqué.

« C'est un soulagement. Maintenant, nous savons pourquoi les gardes de Mère l'ont manquée — bien qu'elle soit en sécurité. »

« Oui. J'imagine qu'elle retournera bientôt dans l'État central, bien que la reine souhaite qu'elle reste à Liesbaden. »

« Est-ce qu'elle veut que je la protège ? Mais cela signifie être accompagné par des types peu recommandables. »

« Nous formons une équipe de recherche pour Sisbell — un effort conjoint entre les Zoa et Lou. Je serai le superviseur pour notre famille. »

« C'est vrai. Travaillons ensemble pour trouver Sisbell. »

Le Seigneur Masqué n'aurait pas permis à Alice de chercher toute seule.

« Même si je la trouve, ce sera difficile si le Seigneur Masqué est avec moi. »

« Il y aura une convocation des parents de sang. »

C'est comme si Rin avait préparé cette réponse.

« Par la proclamation de la reine, le Lou, les Zoa et les Hydra tiendront une conférence demain. En tant que commandant en second de la maison Zoa, le Seigneur Masqué ne sera pas exempté de la réunion. »

« ... Mais est-ce que ça ne m'inclut pas ? »

Les chefs de famille et le second de chacun d'entre eux seraient présents. Il était devenu habituel pour la reine et Alice de servir en tant que représentants de leur maison. Même s'ils essayaient d'enfermer le Seigneur Masqué, Alice ne pourrait pas s'absenter.

« Lady Elletear est ici. »

« Oh ! C'est vrai ! Ma sœur aînée est au palais, donc je n'ai pas besoin d'y assister ! »

Mère savait mieux que quiconque. La femme qui avait gagné le dernier conclave était encore en pleine forme.

« Pendant toute la journée de demain, la maison de Zoa ne pourra pas faire de mouvement. Lady Alice, tu dirigeras les agents de notre famille et tu te rendras à Liesbaden. »

« Très bien... Pour être honnête, je ne comprends pas Sisbell, mais c'est ma petite sœur. »

Alice était obligée de courir à son secours. Si elle partait au lever du soleil, elle arriverait à Liesbaden dans la soirée.

« Je dois l'aider. »

Alice n'avait aucune idée qu'elle allait immédiatement regretter cette déclaration.

+++

Souveraineté de Nebulis. Liesbaden. Dix heures du soir.

L'hôtel Felix offrait une vue panoramique sur le quartier commerçant, illuminé par des néons. C'était un hôtel de luxe utilisé par les touristes fortunés et les mondanités d'entreprise.

Dans une pièce à l'étage...

« Je ne trouve pas cela très rassurant. »

Il avait été aménagé avec des meubles anciens et un canapé coûteux. Il y avait assez d'espace dans le salon pour y installer un écran géant. Jhin s'était adossé à une chaise.

« Je ne me suis jamais senti aussi bien de toute ma vie. Est-ce que c'est une blague ? »

« C'est difficile de se détendre, » répond Iska en s'allongeant sur le tapis.

Le canapé était presque trop luxueux pour s'y asseoir. Il se sentait bien plus à l'aise là où il était.

... Je crois que c'est la deuxième expérience la plus chère de ma vie.

... La chambre d'Alice est en tête de liste. Je veux dire, c'était la suite princière.

Il avait été prisonnier à l'époque. C'était donc la première fois qu'Iska séjournait dans une chambre extravagante en tant qu'invité.

« Sisbell est dans la chambre 902. Nous avons les chambres 901 et 903 pour la prendre en sandwich. Cet hôtel a ses propres alarmes, et je doute que le corps astral provoque une scène au sein de la Souveraineté... »

Il s'était levé du sol et s'était retourné pour regarder la capitaine Mismis et Néné. Les filles étaient dans la chambre 903 et avaient l'air morose sur le canapé.

« Vous avez compris ? Vous n'avez pas besoin d'être sur les nerfs, les gars. »

« Nous ne sommes pas sur les nerfs, Iska, » dit Mismis.

« Quoi ? »

« Nous sommes juste ici pour... »

« ... Je *te* protège, Iska, » avait fini Néné.

Leurs voix suintaient d'une malice inhabituelle.

« Je fais le guet pour éviter qu'un *parasite ne* s'installe sur toi, Iska. » Mismis avait saisi son arme de poing.

Néné tenait dans ses mains une grenade de forte puissance faite à la main.

« J'ai un mauvais pressentiment. J'ai l'impression que cette sorcière va se faufiler dans ta chambre au milieu de la nuit, en prétendant qu'elle a besoin d'un garde. »

« ... » Il ne pouvait pas le nier.

Après tout, elle s'était faufilée dans sa chambre à Alsamira.

« Mais j'allais dormir sur ce sofa comme lit... »

« Nuh-uh. Ton lit est la ligne de front, Iska. Si elle met un pied ici, je la fais sauter en morceaux avec cette grenade ! »

« Et je vais la transformer en fromage avec cette arme de poing ! »

Les visages des soldats étaient sérieux. Si Sisbell essayait d'entrer dans la nuit, elles ne plaisantaient pas en lançant une contre-attaque.

« P-Pouvez-vous vous calmer s'il vous plaît !? »

« Je suis sérieuse ! »

« Moi aussi ! »

+++

Salle 902.

Une petite veilleuse éclairait la chambre.

« ... »

Sur un lit beaucoup trop grand pour elle, Sisbell était silencieuse et elle était enveloppée dans une fine couverture en éponge.

Elle était nue en dessous. Elle n'avait pas l'énergie de se changer pour mettre ses vêtements de nuit, et encore moins de se sécher les cheveux. Elle s'était effondrée dans le lit en raison de l'épuisement.

... Je viens juste de rentrer dans mon pays... Pourquoi suis-je si fatiguée ?

Peut-être qu'être en fuite avait ébranlé sa psyché.

« Ce n'est que le début. Le vrai plan va commencer maintenant... »

Elle avait réussi à retourner à Liesbaden. Cependant, dès qu'elle avait franchi la frontière, sa position avait été connue. D'abord, il y avait les assassins de la maison de Zoa. Il y aurait des groupes de recherche proclamant qu'ils étaient là pour la protéger.

Cela impliquerait aussi la Maison de Lou, en faisant appel aux forces privées de ses deux sœurs aînées.

« Je ne peux pas baisser ma garde... Ma mère est la seule personne en qui je peux avoir confiance. Une de mes sœurs doit être liée à la Maison de Zoa. »

L'une ou l'autre pourrait être une traîtresse — peut-être même les deux. Elles devaient être de mèche avec *le monstre* qu'elle avait vu par hasard.

... Ont-ils l'intention de me faire taire en me capturant ? ... C'est ça !

Elle devait frapper avant d'être frappée. Elle devait démasquer le traître parmi eux, rapporter ses découvertes à la reine et les faire enfermer.

Cela protégerait la vie de la reine.

... Je vais sauver ma mère... En tant que personne partageant le sang de la Fondatrice, je refuse de livrer la famille royale à ce monstre !

Ba-dump. Ba-dump. Son cœur était sur le point de bondir hors de sa poitrine.

Elle était nerveuse et agitée. Elle avait l'impression que son cœur avait été transpercé par des aiguilles. Son accompagnateur lui avait dit que c'était une douleur psychologique due au stress.

« *Prenez soin de vous,* » lui avait-il dit.

« Non, Shuvalts. Je dois juste le supporter un peu plus longtemps... »

Il n'y avait qu'un seul moyen de gagner : atteindre le palais et utiliser ses capacités pour démasquer le traître.

Pourtant, il y avait *trois* façons de la vaincre : en se faisant capturer par les sous-fifres d'Elletear, d'Aliceliese ou des Zoa.

Elle serait emmenée, et soit retenue en captivité, soit tuée par le traître. Ce serait terminé. C'est pourquoi elle avait besoin de gardes.

Si elle devait dire ce qu'elle pense vraiment... Si elle devait crier du plus profond de son cœur...

Ce dont elle avait vraiment besoin, c'était d'un puissant subordonné travaillant sous ses ordres pour toujours au lieu de gardes temporaires... alors, elle n'aurait plus jamais à s'inquiéter.

« *N'est-ce pas, Iska ?* »

« *Pour ta gouverne, je n'ai pas renoncé à faire de toi mon subordonné.* »

« ... » Elle avait posé sa main sur le côté gauche de sa poitrine.

Bien qu'elle ait encore un long chemin à parcourir, l'humble monticule avait une douceur féminine.

Elle se souvint des événements de la journée où elle s'était accrochée à sa main, avait pressé sa poitrine contre lui de manière inexpérimentée et s'était essayée à la séduction. Elle l'avait fait parce qu'il était un adolescent.

En tant que princesse, c'était quelque chose dont elle aurait dû être embarrassée. Si la reine avait été témoin de cela, Sisbell aurait été réprimandée.

... Mais mère... nous devons accepter d'être en désaccord, puisque vous pensez que votre statut de reine passe avant tout.

La fierté venait en second. Pour protéger son pays, elle n'hésiterait pas à utiliser son sex-appeal. Elle ne tiendrait pas compte de la disgrâce ou du besoin de dignité. Il y avait des choses plus méprisables dans le monde, comme des attaques-surprises sur le champ de bataille.

« Je vais bien... Je vais bien si tout le monde pense que je suis une sale sorcière... »

Qui se souciait si elle était méprisée ? Qui se souciait si tout le monde la considérait comme une sorcière de pacotille ?

... Mais maman... Je me sens à l'aise quand je peux tenir quelqu'un...

Elle aimait être avec Iska.

« Il est tout ce que j'ai en ce moment. »

Elle avait tenu son bras et senti sa chaleur. Et le soulagement s'était accumulé au fond de son cœur.

Bien que sa motivation initiale ait été de le séduire, elle avait oublié son objectif alors qu'elle était absorbée par le plaisir de le tenir dans ses bras. Si seulement ils pouvaient rester comme ça pour toujours. Elle n'aurait jamais à se soucier de quoi que ce soit d'autre.

Iska et le reste de l'Unité 907 la garderont pendant trente jours.

« ... Il reste vingt-quatre jours ? Vingt-cinq ? »

Elle avait plus qu'assez de temps.

Elle n'avait pas besoin de se précipiter. Elle se dirigerait vers l'état central et ensuite foncerait vers le palais.

« Guidez-moi, énergies astrales. »

Elle avait prié la planète.

Si cela donnait du pouvoir à ses mots, alors elle offrirait autant de prières

que nécessaire pour que son souhait se réalise.

Chapitre 3 : La guerre des sœurs

Partie 1

Souveraineté de Nebulis. Liesbaden.

Les rues propres étaient peintes par la lumière du soleil du matin. Les chemins étroits et pavés étaient bondés d'enfants se rendant à l'école. Les routes étaient encombrées par les voitures des banlieusards.

... Je m'en suis rendu compte hier... leurs routes sont pavées, pas faites d'asphalte comme dans la capitale impériale.

Il y avait quelque chose à Liesbaden qui ressemblait aux villes neutres, vestiges d'un pays qui avait été un État indépendant.

« Iska, peux-tu fermer les rideaux ? »

« Oh, c'est vrai. »

Il les avait ouverts pour avoir une vue de la ville depuis le salon de la chambre 901.

Derrière lui, Sisbell se prélassait sur le canapé.

La capitaine Mismis et Néné étaient à côté d'elle, assises sur le tapis.

« Quel départ matinal ! » Jhin s'était assis sur une chaise à côté de la table et regardait fixement la princesse. « Shuvalts, c'est ça ? Il n'est plus à l'hôtel. Vraiment ? »

« Il se dirige vers le centre de l'État avant nous, » confirma tranquillement Sisbell.

Ses cheveux avaient été détachés de ses nattes habituelles et ils se répandaient tout droit dans son dos. Cela lui donnait l'air plus mature. Iska avait retenu son souffle quand il l'avait vue ainsi pour la première fois.

« Ses pouvoirs astraux sont adaptés au travail sous couverture. Il arrivera à l'État central demain. J'imagine qu'il pourra recevoir une audience avec la reine le jour suivant. Nous attendrons son message. »

« Et que se passe-t-il après sa rencontre avec la reine ? » La main de Jhin était allée vers ses balles de sniper.

Quand aurai-je besoin de les utiliser ? Son silence semblait l'impliquer.

« Je peux penser à deux possibilités. La reine peut envoyer ses propres confidents. Si cela ne se produit pas, je pense qu'elle utilisera ses relations pour assurer notre sécurité. »

« Qu'est-ce qui pourrait déclencher la deuxième possibilité ? Cela semble être le dernier recours. »

« Certaines personnes soulèvent des objections à chacune des actions de la reine. Comme je vous l'ai dit, la famille royale n'est pas un monolithe. »

« Ce type masqué ? »

« Quand il s'agit de lui, tout le monde est d'accord, même ses détracteurs. »

« — Donc. On est en attente jusque là ? On dirait qu'on va juste tuer le temps pendant quatre ou cinq jours. » Jhin avait posé son menton dans sa main sur la table.

Sur le dessus du bureau se trouvait la carte de l'état. Un cercle à l'encre rouge indiquait l'hôtel.

« Tous les deux jours, nous allons changer d'hôtel. Se cacher au même endroit est dangereux. Si nous restons longtemps, les hôtels vont aussi se méfier de nous. »

« Je vous laisse le soin de prendre les décisions. C'est votre spécialité, après tout. »

Sisbell portait des lunettes avec des verres sans ordonnance. Aux yeux d'Iska, la coiffure et les lunettes d'aujourd'hui suffisaient à la faire passer pour une personne différente.

« Comme prévu, Iska et moi allons nous rendre sur place pour faire le guet. Nous serons au terminal. S'il y a des assassins envoyés depuis l'État central, je pense qu'ils utiliseront cette voie ferrée, » dit Sisbell.

Leur stratégie consistait à prendre l'offensive et à trouver les assassins avant que ces derniers ne les trouvent.

Avec l'Illumination de Sisbell, ils pouvaient les suivre autant qu'ils le voulaient après avoir été découverts une fois.

Le seul problème était que l'équipe du Seigneur Masqué connaissait l'unité 907.

« Tiens, Iska. Mets ça et casse-toi une jambe là-bas. » Mismis lui avait tendu un sac en papier.

Il contenait une paire de lunettes pour un déguisement.

« Tu veux que je porte aussi ça ? »

« Bien sûr. Essaie-les... Wôw ! Elles sont superbes ! Qu'est-ce que tu en penses, Néné ? »

« Tu as l'air cool ! Tu as presque l'air intelligent ! »

« ... Pas vraiment un compliment. » Iska avait soupiré devant le miroir.

+++

Liesbaden. La station terminale, Altoria Sud.

Cette station se trouvait pratiquement à l'extrémité sud du vaste État, reliée à l'État central par un chemin de fer continental. Elle ne fonctionnait pas seulement comme une station terminale, mais incorporait également un centre commercial, des hôtels et une multitude d'autres établissements.

« Nous sommes arrivés à Altoria Sud. N'oubliez pas de prendre vos affaires avec vous. »

« Allons-y, Rin. »

« J'arrive. Attends un moment, Lady Alice. C'est lourd. »

Alice avait sauté hors du wagon. Rin avait tiré les chariots emmitouflés, essayant de les rattraper.

« Nous devons la trouver. »

« Tu es trop pressée. C'est déjà le soir, et nous devons trouver un hôtel vacant. D'autant plus que cela deviendra notre base d'opérations. »

« Oh. Je n'avais pas réalisé que nous n'avions pas encore choisi d'hôtel. »

« ... Avant que je puisse faire une réservation, tu avais déjà sauté dans un

train, Lady Alice. Nous étions censées prendre celui d'après et arriver au milieu de la nuit. »

Rin était épuisée. Elle portait une tenue inhabituelle, des vêtements de sport au lieu de son tablier et de son uniforme habituels. Bien qu'Alice ait porté la robe qu'elle avait gardée pour les villes neutres, elle avait les cheveux attachés derrière elle.

« Lady Alice. »

En sortant d'une autre voiture, deux hommes d'affaires apparents — un homme et une femme — étaient passés à côté d'eux, lui chuchotant secrètement à l'oreille.

« Nous sommes arrivés. Nous allons nous disperser dans la station terminale et commencer les recherches. Le deuxième groupe doit arriver par le prochain train. »

« Très bien. Je vous demanderai de vous réunir à neuf heures du soir. »

« Compris. »

Ils étaient partis comme si rien ne s'était passé. Les agents de la reine qui voyageaient avec Alice portaient des costumes totalement infroissables. Elle les regardait se fondre dans la masse des autres voyageurs.

« ... Et si elle est déjà partie dans un autre état ? »

« Elle a été repérée au poste de contrôle hier. Si elle en avait envie, Lady Sisbell serait partie depuis longtemps. »

Cependant, ils étaient venus la chercher ici, selon les instructions de la reine.

« Ma mère pense qu'elle est ici, non ? »

« Oui. Elle a dit que si ta sœur réfléchit bien, elle attendrait ici et enverrait son assistant comme messenger au palais. »

Pour Sisbell, le palais était un repaire d'adversaires.

Plutôt que de s'approcher du château, il était plus sûr que son accompagnateur s'y rende en éclaireur. Alice pouvait tout à fait imaginer ce plan.

« Bien sûr, même si elle est ici, la trouver sera difficile. Il y a plusieurs centaines de milliers de personnes dans ce seul état. »

Rin avait tiré les chariots derrière elle alors qu'elles se dirigeaient vers la sortie. Elles avaient regardé les vitrines de la station qui étaient alignées en ligne quand Rin avait demandé. « C'est ta sœur, Lady Alice. As-tu des pistes ? »

« Si c'était le cas, ce travail serait facile. » Alice avait haussé les épaules. « Elle était toujours enfermée dans sa propre chambre. Je ne sais rien d'elle. Je ne sais même pas si elle aime le gâteau ou le pudding. »

« S'il te plaît, fais usage de ta chance innée. Active ta capacité qui t'a permis de rencontrer un certain épéiste dans les villes neutres. »

« Mes rencontres avec Iska étaient purement fortuites. »

Si elle avait le pouvoir de faire ça, elle l'aurait déjà utilisé il y a une éternité pour trouver sa sœur.

Elle l'aurait utilisé pour Iska.

... Je veux le rencontrer sur le champ de bataille... pas dans des villes neutres ou ailleurs.

Elle n'était pas chanceuse — elle perdait.

Le destin de la planète semblait jouer avec les prédictions d'Alice.

« Mais bon. Ça pourrait être amusant de penser aux endroits que Sisbell pourrait visiter. Avec une zone aussi grande, je vais devoir utiliser mes méninges pour mener cette recherche. »

Alice avait regardé entre les commerces remplis de voyageurs, pointant du doigt l'enseigne d'un magasin de jus de fruits fraîchement pressés.

« Celui-là ! »

« Euh. Es-tu sérieuse, Lady Alice... ? » Rin la regarda d'un air dubitatif. « C'est un bar à jus de fruits, comme dans n'importe quelle autre station terminale. Ils ne proposent que des jus de fruits pressés. Il n'y a aucune raison pour que Lady Sisbell aille là-bas. »

« Apparemment pour éteindre sa soif. » Elle avait fait signe à Rin de la main et avait commencé à marcher vers le bar à jus de fruits. « Ce bâtiment est chaud et étouffant à cause des gens qui passent par le terminal. L'air est sec à cause de la climatisation. Je pense qu'elle aurait envie de boire une tasse de jus de fruits rafraîchissant. Allons inspecter l'endroit. Je pense que nous devrions en prendre un peu pour nous. »

« ... Es-tu sûre que tu ne veux pas juste boire du jus, Lady Alice ? »

« J'essaie juste de penser comme Sisbell. »

Évidemment, il n'y avait pas de Sisbell dans la file.

« Ah, bon sang. Je me suis trompée. »

« Je le savais. Lequel veux-tu boire, Lady Alice ? »

« Hm... »

Il y avait un jus vert au goût de pomme rempli de nutriments et un

smoothie à la banane fait avec du lait de soja et du *kinako*, une farine de soja sucrée. Il y avait même un milk-shake aux fraises fait avec des baies fraîches de la ferme.

Ils semblaient tous délicieux, mais Alice voulait prendre un jus spécial, qu'elle avait rarement l'occasion de boire. Cela signifiait un soda de luxe au melon, avec une énorme quantité de crème fraîche.

« J'ai pris ma décision. Rin, je voudrais un... »

« Excusez-moi. Pourrais-je avoir un soda au melon et un milk-shake à la fraise ? »

« ... Hum ? »

Rin n'avait pas été celle qui avait commandé. Ni Alice.

Un garçon aux cheveux bruns foncés s'était joint à la file d'attente devant Alice et Rin alors qu'elles étaient encore en train de se décider. Il avait un visage doux et portait des lunettes à monture noire.

Il ressemblait à Iska. Et il parlait beaucoup comme Iska...

Alice s'était surprise à le fixer, alors qu'il se retournait avec les boissons à la main.

« ... Ah. »

« ... Oh. »

Leurs regards s'étaient croisés — le garçon de l'Empire dans son nouvel accoutrement et la princesse sous un déguisement.

« Attends. C'est toi, Iska !? Qu'est-ce que c'est que ces lunettes !? »

« Alice ! Pourquoi *es-tu* là ? »

Elle était censée chercher sa sœur. Au lieu de cela, elle avait trouvé un sujet impérial !

Rin l'avait pointé du doigt. « Vous ! Pourquoi êtes-vous dans notre pays... ? Vous étiez censé être dans le désert. N'avez-vous pas honte ? »

« ... »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Le chat a eu sa langue ? Ouais, on voit à travers votre déguisement bon marché ! »

« Qui êtes-vous ? »

« ... C'est moi ! ... Allez ! Vous devez me reconnaître, non !? » Rin releva ses cheveux bruns avec ses mains pour simuler des nattes.

Ce n'était pas seulement sa coiffure qui le déroutait, elle n'était pas dans son uniforme de gouvernante. Iska avait dû penser qu'elle était une personne totalement différente.

« Alors, qu'est-ce que ça veut dire ? » Alice avait évalué Iska, le regardant de la tête aux pieds, se concentrant particulièrement sur ses lunettes.

Elle ne l'avait pas catalogué comme ayant une mauvaise vue, et il ne les portait pas dans la ville neutre. Qu'est-ce qu'ils pourraient être d'autre, si ce n'est une partie d'un déguisement ?

... Il n'a pas l'air mal dans ces vêtements... Avec son visage doux, elles lui donnent l'air d'un intellectuel et... Attends ! À quoi je pense !? Alice avait repris ses esprits.

Le problème n'était pas son déguisement. Le problème était plutôt qu'il devait savoir qu'il était en train d'entrer dans ce secteur sans autorisation.

Partie 2

« Es-tu en mission impériale ? Dans ce cas, je ne peux pas passer outre. »

« Je ne le suis pas ! C'est un malentendu, Alice ! » Iska s'était éloigné, tenant les boissons en équilibre dans ses deux mains. « Ce n'est pas une mission pour l'Empire. Je veux dire, je ne suis pas ici volontairement... »

« Quelle est la différence ? »

« Euh... comme je l'ai dit, euh, donc, uh, » Iska avait tâtonné.

Bien sûr, Alice n'avait pas l'intention de se laisser aller à l'interrogatoire. Quelqu'un de l'Empire qui s'introduit dans la Souveraineté était un crime grave. Elle avait besoin de connaître ses motivations.

« Je t'écouterai une fois que nous serons sortis de la station terminale. Iska, tu viens avec... »

« Lady Alice. »

Quelqu'un avait appelé derrière elle.

« Vous n'avez pas eu besoin de nous attendre. Quel honneur ! »

« Nous sommes ici. »

« O-oui !? » La voix d'Alice s'était brisée quand ils avaient appelé son nom.

— C'était deux agents de la reine.

Le couple était jeune et portait des costumes gris assortis.

« Lady Alice ? Qui cela peut-il être ? »

Les agents avaient regardé Iska. Il n'avait rien dit, il avait compris qu'ils étaient différents.

Terrible timing.

... Juste au moment où j'allais interroger Iska... Il serait mauvais s'ils en savent plus sur lui.

Iska était un soldat impérial.

S'ils découvraient pourquoi Alice avait pu déclarer son origine, elle serait soupçonnée.

« Uh ! Je lui donne des indications ! Il s'est perdu dans la gare, et je lui indiquais la sortie la plus proche ! »

Certaines choses exigent des sacrifices. En serrant les dents, Alice avait poussé Iska par-derrière. Elle lui disait de *dégager*.

« Vous savez où aller maintenant. »

« Huh ? Euh, oui. » Iska s'était éloigné à grands pas, même s'il était confus.

« Vous voyez ? »

« Bien sûr. Excusez-nous. Nous avons appelé votre nom au mauvais moment. »

Les deux individus avaient baissé la tête respectueusement.

Pour tous ceux qui les entouraient, Alice semblait être la fille d'un président de société, alors qu'eux étaient des employés. Personne n'aurait pu deviner qu'ils étaient des agents de la famille royale.

« Procédez comme prévu. Nous nous rassemblerons à neuf heures du

soir. Assurez-vous que l'un de vous soit disponible. »

« Comme vous voulez. »

Les envoyés de la famille royale avaient disparu dans la foule. Alice échangea un regard avec Rin, attendant qu'ils soient hors de vue.

« Rin. »

« Oui. L'épéiste impérial se dirige vers la huitième sortie. Il porte deux tasses dans ses mains, donc il ne devrait pas être capable de courir. »

« Deux. C'est important. Il est avec quelqu'un d'autre. »

Elles s'étaient précipitées vers la sortie.

Ce devait être un autre membre de son unité impériale. Elle devina qu'il s'agissait de la capitaine Mismis, qu'elle avait rencontrée dans une ville neutre, bien que cela rende difficile de la saluer.

« *Bande de lâches !* »

« *Qu'avez-vous fait à Iska ? Vous connaissez les règles de cet endroit et vous avez quand même osé agir de façon si effrontée.* »

Mismis considérait Alice comme une lâche qui avait attaqué son subordonné. Ce malentendu n'avait pas encore été résolu, et Mismis lui en voulait toujours.

... Je dois m'en remettre... Même si c'est elle, je ne peux pas laisser les forces impériales s'infiltrer.

Elle les trouverait et les retiendrait. S'ils essayaient de s'enfuir, elle pourrait les poursuivre jusqu'à la frontière. Alice n'avait aucun scrupule à utiliser la force s'ils lui résistaient.

« Lady Alice, par là ! »

Sous un panneau indiquant la huitième sortie, Iska regardait autour de lui, semblant désorienté.

« Je n'arrive pas à croire qu'il ait l'audace de se tenir dans un endroit aussi voyant. Il transporte ses deux verres avec le plus grand soin. Lady Alice, que devons-nous faire ? »

« ... Il se comporte bizarrement. »

Pourquoi ne s'enfuyait-il pas ? Si Iska consacrait son énergie à s'échapper, Alice et Rin auraient du mal à le suivre.

« Il est possible qu'il attende quelqu'un. »

« Oui. Alors nous devrions prendre la deuxième personne en otage. Je ne sais pas qui cela peut être, mais je doute qu'il soit plus fort que lui. » Retenant son souffle, Alice se cacha dans l'ombre d'un bâtiment.

Elle ne viserait pas Iska, mais l'autre personne.

En d'autres termes, elle s'en prenait à la personne la plus faible. Elle prendrait cette personne en otage et demanderait à Iska de se rendre. Elle avait visualisé cette stratégie dans son esprit.

« Iska. » Une fille était arrivée en sautillant.

Elle avait des cheveux blonds vibrants et portait des lunettes élégantes. Bien qu'elle paraisse plus jeune qu'Alice, elles étaient égales en termes d'apparence.

« Désolée de t'avoir fait attendre. Merci pour la boisson. » Elle avait souri à Iska.

Bien que ses cheveux soient lâchés et qu'elle portait des lunettes, Alice avait immédiatement reconnu sa jeune sœur, Sisbell.

« Quoi ? »

Iska avait attendu *sa sœur* ? Elle n'aurait pas pu inviter un soldat impérial dans le pays en tant que princesse !

... Qu'est-ce qui se passe ? ... Cela correspond à l'histoire du Seigneur Masqué !

Alice avait pensé que la théorie du Seigneur Masqué était une conjecture sans fondement. Était-ce, en fait, la vérité ?

« *Elle a caché son emplacement. N'est-il pas raisonnable de penser qu'elle a l'aide des forces impériales ?* »

Ce n'est pas possible. Alice ne savait pas pourquoi Sisbell avait amené un soldat impérial avec elle.

... Son implication avec Iska aurait dû être une chose ponctuelle, il y a un an... Ils s'étaient revus à Alsamira par hasard, mais elle m'avait dit qu'il ne s'était rien passé d'autre.

En réalité, sa sœur avait amené un soldat impérial. Alice n'arrivait pas à trouver d'explication à cela, d'après ce que lui avait dit Sisbell. Y avait-il encore d'autres secrets liés à sa relation avec Iska ?

« C'est... très intéressant. » Rin avait rapproché ses sourcils. « En

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Bokuno Saigo no Senjo - Tome 5 98 /

regardant les faits, il semble que Lady Sisbell essaie de trahir la Souveraineté comme le Seigneur Masqué l'a dit. Cependant, cela semble trop peu crédible. »

Le visage d'Iska avait été identifié. Si Alice avait été capable de le reconnaître, il ne serait pas surprenant que quelqu'un d'autre de la Souveraineté puisse également l'identifier.

« Sisbell, on y va. Vite ! Avant qu'on nous trouve ! »

« Huh ? Qu'est-ce qui te prend, Iska ? Pourquoi es-tu si inquiète ? »

Les deux s'étaient mis à courir. Iska était sorti de la gare pour éviter que Sisbell ne se rende compte qu'il était paniqué.

« Penses-tu qu'Iska dira à ma sœur que nous l'avons trouvé ? »

« Il ne peut pas, » dit Rin, en courant après eux. « Disons qu'il lui dit, "C'est mauvais, Sisbell ! Alice m'a vu !" Comment réagirait-elle ? »

« *Qu'est-ce que tu veux dire, Iska ?* »

« *Connais-tu si bien ma sœur qu'elle puisse te reconnaître instantanément à travers ton déguisement ?* »

S'il s'expliquait, Iska serait de nouveau interrogé par Sisbell. Donc il ne lui dirait pas qu'il avait rencontré Alice.

Tout ce qu'Iska pouvait faire était de s'enfuir de la station. S'il faisait plus que ça, Sisbell le suspecterait de quelque chose.

« Cela joue en notre faveur, Lady Alice. L'épéiste impérial doit ralentir

pour suivre le rythme de Lady Sisbell. Suivons-les par-derrière. »

« Je n'ai pas d'objection. »

Elles avaient continué à les suivre. Iska et Sisbell marchaient le long des allées bondées. Ce n'était pas difficile pour Alice de les suivre, mais...

quelle était cette étrange émotion ?

Illuminés en orange par le soleil du soir, ils avaient l'air d'être des amoureux. C'était comme s'ils étaient un couple marchant côte à côte. Cela l'avait dérangée.

*... Pourquoi je me sens irritée ? ... Je fais mon travail en les suivant !
Pendant ce temps, Sisbell est...*

Sa sœur avait pris une des boissons d'Iska.

« Lady Sisbell a pris un verre ! »

« ... J'ai des yeux. »

Les deux individus avaient ralenti leur marche le long du chemin, en sirotant leur boisson.

Alice l'imaginait-elle, ou étaient-ils trop copains ?

Ils étaient proches — *trop* proches. Leurs épaules se touchaient presque maintenant.

« Ils sont attachés à la hanche... ! Ils sont bien trop proches ! Je veux dire, c'est un soldat impérial !? »

« Lady Alice, regarde ! » Rin avait montré du doigt l'avenir.

Après avoir terminé son verre, Sisbell s'était accrochée à son bras, ses

deux mains délicates s'enroulant autour du coude d'Iska. Comme il était encore au milieu de son jus de fruits, il ne pouvait pas se débarrasser d'elle.

« A -Attends une seconde ! Elle le met dans une situation difficile... ! »

Même de loin, elle pouvait voir qu'il était troublé. Sa sœur semblait juste regarder sa réaction avec plaisir, ne montrant aucun signe de relâchement.

Et surtout, son sourire semblait illuminer tout son visage.

... Je n'ai jamais vu Sisbell comme ça... Elle n'a jamais eu l'air aussi heureuse devant moi ou ma mère !

Ses joues semblaient rougir et ses yeux étaient presque humides. À l'heure du soir, ils ne donnaient pas l'impression d'être une princesse souveraine et un sujet impérial.

Elle avait l'air d'une fille amoureuse.

« ... »

Il y avait eu une réaction viscérale dans son corps. Quelque chose qu'elle n'avait jamais ressenti auparavant.

Elle avait l'impression de ne pas pouvoir respirer.

Son visage était si chaud qu'elle avait peur de se brûler. Elle avait l'impression que son sang bouillait, ce qui la faisait transpirer abondamment. Elle ne savait pas pourquoi... mais elle ne pouvait pas détacher ses yeux d'eux.

« Lady Alice ? Quelque chose ne va pas ? » Rin la regarda avec de grands yeux.

Elle avait dû trouver étrange que sa maîtresse se soit tue. Alice n'avait pas la capacité de lui répondre.

« - *Regarde, Iska. Le ciel est si beau.* » Sa sœur lui montra le soleil couchant et lui sourit.

Le cœur d'Alice avait failli bondir de sa poitrine quand elle avait vu le sourire de sa sœur.

« Lady Alice ? »

« Hff... Hah... ! Argh ! »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Lady Alice !? Tu es haletante comme un chat enragé, et ton visage est rouge vif ! »

« C'est sérieux ! »

Son esprit était sur le point de s'éteindre à cause de la frustration. Elle ne pouvait pas regarder la situation avec sang-froid un instant de plus — elle savait que c'était l'expérience la plus déshonorante de toute sa vie. Il était sur le point de *lui être volé*.

« Iska est *mon* rival. Comment Sisbell ose-t-elle — ! »

« Lady Alice, regarde ! »

Sisbell arrêta Iska à un coin de la rue principale. Souriant malicieusement, la plus jeune princesse se mit sur la pointe des pieds, tendant ses doigts vers lui alors qu'Iska se retournait.



Ils avaient effleuré sa joue... essayant un peu de crème qui s'était échappée de sa bouche.

Elle n'avait pas utilisé de mouchoir ou de serviette en papier. Elle avait utilisé le bout de son doigt.

Bien sûr, Iska avait été surpris. Son visage était rouge comme une betterave. Il disait quelque chose rapidement, mais elles ne pouvaient pas entendre la conversation à distance.

... C-comment a-t-elle pu... faire ça en public ? ... Je suis jalouse... Je veux dire, dégoûtant ! Même Iska est choqué !

Ce n'était pas quelque chose qu'une princesse pouvait faire.

C'était absurde. Si leur mère l'avait vu, son visage aurait été rouge de honte.

« Lady Alice ! » Rin avait encore crié.

Alice avait relevé la tête. Iska fouillait son environnement — pour vérifier s'ils étaient suivis. Rin pointait du doigt, non pas lui, mais Sisbell derrière lui.

Iska s'était détourné, sans remarquer Sisbell derrière lui. Elle regardait la crème sur le bout de son doigt.

Pendant qu'il ne regardait pas... elle avait porté son doigt à sa bouche.

Pas du tout.

Ça avait dépassé les bornes. Même si Sisbell était sa petite sœur, Alice ne pouvait pas fermer les yeux sur ça.

Partie 3

« Non, Sisbell. C'est... »

Mon dieu. La plus jeune princesse avait porté la crème fouettée à sa bouche... qui avait été sur *sa* bouche.

Elle l'avait léché. Quand il s'était retourné, Sisbell avait fait comme si rien ne s'était passé. Elle rougissait de satisfaction et le regardait avec les yeux tournés vers le haut.

Elle avait eu le coup de foudre.

« ... »

À ce moment-là, quelque chose s'était brisé chez Alice. De manière audible.

Sa vision entière était devenue rouge. Son sang s'était glacé instantanément. Même le tremblement du bout de ses doigts s'était brusquement calmé.

Son cœur s'était calmé.

« — Ceci. Signifie. Guerre. »

« Hum, Lady Alice... ? »

« — Je comprends maintenant. »

Sentant qu'il se passait quelque chose, Rin avait pâli.

Alice lui avait souri. « J'ai réalisé quelque chose. Mon pire ennemi n'était pas l'Empire. »

« P-pardon... ? »

« Attends ici. Ce sera vite fini. » Elle avait laissé Rin dans l'ombre du bâtiment et s'était dirigée vers la route principale. « Je vais la transformer en sculpture de glace et la vendre à un bijoutier. Pour le crime d'avoir posé la main sur *mon Iska*, je sculpterai... »

« Pas de sculpture ! Lady Alice, reprends tes esprits, s'il te plaît ! »

Rin utilisa toute la force dont elle disposait pour coincer les bras d'Alice derrière son dos. Bien qu'elle soit délicate, ses bras trempés n'étaient pas faciles à se défaire.

« Lâche-moi, Rin ! T-Tu ne peux pas m'attraper ici ! Nous sommes en face d'autres personnes ! »

« C'est la seule façon de t'arrêter, Lady Alice ! »

« M-Mais... ! »

Iska allait lui être enlevé !

Avec la crise au coin de la rue, le cerveau d'Alice avait atteint sa capacité maximale. Elle ne pouvait soudainement plus se soucier de rien d'autre.

Qui savait que sa mère, la reine, lui avait ordonné de protéger sa sœur ?

Ou leur confrontation avec la Maison de Zoa ?

Ou le conclave ?

Tout cela semblait insignifiant, comparé à ce qui se passait sous ses yeux.

... Parce que... parce que si Iska n'est plus là... quel sera le but de ma vie ?

Combattre l'Empire était la mission d'un mage astral.

Née en tant que princesse de la Souveraineté de Nebulis, elle était destinée à se frayer un chemin dans le conclave.

Unifier le monde était son devoir. Elle devait le faire.

Née sous le sort des étoiles, ces vérités dans sa vie étaient inévitables.

Mais Iska était différent.

Alice l'avait choisi de son plein gré. Elle l'avait *choisi* comme son plus grand ennemi.

« *Négociations de paix. Je veux arrêter la guerre.* »

« *C'est pourquoi j'ai pensé à attraper un descendant direct de la lignée de Nebulis. Je pensais que même la famille royale de Nebulis hésiterait si l'un de ses membres était en danger. De cette façon, je pourrais les faire venir à la table des négociations même s'ils ne le veulent pas.* »

Ces nobles aspirations étaient impossibles. Elles ne se réaliseraient jamais.

Mais... elle avait été charmée par sa conviction et sa façon de vivre.

C'était son *ennemi*. Il avait foncé sur elle, certain de ses idéaux. C'est avec lui qu'elle voulait régler les choses.

... Je me fiche de savoir qui gagne ou perd la bataille... tant que la bataille est juste entre nous deux !

De toutes les choses qui auraient pu arriver, quelqu'un allait lui voler sous son nez.

« Hé, Rin. »

« O-Iui ? »

« Je me demande si ma mère me permettrait de faire un duel contre ma sœur. »

« Évidemment non ! »

« ... Gah. C'est mortifiant. Je ne peux pas croire que tout ce que je peux faire est de regarder. » Elle avait serré les dents et avait enduré.

Les battements de son cœur ne s'étaient toujours pas calmés, mais il était primordial qu'elle affronte la réalité.

« ... Ça a manqué de peu ses lèvres. C'était juste sa joue. Dans ce cas, je suppose que le duel est reporté. »

« De quoi parles-tu ? » Rin leva les yeux vers elle, s'accrochant à Alice. « J'ai une proposition à te faire. Me permettrais-tu de m'en occuper ? »

« Toi ? Veux-tu dire que tu vas prendre contact avec eux ? »

« Oui. Avec tout le respect que je te dois, Lady Sisbell ne te fait toujours pas confiance. Si une préposée l'approchait seule, nous pourrions peut-être trouver un arrangement. »

« ... »

Les yeux de Rin la regardaient droit dans les yeux.

Alice avait compris qu'elle n'allait pas reculer. Rin avait déjà pris sa décision.

« ... Très bien. Je vais veiller sur nos bagages. Je te fais confiance. »

« Merci ! Alors à bientôt ! »

La préposée avait couru comme le vent.

Alice avait pris une autre grande inspiration.

+++

Alice était furieuse — et anxieuse.

« Agh, Lady Alice ! Qu'est-ce qui t'a pris ? » se dit Rin en courant dans les ruelles, à la poursuite de ces deux-là.

... C'est la première fois que je vois Alice aussi agitée... Elle devait être tellement enragée, elle ne savait même pas comment faire face.

L'attachement d'Alice à l'épéiste impérial Iska avait quelque chose d'inhabituel. Bien qu'il soit un ennemi, elle avait développé une connexion avec lui.

Rin avait servi Alice depuis son enfance. Il était la première personne à laquelle Alice s'intéressait. Si quelqu'un le lui volait, elle ne le négligerait pas, même si cette personne était sa sœur.

Si ça continue, Alice allait exploser.

Elle est devenue têtue. Elle aurait dû simplement protéger Lady Sisbell ! Cela aurait empêché cela... !

Elle devait d'abord séparer la princesse et l'épéiste impérial. C'était la partie facile.

Les complications allaient commencer après ça. Même si elle parvenait à réunir les deux sœurs, il y avait une chance qu'une querelle fraternelle

éclate — vu qu’Alice était furieuse.

« J’ai besoin de pacifier Lady Alice. Sinon, son cercle intime sera torturé — c’est-à-dire moi. Comprenez-vous cela, épéiste impérial !? »

Sa méthode pour apaiser Alice était... la réduction des risques.

Première option. Pourrait-elle offrir une friandise à Alice ?

— Non. Alice se souviendrait de l’incident du soda au melon et cela lui exploserait à la figure.

Deuxième option. Cela aiderait-il de l’emmener admirer les arts ?

— Non. Il n’y avait pas de musée d’art à proximité. De plus, elle pourrait s’indigner et prétendre transformer à nouveau sa sœur en sculpture de glace.

Troisième option. Laissez-la passer une bonne nuit de sommeil.

— Non. Cela signifierait seulement rêver de cette scène et être furieux.

« Aucun d’entre eux ne fonctionnera ! Argh ! C’est la seule option ! Vous en prendrez la responsabilité, Iska ! »

Elle avait serré les dents du fond en signe de frustration, puis avait bondi d’une ruelle dans la rue principale.

Elle s’était lancée devant eux.

« Ahh !? »

« — Rin ! »

« Baissez la voix. Et épéiste impérial, fermez-la. »

Sisbell lui adressa un regard de surprise. Rin s'inclina devant la plus jeune princesse, en prenant soin de ne pas en faire trop, ce qui attirerait l'attention des gens normaux dans les rues.

« Nous vous cherchions, Lady Sisbell. »

« ... C'est un nouveau look pour toi, Rin. Je n'arrive pas à croire que tu portes un sweat-shirt. » La jeune fille blonde se renfrogna. Son sourire timide avait disparu de son visage.

« Lady Sisbell, que faites-vous ici ? »

« À quoi cela ressemble-t-il ? Je m'instruis. Je me balade dans les états pour développer mes opinions. Comme les voyages d'Alice dans les villes neutres. »

« Laissez-moi vous demander directement. »

Rin avait regardé Sisbell droit dans les yeux à travers ses lunettes.

« Le Seigneur Masqué vous recherche en raison de certains soupçons. Avez-vous une idée de ce que cela pourrait être ? »

« Gh ! » Sisbell trembla.

Rin avait remarqué que les yeux d'Iska s'étaient immédiatement rétrécis. Au lieu d'exprimer sa surprise, il avait augmenté ses défenses.

— *En d'autres termes, il le sait déjà.*

Iska avait déjà compris que Sisbell était visée, comme si c'était un fait avéré. Alors pourquoi voyageait-il avec la princesse sorcière ?

... Des soldats impériaux comme gardes ? ... Lady Sisbell, avez-vous vendu votre âme à l'Empire ?

Rin commençait à douter d'elle. En tant que personne au service des Lou, la préposée ne pouvait pas le négliger.

« Ni Lady Alice ni moi n'avons de mauvaise volonté à votre égard, Lady Sisbell. Nous sommes venues ici sous les ordres de la reine pour vous protéger. »

« ... Non. »

« Non à quoi ? »

« Je n'ai pas demandé de protection. Je ne retournerai au palais qu'à mon propre rythme. Transmets le message à Alice, s'il te plaît. »

Elle ne voulait pas accepter la charité de sa grande sœur. La tranchée entre les sœurs était profonde.

« Permettez-moi de poser une question. Je ne peux pas revenir en arrière avant d'avoir entendu une réponse directe. »

« Vous voulez savoir pourquoi je suis ici ? » C'est Iska qui avait répondu.

Essayait-il de protéger Sisbell ? Rin pensait que c'était le cas.

« Cela a à voir avec ma capitaine, » avait-il déclaré.

« Iska... !? »

« Je préfère dissiper tout malentendu. Si nous gardons le silence, ils nous suspecteront tous les deux. »

« ... Si tu insistes. » Sisbell avait baissé les yeux comme si elle n'était pas sûre. Il ne lui avait pas fallu longtemps pour étouffer ses mots. « ... D'accord. Je vais te le dire moi-même. »

« Puis-je appeler Lady Alice ? »

« Non. S'il te plaît, transmets juste le message. Je voudrais seulement te le dire. »

« Compris. Je vais enregistrer la conversation et la faire écouter à Lady Alice. » Rin sortit un petit appareil d'enregistrement de sa poche arrière, l'alluma et s'inclina à nouveau devant la jeune princesse.

« Si vous le voulez bien, Lady Sisbell. »

+++

Chambre 901 de l'hôtel Felix.

Le soleil couchant teintait de rouge les rues commerçantes, s'enfonçant dans les ravins entre les bâtiments.

« Nous sommes de retour. »

La porte avait été ouverte d'un coup de coude. En attente, les trois membres de l'unité étaient là, attendant le retour d'Iska.

« Bienvenue à nouveau... Hein ? Qu'est-ce qui lui est arrivé ? »

Mismis regardait derrière lui. Trois paires d'yeux s'étaient concentrées sur Sisbell, sur son dos.

« Elle est un peu fatiguée. » Iska portait la plus jeune princesse.

Alors qu'elle était déjà minuscule et délicate, Sisbell était affalée sans une once de force pour s'accrocher au dos d'Iska.

« On patrouillait pour s'assurer que personne ne nous suivait. Cette nouvelle expérience l'a épuisée. »

« ... Ce qu'il a dit. » La princesse sorcière s'était allongée sur le canapé.

— Ils n'avaient pas menti. Techniquement.

Il y avait une chose omise. Au milieu de leur patrouille, ils avaient rencontré exactement ce que Sisbell craignait : une équipe de recherche, envoyée par la reine.

... Nous savions que c'était possible... Nous sommes sortis pour prendre de l'avance sur eux, mais ils nous ont eues à la place.

Sisbell n'était pas fatiguée par toute cette marche, mais par son inexpérience en matière de négociation. Rin l'avait forcée à le faire pendant leur conversation.

« — Zzz. »

« Hein ? Hé, Jhin, elle est déjà endormie. Elle devait être super fatiguée. » Néné avait un sourire un peu crispé en désignant la sorcière qui avait commencé à ronfler tranquillement dans son sommeil.

« Que devons-nous faire ? » demande Néné. « Nous disions que nous mangerions quand tu reviendrais, Iska. Tu crois qu'elle sera fâchée si on partage un repas sans elle ? »

« Probablement. D'après sa personnalité, je l'imagine faire une scène si on la laisse de côté. Si nous voulons être en sécurité, nous devrions juste attendre. »

Partie 4

« Argh. Mais la capitaine et moi avons faim... ! » Néné avait fait la moue et avait sorti un verre du frigo. « Oh bien, je vais prendre un verre et attendre qu'elle se lève. Capitaine, en veux-tu ? Le réfrigérateur est rempli de tout ce que tu peux imaginer. »

« Oui, s'il te plaît ! Un ginger ale pour moi ! »

« Capitaine, c'est ton troisième de la journée. Jhin, tu veux quelque chose ? »

« De l'eau. » Jhin opérait comme d'habitude.

En ce moment, il était assis à côté de la table, en pleine lecture. De loin, il semblait absorbé par une sorte de document publié dans la Souveraineté.

Iska l'avait regardé. « Jhin, puis-je te demander d'assurer la surveillance encore une fois ? »

« ... As-tu l'intention de sortir ? »

« Juste dans le couloir. Je veux faire le tour de l'hôtel, au cas où. De plus, on ne peut rien faire tant qu'elle ne se réveille pas. »

« Ne dépasse pas une heure. »

Iska avait hoché la tête, se glissant à nouveau hors de la pièce et se dirigeant vers le couloir.

Les clients passaient devant lui, se rendant à leur dîner, et aucun ne semblait lui prêter attention. Ils n'imaginaient même pas que quelqu'un de l'Empire se promenait là, au grand jour.

Il était monté d'un niveau jusqu'au dixième étage en utilisant l'ascenseur. Dans le couloir ouvert, la fille aux cheveux bruns l'avait salué.

« Vous êtes venu seul comme promis. Le reste de votre unité est resté dans la chambre d'hôtel, correct ? »

« S'ils ne l'avaient pas fait, vous en auriez fait tout un plat. »

« Bien sûr. » Rin croisa les bras. « Où est Lady Sisbell ? »

« Fatiguée et endormie, à cause de l'interrogatoire d'une certaine personne. »

« Cela faisait partie de mes devoirs professionnels. Si je devais aller plus loin, je dirais aussi que cela a été provoqué par les actions de Lady Sisbell. Quand je pense qu'elle a demandé à des soldats impériaux de la protéger... Si le peuple l'apprenait, ce serait un scandale, » se murmura-t-elle avant de soupirer. « Je ne peux pas croire qu'un Disciple Saint raté ait mis le pied dans notre pays — pas une, mais deux fois. »

« Pas de mon plein gré. Sisbell vous l'a dit plus tôt. »

« ... »

« Nous préférons prendre nos indemnités et quitter immédiatement les frontières. »

Il y a une heure... il y avait trois choses que Sisbell avait dites à Rin.

D'abord, elle avait besoin de gardes pour retourner à la Souveraineté.

Ensuite, elle avait découvert que la capitaine impériale était devenue un mage astral.

Troisièmement, les mages étaient de la même famille. Pour cette raison, Sisbell avait proposé un échange.

« *La Souveraineté et l'Empire traitent les villes neutres comme une zone d'armistice, non ?* »

« *J'ai appliqué cette logique aux États indépendants et j'ai accepté temporairement un cessez-le-feu et un échange.* »

C'était sa logique. Alice avait été informée par Rin que Sisbell fournirait à la capitaine Mismis des bandages pour cacher sa crête astrale en guise de compensation.

... Pas de problèmes ici. Alice sait déjà pour Mismis. Et elle a choisi de se taire.

Rin avait commencé à marcher dans le hall. Sans prendre l'ascenseur, elle s'était dirigée vers la cage d'escalier de secours.

« Si ce n'était pas vous, je n'aurais pas cru que Lady Sisbell ait un soldat impérial comme garde. »

« ... »

« Il y a quelque chose que j'ai conseillé à Lady Alice à ma façon. » Rin avait monté les escaliers.

La chambre de Sisbell était au neuvième étage. Ils étaient actuellement au dixième étage. Elle montait encore de deux étages.

« Le raisonnement de Lady Sisbell est forcé. Même dans les situations les plus graves, c'est une mort sociale d'engager une unité impériale. Personne dans la famille ne lui fera confiance. Ce serait terrible si les Zoa avaient vent de cela. »

« Les Zoa ? »

« ... J'en ai trop dit. Ils sont les parents de sang du Seigneur Masqué. » La fille aux cheveux bruns était retournée.

Deux pas devant, l'accompagnatrice d'Alice avait soupiré, ce qui était rare venant d'elle.

« Donc nous devrions feindre l'ignorance. C'est ce que j'ai suggéré à Lady Alice. »

« Elle va faire semblant de ne pas nous avoir vus ? »

« *Nous n'allons pas nous préoccuper de cela.* Nous ne nous préoccuperons pas des embauches ou de l'emplacement de Lady Sisbell. Les choses seront réglées une fois qu'elle aura atteint le palais par ses propres moyens. Si elle échoue — si votre marché avec Lady Sisbell est révélé —, elle sera la seule à en payer le prix. »

Alice n'avait pas voulu faire de rapport à la reine sur cet incident.

En renonçant à ce rapport, la plus jeune princesse serait la seule à souffrir du poids de son crime si elle était prise. Ce serait comme un lézard abandonnant sa propre queue face à un danger plus grand.

... J'ai fait ça il y a un an... quand je n'ai pas dit à l'unité 907 que j'avais aidé la sorcière à s'échapper de prison.

Iska avait voulu agir par lui-même.

S'il avait dit un mot de son plan, la capitaine Mismis, Néné et Jhin auraient été accusés de son crime.

« Lady Alice a dit qu'elle aimerait entendre votre histoire directement de vous. »

« Je suis prêt pour ça. »

Il n'avait pas le droit de refuser. En un claquement de doigts d'Alice, les soldats impériaux seraient immédiatement maîtrisés par le corps astral.

« C'est ici. »

Elle était sortie de la cage d'escalier, était retournée dans un couloir et s'était arrêtée devant une pièce.

« Vous y allez seul. »

« Hein ? Mais qu'en est-il de vous, Rin ? »

« Moi ? Une autre unité attend dans le hall. Pendant que Lady Alice est avec vous, je vais gagner du temps... Hé ! Arrêtez d'essayer de me soutirer des informations ! »

« Aïe ! A-attendez ! C'est injuste d'utiliser un couteau ! »

Elle avait essayé de le poignarder. Rin l'avait poussé avec une lame cachée dans sa manche.

« Espèce de petit — ! Vous avez l'intention d'utiliser votre langue d'argent pour découvrir les plans de Lady Alice. Je vous ai mal jugé ! Je ne pensais pas que vous utiliserez une ruse sournoise ! »

« C'est vous qui révélez tout !? »

« Silence ! ... Agh. Vous me faites toujours trébucher. » La préposée désigna la porte de la chambre avec la pointe de son couteau. « Dépêchez-vous d'entrer dans la chambre de Lady Alice. Soyez soumis à l'interrogatoire, à la torture ou autre ! »

« Hein ? La torture ? Vous le dites avec tant de désinvolture. »

« Je vais vous dire une chose. » Rin lui avait touché le dos avec le couteau. « Pour des raisons que je ne comprends pas, les émotions de Lady Alice sont instables. Pour faire simple, elle est furieuse. »

« Quoi ? Mais pourquoi... ? »

« Aucune idée. Mais qui s'intéresse à ça ? Je suis plus intéressée par la recherche du sacrifice approprié pour qu'elle ne s'en prenne pas à moi. Je préfère ne pas être la cible de sa colère. »

« Moi non plus ! »

« Allez-y maintenant. Allez-y et devenez celui qui subira sa rage ! »

« Attendez ! »

La porte s'était ouverte. Il avait reçu un coup de pied dans le dos, trébuchant dans la chambre d'Alice.

Le salon était un vaste espace de réception éclairé par des lumières scintillantes. Une jeune fille toute seule était assise sans rien dire sur un luxueux canapé et le regardait.

« ... »

Quelque chose n'allait pas.

Le comportement d'Alice était différent de la normale.

Elle était sur le canapé, se tenant sur ses deux genoux comme si elle était une enfant. Normalement, c'est à ce moment-là qu'elle devrait le remercier poliment d'être venu, mais elle n'avait fait que le fixer en silence.

Il y avait quelque chose d'intense dans la lumière de ses yeux. Sa terrible humeur avait déjà fait son apparition, comme l'avait dit Rin.

... Elle ne peut pas penser à m'attaquer, n'est-ce pas ? J'ai dû laisser derrière moi mes épées astrales, ce qui signifie que ma seule défense serait d'essayer de m'enfuir.

Mais il devait garder la tête froide.

Il avait été convoqué par Alice. Comme elle avait dit qu'elle voulait entendre parler de choses concernant sa sœur, il aimait penser que les chances d'une attaque-surprise étaient faibles.

« Euh. Bonjour ? »

« ... »

« Rin m'a conduit ici. Elle a dit que tu voulais que je donne ma parole sur la déclaration de Sisbell. »

« Non, merci. »

« Hein ? » Il doutait de ses oreilles.

La princesse sorcière avait répondu d'un ton négligé qu'il n'avait jamais entendu de sa part auparavant.

« ... Nuh-uh. Ce n'est pas pour cela que je t'ai appelé ici. »

Elle avait l'air d'une enfant qui boude. Mais Iska n'avait même pas eu l'occasion de le faire remarquer.

« Comment expliques-tu ça !? » hurle-t-elle, sa voix résonnant dans toute la pièce.

C'était à glacer le sang.

On aurait dit qu'elle allait éclater en sanglots à tout moment. Sa voix tremblait comme si elle essayait désespérément de l'empêcher de craquer.

« ... Comment... peux-tu... expliquer... ça... !? »

La jeune fille aux cheveux d'or s'était levée.

Ses yeux couleur rubis frémissaient comme la surface de l'eau. La princesse souveraine avait les mains serrées en poings. Mais Iska ne pouvait toujours pas comprendre l'intensité de sa colère.

Il savait qu'elle était bouleversée, mais d'où venait cette émotion ? C'était tellement déconcertant que même Rin était dans le noir.

« Expliquer quoi ? Je ne sais pas de quoi tu parles. »

C'était à nouveau silencieux.

« Pendant la journée. » Alice était timide. « Tu marchais avec elle. »

« ... Tu veux dire Sisbell ? »

Alice avait hoché la tête de haut en bas. « Je regardais. »

« Rin ne t'a pas dit que ça faisait partie de nos devoirs ? Nous nous sommes dirigés vers le terminal pour faire des repérages ensemble, car nous pensions que le groupe du Seigneur Masqué passerait par cette station. »

Et ils n'avaient pas tort.

Même Alice avait utilisé la station. Ils n'avaient échoué dans leur mission de reconnaissance qu'à cause de la demande imprudente de Sisbell.

... Si elle ne m'avait pas dit qu'elle avait soif... Alice ne nous aurait pas trouvés.

Il ne comprenait pas pourquoi Alice était bouleversée.

« Rin m'a dit que le fait que Sisbell nous ait engagés n'est pardonnable pour aucun des deux pays. Et je suis d'accord. Es-tu en colère à propos de ça ? »

« Non. » La princesse sorcière avait secoué la tête.

Elle se tenait maintenant debout. Elle essayait de dire quelque chose, mais se fermait les lèvres.

« Alice. Je sais que ça craint, mais je ne saurai pas ce qui ne va pas tant que tu ne me le diras pas. »

« ... »

Combien de temps avait duré le silence entre eux ?

Il avait senti qu'Alice avalait sa respiration.

Enfin, elle avait parlé. « ... Tu te promenais *avec elle*. »

« Pardon ? »

« Tu tenais la main de ma sœur. Tu m'as snobée. »

« Je veux dire, j'étais supposé la garder. »

S'il montrait des signes de précaution, ils auraient eu l'air suspicieux. Ils devaient essayer d'agir de manière très décontractée et de se fondre dans la masse — et le plus important, c'est qu'il avait fait cela pour protéger la propre sœur d'Alice.

Est-ce qu'il y avait quelque chose dans ce qu'il avait fait qu'une grande sœur aurait trouvé dérangeant ?

« ... Comme je l'ai dit ! Tu dois être plus sensible à ces choses-là ! Tu es toujours... »

« ... ? »

« Très bien, je vais te le dire ! » Elle avait écarté la frange qui lui cachait les yeux.

La Sorcière de la Calamité Glaciale Aliceliese s'était tournée vers Iska, pointant son doigt vers lui.

Partie 5

« C'est injuste que tu fasses tout avec Sisbell ! »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 123 /

Sa déclaration avait fait écho.

« ... Excuse-moi ? » Iska avait penché la tête sur le côté.

Alice avait fait un pas, puis un autre, vers lui, toujours en pointant du doigt.

« C'est une trahison ! »

« Une trahison de quoi !? »

« Tu as promis d'être *mon* rival, mais tu agis comme son yes-man ! »

« Je ne suis pas... Nous mettons nos vies en danger. Je ne pense pas que ce que nous faisons soit immoral. »

C'était un accord pour cacher la crête astrale de Mismis.

Dans cinquante jours, l'Unité 907 devra retourner à la capitale impériale. Sans cet arrangement avec Sisbell, quand cela arriverait, ils seraient tous pris sans aucun moyen de le dissimuler.

« Je refuse de l'accepter ! »

« Laisse-moi plutôt te demander ceci... Si nous arrêtons de garder Sisbell immédiatement, nous donnerais-tu la même récompense en échange ? »

« C'est impossible. Je ne peux pas aider mes ennemis ! »

« Alors quel autre choix avons-nous ? »

« Ughhhhh ! »

« Hum, une protestation puérile ne te mènera nulle part. »

« ... Hmph. » Ses épaules s'affaissèrent. « Tu es probablement la seule personne au monde qui puisse être aussi peu docile. »

« Ce serait bizarre si j'étais conciliant. Nous sommes censés être des ennemis. »

« Oui. C'est pourquoi je n'insiste pas... ça va. J'ai l'impression que voir ton visage a éclairci mon humeur. »

La princesse aux cheveux d'or avait pris une longue et profonde inspiration. La malice s'était évaporée, et son regard était devenu doux.

« Laisse-moi juste dire une chose de plus. Je ne suis pas en colère contre toi. »

« Vraiment ? »

Alors qui — ? Il décida de ne pas poser la question. Alice pourrait finir par s'énerver à nouveau.

« Alors tu n'es pas non plus en colère contre Sisbell. »

« Non ! Je suis furieuse contre elle ! »

« Contre Sisbell !? Alors, que vas-tu faire ? »

« Bonne question. Je vais en décider dès maintenant. » Alice hocha la tête en signe de satisfaction avant de jeter un coup d'œil dans le salon où ils étaient seuls. « Je t'ai fait venir ici pour servir de témoin. En tant que deuxième princesse de la souveraineté de Nebulis, j'ai le droit de porter un jugement sur une princesse de rang inférieur. »

« ... Vas-tu vraiment le faire ? »

« Une fois que nous serons de retour au palais, je ferai passer cette loi et créerai un comité législatif. »

« Tu vas faire des pieds et des mains pour la punir ? »

« Coopère juste. Si on ne fait pas vite, Rin reviendra. » Alice était allée se placer au milieu de la pièce et lui avait fait signe de venir.

Il faisait nuit noire au-delà de la paroi de verre. La nuit était venue. En regardant depuis l'étage supérieur, ils pouvaient voir les rues de la Souveraineté brillamment illuminées.

« Ahem. Eh bien, Iska. »

« ... Que comptes-tu faire ? »

« Je vérifie ce que tu as fait avec Sisbell cet après-midi. En tant que ta *seule et unique* rivale, j'ai le droit de savoir. »

Après avoir souligné qu'elle était son seul adversaire, Alice s'était rapprochée, s'approchant de lui, alors qu'elle aurait pu être n'importe où ailleurs dans ce salon géant. Elle n'avait rien dit en tenant la main d'Iska.

« ... Vous vous teniez la main, comme ça. » Elle avait serré sa main.

Il pouvait sentir la chaleur d'Alice irradier de la paume se refermant sur la sienne presque passionnément.

« Euh, hum... Alice ? »

« Ne bouge pas ! »

Il avait essayé de libérer sa main par réflexe, mais la prise d'Alice l'en avait empêché. Iska avait jeté un coup d'œil à son visage. Alice semblait ne s'intéresser qu'à sa main, comme si elle observait ce qu'elle ressentait.

« Je vois. Alors c'est ce que ma sœur faisait. »

« ... Je pense que tu pouvais le dire en regardant. »

« Ce n'est pas vrai. Je ne peux pas savoir à moins de l'essayer moi-même. Hum, alors... tes paumes sont rugueuses. Je me demande si c'est parce que tu portes une épée. »

« Tu es tellement sournoise ! »

« Je suis en train de lancer une véritable enquête là ! » objecta Alice, le visage rougi.

Elle avait finalement lâché sa main. Elle avait continué à descendre, attrapant son coude cette fois, l'enveloppant entre ses deux bras... comme Sisbell l'avait fait plus tôt dans la journée.

Comme des amoureux qui s'enlaçaient.

« Et ensuite, tu as fait ça... C'est tellement éhonté. La princesse d'un pays, se promenant en liant ses bras avec un soldat ennemi ! »

« ... Dit celle qui fait la même chose, Alice. »

« C'est... c'est pour l'enquête ! Cela pourrait constituer une réelle menace pour la souveraineté. C'est pourquoi je dois faire preuve de diligence raisonnable en enquêtant là-dessus. »

« Ta diligence raisonnable ? » Il avait jeté de l'huile sur le feu. Iska l'avait réalisé exactement une seconde plus tard.

« Elle était encore plus proche de toi que ça ! » Alice s'était accrochée à lui, croisant ses bras sur les siens.

Ce n'était pas tout. Elle avait enroulé ses deux bras autour de son biceps droit, plaçant son poids sur lui. La poitrine d'Alice avait poussé contre le bras d'Iska.

« C'était comme ça... ! »

Ce n'était pas une touche légère.

Les pics jumeaux d'Alice empiétaient sur son espace. Bien qu'ils soient doux, ils avaient aussi une lourdeur. Ils ne ressemblaient à rien de ce qu'Iska avait connu auparavant.

... Et c'est du parfum ? Ça sent bon.

... Non, non, non. Ce n'est pas bon sur tous les fronts !

Sa sœur avait déjà fait assez de dégâts, mais Alice était à un autre niveau. Alors qu'elle se pressait contre lui, son bras s'était glissé dans son décolleté, comme si ses seins essayaient de le consumer entièrement.

« A-Alice... hum, uhh... que fais-tu... ? »

« Je copie le comportement de ma sœur ! Plus de questions ! »

Bien sûr, Alice savait ce qu'elle faisait.

Bien qu'elle soit redoutée comme la Sorcière de la Calamité Glaciale, Alice rougissait jusqu'au bout des oreilles. Il n'y avait aucun doute qu'elle était secouée par la timidité et l'hésitation.

Cependant, Alice n'avait pas essayé de s'arrêter.

« C'est malade. C'est un péché... ! C'est injuste... Je veux dire, effronté... »

« Alors, lâche mon bras, Alice. »

« Non ! » Un rejet brutal.

Comme un chaton qui s'accrochait à sa mère, elle s'était désespérément accrochée au bras d'Iska, refusant de lâcher prise.

Puis, il remarqua sa respiration. Peut-être était-ce parce qu'elle était si proche ? Elle semblait étrangement douce et plus rude par moments. Son imagination lui jouait-elle des tours ?

« ... Ah... haah... ngh... »

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Tu te trompes. Ce sont les nerfs ! De se tenir si près d'un ennemi puissant. Bien sûr, ma respiration deviendrait plus laborieuse ! »

« Alors, tu peux lâcher mon bras. »

« Non ! Il y a encore d'autres choses que je dois étudier ! »

Elle l'avait encore rejeté. Elle avait poussé sa poitrine plus fortement contre lui, de sorte que le bras d'Iska était pratiquement enfoui dans son décolleté. Soudain, Iska avait entendu un murmure frôler son oreille.

« ... Je ne veux pas lâcher prise. »

« Quoi ? »

« Rien ! Tu as mal compris. Je... j'essayais d'entrer dans l'esprit de ma sœur ! » Alice avait levé le visage en signe d'agitation.

Ses grands yeux étaient humides et larmoyants. C'était une ennemie. Iska le savait, mais il avait avalé son souffle face à sa beauté écrasante.

« ... »

« ... »

Il était resté sans voix.

Leurs bras étaient entrelacés. Il pouvait sentir la chaleur de son corps

quand elle s'appuyait sur lui. Il ne pouvait pas détacher ses yeux des siens. Même lui ne savait pas pourquoi.



D'autre part, les yeux fébriles d'Alice semblaient prendre un soupçon d'incertitude.

« Hm,, alors Iska. C'est très important. Même si nous sommes rivaux, j'aimerais que nous devenions proches — . »

« Es-tu en sécurité, Lady Alice !? »

« Eek !? »

Quand la porte s'était ouverte, Alice s'était levée d'un bond. Rin s'était précipitée à l'intérieur.

« Qu-Qu'est-ce que tu fais, Rin !? J'étais en plein milieu de quelque chose d'important ! »

« Et qu'est-ce que c'était ? »

« Hum... »

Mauvais mot. Alice avait finalement repris ses esprits et avait regardé autour d'elle.

« Ce n'est rien. N'étais-tu pas censée être en bas... ? »

« J'ai pensé qu'il serait trop périlleux de te laisser seule avec un épéiste impérial et je suis venue en courant à toute vitesse... Lady Alice ? » La préposée avait inspecté le visage d'Alice. « Pour une raison inconnue, on dirait que tu rayannes. Tu étais d'une pâleur mortelle tout à l'heure. »

« O-Oui... ? »

Sa peau était claire, comme une perle scintillant avec des gouttes d'eau.

Rin était assez âgée pour savoir ce qui se passait. Elle avait immédiatement perçu le changement chez Alice. Dans le court laps de temps qui s'était écoulé depuis qu'elle avait quitté Alice, sa peau semblait rayonner comme si la vie lui avait été rendue.

« Lady Alice, s'est-il passé quelque chose ? »

« ... Rien ! Rien du tout ! » Alice avait détourné son regard.

Rin l'avait dévisagée. « Ton visage est rouge. »

« C'est juste ton imagination ! »

« ... Hum, Lady Alice, si tu veux bien me pardonner. » Elle avait posé sa main sur le front d'Alice.

Après l'avoir gardé pendant quelques secondes, les yeux de Rin s'étaient ouverts en grand.

« Oh non. Tu es brûlante, Lady Alice ! Tu as dû attraper un rhume à cause de nos longs voyages. Tu devrais te reposer tout de suite. »

« Ce n'est pas vrai ! Je n'ai pas de fièvre. Rin, je me sens mieux parce que... »

« Épéiste impérial ! » La colère de Rin était dirigée vers Iska. « Votre crime pour avoir négligé sa fièvre est grave ! »

« Vous interprétez mal la situation ! » s'exclama Iska.

« Silence ! Les agents de la reine vont se rassembler maintenant. Vous avez deux secondes pour vous faire discret ! »

« *C'est vous qui m'avez appelé ici !* »

Rin avait une fois de plus sorti un couteau de sa poche. Iska s'était

précipité hors de la pièce.

*... Je peux encore sentir la chaleur d'Alice sur mon bras droit... Attends !
À quoi je pense ? C'était juste une pensée perdue — je dois l'oublier... !*

Il pouvait encore sentir la sensation de sa poitrine.

Lourd, mais doux. Ce n'était pas désagréable, même s'il n'avait pratiquement rien à dire. En fait, c'était presque comme si cela lui avait apporté un peu de paix et —

... Ce halètement sensuel.

« Argh ! Ce n'était pas comme ça ! »

Essayant de se débarrasser de ses pensées, Iska s'était précipité dans l'escalier de secours.

Intermission : Un complot d'assassinat de la reine qui se transforme en capture

Partie 1

La chambre de la reine.

Même lorsque le jour s'était transformé en crépuscule, la salle de réception avait été inondée de lumière comme si c'était le matin. Pendant le jour, elle était remplie de la lumière du soleil. Pendant la nuit, elle était illuminée par la lumière absorbée par le cristal de lune. Chaque surface rivalisait avec le soleil du matin — le plafond, les murs et les piliers.

« Veuillez excuser mon retard, mère. »

« Tu es juste à l'heure. Pas besoin de t'excuser, Elletear. »

La porte s'était ouverte. La reine Nébulis IIX avait échangé un regard avec sa fille aînée, qui était entrée dans la pièce avec grâce.

« Nous avons quinze minutes avant la conférence. Elle aura lieu dans le bureau de cet étage. Nous nous y rendrons cinq minutes à l'avance. »

« Oui, mère. » L'une des plus belles filles de l'univers inclina révérencieusement la tête en souriant.

Elletear Lou Nebulis IX.

Ses cheveux étaient d'une incroyable couleur émeraude teintée d'or.

Sa poitrine mature était encore plus généreuse que celle d'Alice, et faiblement teintée de rose. Elle possédait une allure qui faisait saliver les hommes. Les femmes aussi.

Son charmant sourire atteignait ses yeux. Son visage pouvait voler le cœur de tous ceux qui le regardaient.

C'était une belle sirène.

À vingt ans, sa beauté approchait des niveaux diaboliques.

« C'est inhabituel, » dit Elletear avec lyrisme. « Je ne pensais pas que tu abuserais de ton autorité. Mon cœur s'emballe. »

« ... »

« Tu as gardé la Maison de Zoa au palais en convoquant une réunion de famille d'urgence. Le plan est d'envoyer Alice à Liesbaden pendant qu'ils ont les mains liées. »

La reine n'avait pas répondu.

Elletear semblait plus ravie. « La conférence entre les trois clans de sang

est une tradition annuelle et ancestrale. Son but est de prier pour la prospérité des Lou, des Zoa et des Hydra. Abuser ouvertement de cet espace sacré est audacieux. Seule la reine pourrait le faire. »

« ... »

« Ha-ha, je me demande si Alice a maintenant atteint Liesbaden. J'espère qu'elle trouvera Sisbell. »

« Elletear —, » la reine l'avait réprimandé. « Tu parles devant des subordonnés. Ne dis pas de choses qui pourraient être prises hors contexte. »

« Oh, mes excuses, *votre majesté*. »

Elletear et la reine n'étaient pas les seuls à occuper la pièce.

Parce qu'ils avaient une réunion officielle, les secrétaires politiques et autres assistants s'étaient rassemblés là. Quatre individus avaient été choisis parmi leurs subordonnés, en attendant le rassemblement.

Bien que les Zoa et les Hydra ne soient pas là, il serait mauvais que des subordonnés surprennent la conversation.

« Chère moi. Il semble que je sois trop excitée. » Elletear avait essayé d'en rire, mettant sa main sur sa bouche. « J'ai pensé que ce serait un bon moyen de passer le temps. »

L'horloge se trouvait le long du mur. L'aiguille indiquait qu'il était cinq minutes avant la conférence.

« Allons-y. Nous ne pouvons pas être en retard. »

La reine s'était retournée. Elle avait retourné l'ourlet de sa robe, la balayant sur le sol alors qu'elle se dirigeait vers la sortie.

Devant la reine, Elletear, et leurs quatre subordonnés — un total de six personnes...

Thunk... La porte avait grondé et s'était gonflée comme une bulle.

« *Au revoir, Maison de Lou.* »

La lourde porte métallique s'était boursouflée en rouge — et elle avait explosé.

« Ah ! »

La chambre de la reine avait été engloutie par les flammes. Les rideaux s'étaient désintégrés en cendres. L'onde de choc avait arraché les planches du plancher. Les colonnes avaient été emportées sans laisser de trace.

Que s'est-il passé ?

Une explosion ? Un incendie ? Alors que sa vision se noircissait, la reine eut des flash-back des innombrables bombardements éclair des forces impériales sur le champ de bataille.

Se souvenir de son passé de survivante d'attaques militaires avait permis à la reine Mirabella de rester consciente.

« *Ne me sous-estimez pas !* »

La reine avait été la première à élever la voix.

C'était la voix d'un des descendants de la Fondatrice, un vétéran qui avait conquis trop de champs de bataille pour les compter. C'était le cri de

Mirabella Lou Nebulis IIX.

Sur sa nuque, l'écusson astral brillait de tous ses feux.

« *Cinq cents dieux du vent* — Forcez tout le monde à reculer ! »

Le vent s'était levé.

Les flammes avaient rugi, d'une chaleur étouffante. Une épaisse fumée noire s'élevait. Le vent furieux invoqué par l'onde de choc menaçait de réduire la salle en miettes.

« Aïe... ! »

La reine Mirabella avait laissé les coins de sa bouche se recourber, debout parmi les braises.

Sa paume levée était rouge vif.

Du sang avait coulé du bout de ses doigts, brûlés par l'explosion. Si elle avait réagi ne serait-ce qu'un dixième de seconde plus lentement, son corps entier aurait été dans cet état.

« ... Puissance astrale, tu m'as bien protégée. »

Elle avait à peine réussi.

Son bouclier l'avait fait avec juste un instant d'avance. Les subordonnés derrière elle avaient été protégés.

« Allez-vous bien ? »

« Nous... Nous sommes indemnes ! Vous nous avez sauvés, votre majesté... Nous devons arrêter les saignements de vos doigts ! »

« Je vais bien. Ils semblent rouges, mais les blessures ne sont que

superficielles. »

Les quatre subalternes s'étaient décollés du sol. Derrière eux, Elletear s'était lentement relevée.

« ... »

« Elletear ? »

« C'était très proche. J'ai été sauvée par vos pouvoirs, votre majesté. »

Elletear était en un seul morceau. Sa robe royale était couverte de suie à cause des flammes. Il y avait une petite lacération sur sa bouche.

« Votre majesté ! Princesse Elletear ! Mais que s'est-il passé ? »

Au-delà de ce qui restait de la porte, les gardes d'élite armés s'étaient précipités. Avec l'état atroce de la salle devant eux, tous étaient restés sans voix.

Le lustre s'était écrasé sur le sol. Les tapis avaient été réduits à néant par le feu. Les carreaux qui décoraient le sol avaient été arrachés. Une explosion de cette ampleur n'avait pas pu se produire spontanément.

« Ça a dû être une attaque. Était-ce une bombe ? Y avait-il des silhouettes suspectes derrière la porte ? Est-il possible que des soldats impériaux se soient introduits dans la maison ? »

« N-Non ! »

« Nous étions devant la porte pendant tout ce temps. Nous n'avons pas vu une seule personne suspecte... »

Les deux soldats avaient répondu nerveusement.

Tous deux étaient des personnes dignes de confiance qui avaient servi la

Maison de Lou pendant de nombreuses années. Ce qu'ils disaient était crédible.

Le coupable était *tout près*.

Dès que la reine et Elletear avaient essayé de partir, la porte avait explosé. Elle ne pouvait pas croire que c'était une attaque programmée ou à distance.

« Votre majesté, puis-je dire ce que je pense ? » Elletear demanda à haute voix.

Elle essayait d'attirer l'attention des subordonnés et des soldats armés qui les entouraient.

« J'ai entendu une voix familière au moment de l'explosion. »

« ... »

« Et vous, votre majesté ? »

« Quelle coïncidence, Elletear. Je l'ai aussi fait. »

« *Au revoir, Maison de Lou.* »

Cette déclaration pourrait être interprétée comme une déclaration de guerre. Et sa voix composée était en effet familière.

« On aurait dit la voix du Seigneur Masqué de la Maison de Zoa. »

Tremblants sur place, les subordonnés et les soldats ouvrirent de grands yeux, regardant Elletear avant de reporter leur regard sur la reine.

« Je-Je crains que... J'ai entendu la même chose, votre majesté. »

« Moi aussi ! »

Les secrétaires politiques et autres assistants avaient prudemment levé la main.

Naturellement, ils seraient timides. Les trois lignées n'avaient jamais eu de conflit direct. Du moins, pas officiellement.

La famille de Zoa avait-elle rompu la paix ? Avait-elle comploté afin d'assassiner la reine ?

« Écoutez attentivement. Mettez la conférence en attente. »

D'autres soldats s'étaient rassemblés, pâlisant en voyant les braises.

« Faites venir la Maison de Zoa immédiatement. Rassemblez le Seigneur Masqué et Growley, leur chef de famille. Amenez les autres membres de la famille et leurs assistants. »

Clack, clack... L'écho dur des pas venait du couloir jonché de gravats.

« Oh ? Qu'est-ce qui se passe ? »

Il y avait un grand homme en noir.

L'agent au centre du chaos lui-même. Le Seigneur Masqué. Il était entré dans la pièce avec désinvolture.

« Votre majesté, que s'est-il passé ? »

Il regarda les soldats et les vassaux, observant les vestiges du chambranle creux de la porte. « Je ne peux pas croire que ce soit l'état des choses juste avant la conférence. »

« Comme vous pouvez le voir, il y a eu une attaque. C'est l'acte d'un individuel sans pitié qui a comploté pour assassiner la reine. »

« ... Quoi ? »

Il avait l'air surpris. Il n'avait pas l'air de faire semblant, bien qu'il soit le plus grand acteur de l'époque. Cette réaction semblait presque suspecte.

« Et qui est le coupable derrière tout ça ? »

« *Vous,* » dit la reine.

L'homme en noir s'était arrêté dans sa course pendant un certain temps.
« ... Ai-je bien entendu ? Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. »

« Je vais entendre ce que vous avez à dire pendant l'interrogatoire. Vous deux, gardes, veuillez l'escorter dans une salle spéciale. Une fois que tout le monde aura été convoqué, nous vous assignerons à résidence jusqu'à ce que les soupçons soient levés. »

« Urk. »

Une paire de gardes s'était approchée de lui de chaque côté.

Juste avant de leur tourner le dos et de commencer à marcher, le Seigneur Masqué l'avait regardée.

« ... Alors c'est comme ça. Quelle attaque sournoise ! »

La reine n'avait pas réagi.

Sa vie avait été menacée. Elle n'avait pas l'intention d'agir avec bienveillance envers son principal suspect.

« J'entendrai directement les Zoa — . »

« Veuillez attendre, votre majesté, » quelqu'un avait appelé depuis le couloir.

La vague de vassaux et de soldats s'était séparée. Un homme et une femme traversèrent lentement le passage.

« Nous étions impatients d'organiser cette conférence. Cela fait si longtemps. Mais il semble que de terribles choses se soient produites. Vous devriez d'abord soigner vos propres blessures, ma reine. »

La troisième lignée — l'Hydra.

Le chef de famille actuel était Talisman, la Vague.

Il portait un costume digne qui complétait son physique extraordinaire. Il avait des traits profonds et ciselés et des cheveux argentés immaculés, donnant l'impression d'un homme dans la force de l'âge, malgré son âge.

Partie 2

Il claqua des doigts, et une unité de soins médicaux arriva en courant.

« Si quelque chose de grave arrivait aux doigts de la reine, ce serait impensable. Nous devons vous soigner immédiatement. »

« Seigneur Talisman, comment suggérez-vous que nous traitions avec les Zoa ? »

« C'est une affaire sérieuse. Permettez-moi de la gérer. Nous allons entendre les Zoa. Je crois qu'il suffira de faire siéger votre service des archives. »

« Vous occuperez-vous de l'interrogatoire ? ... C'est en tout cas une proposition rassurante. »

Les Hydra étaient les modérés des trois familles. Ils avaient plus de chances d'obtenir la coopération des Zoa si Hydra arrangeait les choses — plutôt que si le Lou les soumettait à une enquête rigoureuse.

« Coopérons également dans la recherche du coupable. Je suggère que Vichyssoise s'occupe de tout. »

« S'il vous plaît, laissez-moi faire. »

Derrière Talisman, une fille aux cheveux roux flamboyant s'était avancée. Elle était une autre personne qui avait prévu de participer à la conférence.

L'inquisiteur de l'Hydra, Vichyssoise.

Une fille avec un clou à l'oreille gauche et un anneau à la droite. Vichyssoise avait lancé un regard noir à la reine Mirabella, bien qu'elle ait entendu dire que c'était dans sa nature.

... Cela fait tellement longtemps que je ne l'ai pas vue... Son apparence a beaucoup changé.

Non pas qu'elle puisse vraiment faire la différence.

Mirabella se souvient de sa tendance à regarder le sol et de sa mine sombre. Il semblait qu'elle s'était affirmée ces derniers temps.

Peut-être que quelque chose lui avait donné plus d'assurance ?

« Je suis également en faveur de la proposition du Seigneur Talisman. »

« ... Elletear. »

« Ce complot vous visait, votre majesté. C'est un crime grave. On peut faire des comparaisons avec Salinger, le sorcier transcendantal. Nous devrions mobiliser la famille royale pour résoudre ce problème. »

Bien qu'elle ait de petites égratignures partout, le sourire de la princesse Elletear ne faiblissait pas.

« Mère. »

« ... Très bien. Lord Talisman, Vichyssoise, allons-y. Hydra et Lou

utiliseront leurs pouvoirs combinés pour mener à bien cette opération. »

Les dispositions avaient été prises immédiatement.

Après s'être inclinés, les deux membres d'Hydra étaient sortis. Elle avait quitté la pièce derrière eux, entourée d'une unité de traitement médical.

Celle qui était restée est la descendante de la Fondatrice, la reine Mirabella Lou Nebulis IIX.

« ... Je savais qu'il y aurait une situation qui ferait appel à Sisbell. »

Elle ne monologuait pour personne. La reine se parlait à elle-même.

« Fais vite, Alice. Ramène Sisbell. Elle serait capable d'identifier le crime et notre véritable ennemi, même si j'imagine qu'ils vont l'anticiper. »

Si le coupable n'était pas un membre des forces impériales, mais quelqu'un de la souveraineté... *leur prochaine cible sera...*

« Alice, je compte sur toi. »

+++

La forteresse unie. L'Empire Céleste. Ou l'Empire pour faire court.

Dans l'État militaire, Yunmelngen abritait l'organisation décisionnelle suprême — le Sénat impérial.

C'est celui qui aurait dû être sur le trône, mais Yunmelngen était enfermé dans le château, n'offrant que rarement des opinions.

C'est pourquoi la plupart des gens disent que ceux qui avaient le pouvoir

étaient les Huit Grands Apôtres, les chefs ultimes du Sénat impérial.

« Superbe travail, Risya. Vous êtes exceptionnelle. »

Debout derrière le podium de l'assemblée, la militaire avait soupiré en réponse.

« ... *Haah.* »

« Êtes-vous mécontente ? »

« Imaginez que l'on vous bouscule au milieu de la nuit et que l'on vous convoque dans ce morne endroit souterrain. »

Risya In Empire.

Une femme de grande taille portait des lunettes élégantes à monture noire qui convenaient à son visage bien dessiné.

Elle avait vingt-deux ans, le même âge que Mismis. Risya était une femme talentueuse qui avait gravi les échelons pour devenir un Saint Disciple. Son ascension avait été rapide, même dans l'histoire impériale. Il était logique de l'appeler un « Génie de tous les métiers ».

« Je n'ai pas besoin de récompenses ou de primes spéciales. Je veux une pause. »

« Vous devriez faire appel au trône. »

« Vous servez la royauté en tant que Saint Disciple. Vous n'êtes pas sous notre juridiction. »

Les huit grands apôtres. Huit superviseurs du Sénat impérial.

Seuls les contours flous de leurs visages pouvaient être vus sur les moniteurs installés sur les murs.

« Je savais que vous diriez ça. De quoi vouliez-vous me parler ? »

« À propos de la mission spéciale d'il y a quelques jours. »

« Grâce aux recherches d'Omen – l'amalgame d'intelligence – nous avons exposé des soldats impériaux à l'énergie astrale pour obtenir des crêtes artificielles. Cet essai a été un succès. »

« Ils ont passé les points de contrôle de la Souveraineté. C'est un merveilleux accomplissement. »

Des applaudissements retentirent. C'est maladroit, comme si quelqu'un avait coupé le son de la scène d'un film et l'avait remonté.

« Quel honneur de recevoir vos louanges, » répondit la Sainte Disciple. « Les expériences humaines ont travaillé dur. Bien sûr, Sans Nom a choisi des gens bien. »

La mission spéciale était de capturer la reine souveraine.

Douze unités avaient tenté de franchir les points de contrôle. Dix avaient réussi à franchir les frontières. Ils découvraient peu à peu la Souveraineté de Nebulis, y compris l'État central. Même un siècle de guerre n'avait pas réussi à accomplir cela.

« ... J'avais une peur bleue, pour être honnête. »

Il y avait eu un accident qui avait impliqué Iska, le successeur de l'Acier Noir. Risya espérait secrètement qu'il devienne le plus fort de l'armée. Il avait été capturé par la Sorcière de la Calamité Glaciale avant l'opération.

« Après avoir franchi la frontière de Souveraineté de Nebulis, allez à Alcatroz et trouvez Iska. »

L'unité 907 avait réussi à ramener Iska.

Actuellement, ils faisaient une pause dans l'état indépendant d'Alsamira, un désert loin de l'Empire. Risya n'avait pas pris la peine de se renseigner sur leur situation.

« Risya, vous devez avoir reçu le rapport. »

L'un des huit Grands Apôtres avait raffermi sa voix.

« Dix unités ont réussi à envahir la Souveraineté. Parmi elles, une a atteint l'État central. »

Le noyau du Paradis des Sorcières. Dans la résidence des descendants de la Fondatrice, dans le palais, se trouvait la Forteresse Planétaire.

« Ont-ils pu entrer dans le palais ? »

« Non. Cependant, ils ont réussi à photographier l'extérieur du palais et le jardin en plein air. Ça correspond aux informations que nous avons reçues des sorcières capturées. »

« Cela mis à part, parlons du sujet principal. » La voix était froide. **« Pendant que nous exécutons notre plan d'invasion de la Souveraineté, quelque chose d'intéressant s'est produit dans le palais lui-même. »**

« Ah oui ? C'est la première fois que j'entends parler de ça. »

« Un complot pour assassiner la reine. Pour mieux dire – un coup d’État. »

« ... » La Sainte Disciple était devenue silencieuse.

Il était rare de la voir avec une expression sérieuse, ses lèvres légèrement rougies se pinçant. C’est dire la gravité de l’affaire.

« Vous voulez dire que Nébulis IIX s’est retrouvé dans une guerre civile ? Je dois demander pour être certaine, mais vous êtes sûr que ce n’était pas une attaque impériale ? »

« C’était le propre poison de la sorcière. »

« Il y a ceux parmi les descendants de la Fondatrice qui sont mécontents de la reine. Bien qu’il semble qu’ils aient échoué dans cette opération. »

Les trois lignées de Nebulis.

Risya savait naturellement qu’ils n’étaient pas un monolithe. En même temps, il y avait quelque chose qui ne sonnait pas vrai dans cette déclaration.

« Mécontents ? Cela suffirait-il à les contraindre à tenter un assassinat ? »

Derrière ses lunettes, elle avait regardé les moniteurs sur le mur, en se renfrognant.

« Vous ne pouvez pas simplement me le dire ? Il doit y avoir quelqu’un d’une des trois lignées qui soutient l’Empire, non ? Qui est-ce ? »

« Hm ? »

« Bien. En guise de récompense, nous allons vous confier une

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 149 /

chose. Il est vrai que nous recevons des communications directement de l'un d'entre eux. C'est-à-dire... »

« La Sang Pure, le "Sujet E". »

La seule chose que Risya avait bougée, ce sont ses yeux.

Elle n'avait aucun intérêt pour les caprices. S'ils n'allaient pas le lui dire franchement, ils ne devaient pas avoir l'intention de le partager avec le quartier général.

Elle était proche des *Sangs Purs*.

Pas un vassal ou un préposé. Ils révélaient que l'un des parents de sang était lié à l'Empire.

Mais qui ?

« La Souveraineté doit être dans le pandémonium. »

« Eh bien, je suppose que oui. Même une tentative d'assassinat de la reine serait une grosse affaire. »

« Pour cette raison, nous allons continuer à exécuter notre plan. C'est l'occasion idéale. »

Fwoom, l'ascenseur en approche avait vrombi dans le mur derrière elle.

Quelqu'un venait-il à l'assemblée ? Finalement, ça s'était arrêté, et les portes s'étaient ouvertes.

« Pile à l'heure. »

« Bienvenue, Disciples Saints. C'est la première fois que nous réunissons autant d'entre vous en même temps. »

Cinq personnes. Risya n'avait pas pu empêcher un sourire de se dessiner sur son visage lorsqu'elle avait vu la composition distinguée.

« Oh là là. »

Les individus directement liés au trône. Les combattants de haut rang.

Dans le onzième siège, Garganly, « l'ingénieur absent ».

Dans le dixième siège, Sire « Omen » Karosos Newton.

Dans le huitième siège, le Sans Nom, la « Main Invisible de Dieu ».

Au quatrième siège, Magnacasa, le directeur du siège.

Au troisième siège, Mei la « Tempête Incessante ».

Le sourire de Risya avait disparu lorsque la dernière personne était sortie de l'ascenseur.

« ... Vous ne pensez pas que c'est un problème ? Le premier siège ? »

Un grand homme avec un manteau épais.

Lorsqu'elle avait vu l'homme qui portait une épée longue et fine sur son épaule, la militaire qui faisait office d'officier d'état-major du trône, elle n'avait pas cherché à masquer son dédain.

Le premier siège, Joheim, le chevalier « Flash ».

Il était normalement posté dans la tour du château.

« Le vassal le plus proche. Quelqu'un qui porte cette responsabilité

devrait-il être ici ? Doit-il quitter son poste de garde ? »

« Arrêtez-vous là, Risya. Nous avons demandé directement au trône de le faire venir ici. »

« Pour qu'il puisse faire son rapport directement au trône. »

« Il vaut mieux que ce soit lui qui fasse le rapport plutôt que nous. »

Ils constituaient la majorité des Disciples Saints — et deux d'entre eux étaient classés au-dessus du troisième siège. De quoi avaient-ils l'intention de discuter ?

« Nous allons continuer l'opération. »

« Et profiter de la guerre civile de la souveraineté de Nebulis. »

« Nous avons déjà analysé la route vers l'État central. Nous allons entrer dans le palais et mettre la touche finale au plan pour capturer la reine. »

Un complot d'assassinat contre la reine couvait au sein de la souveraineté, tandis qu'au même moment, à l'extérieur de leurs frontières, un plan était élaboré pour la capturer.

« La souveraineté de Nebulis va tomber. Nous n'avons aucune raison de laisser cette opportunité nous échapper. Nous vous demandons de participer à la guerre. »

« Utilisez le pouvoir des combattants les plus hauts gradés de l'Empire à votre guise. »

Chapitre 4 : L'étoile mutante

Partie 1

Souveraineté de Nebulis. Liesbaden.

Le soleil s'était levé dans les rues. Il faisait encore frais ce matin. Les chemins pavés bourdonnaient d'activité de la part des étudiants et des hommes d'affaires... ou du moins ils l'auraient fait dans des circonstances plus normales.

Ce jour-là, le centre-ville était silencieux et désert, comme silencieux par peur.

Pas une seule voiture ne circulait. Les piétons étaient sporadiques.

La police militaire effectuait des patrouilles dans les allées, portant des boucliers antiémeute dans la main gauche et communiquant par appareils interposés.

« C'est en état d'alerte. Même quelqu'un de l'Empire peut le dire en un coup d'œil. »

Entre les pans de rideaux tirés, Jhin observait la scène depuis le neuvième étage de l'hôtel.

« La police est même en patrouille dans un état à la frontière de la Souveraineté. Je pense que ma supposition est correcte. »

« ... C'est grave ! » hurla une fille.

Sisbell était restée immobile au milieu de la salle de séjour.

« Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que c'est que ça !? »

Elle tenait un magazine à potins dans sa main droite.

Iska et la capitaine Mismis avaient jeté un coup d'œil à l'article.

« “Coup d'état de minuit au Palais Royal !? Tentatives d'assassinat de la Reine et de la Princesse aînée... !? Nombreux blessés. Il n'y a aucune chance que nous puissions pardonner cette brutalité !” »

Ses yeux doux semblaient avoir perdu leur ferveur. Elle était en état de choc. Après tout, sa famille était en danger.

Iska et le reste de son unité ne pouvaient pas commenter le coup d'État.

... C'est la souveraine du pays ennemi. Même s'il y a une guerre civile, c'est une bonne nouvelle pour l'Empire.

Il avait compris le chagrin de Sisbell.

Et bien qu'il ait de la sympathie pour elle, il n'avait pas d'empathie. Si quelque chose arrivait à une sorcière autre que Sisbell, ce n'était pas ses affaires.

La capitaine Mismis et Néné l'avaient compris, c'est pourquoi elles étaient restées silencieuses.

« Alors, et vous ? » Le sniper aux cheveux argentés s'était appuyé sur le dossier de sa chaise. « Ils n'ont pas trouvé le coupable, selon le magazine. Cela signifie que le palais est un endroit dangereux en ce moment. Même si on ne sait pas s'il y aura une deuxième tentative, êtes-vous sûre qu'il est sage d'y aller ? »

« ... »

« Et si on y allait après l'arrestation du coupable ? »

« C'est une option. Mais je pense qu'il est peu probable qu'ils attrapent le <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 154 /

coupable assez tôt, voire pas du tout. Si nous attendons, votre obligation de trente jours sera dépassée. » Sisbell secoua faiblement la tête. « J'ai déjà parlé de cela auparavant. La Souveraineté de Nebulis n'a jamais été un monolithe. Cette attaque contre l'administration actuelle n'était probablement pas spontanée. »

« ... Vous pensez que le coupable est impliqué dans la famille royale ? » Jhin poussa un soupir dramatique. La princesse resta figée. « Est-il possible que ce soit l'œuvre de ce Seigneur Masqué ? »

« Je ne suis pas sûre. C'est juste une intuition, mais je ne pense pas. »

« Et pour quelle raison ? »

« C'est un stratège. Il n'est pas le genre d'homme qui choisirait de mettre en scène quelque chose qui ressemble à un coup d'État. Même s'il devait viser la reine, il ferait en sorte que cela ressemble à un simple accident... Oh, il ne ferait pas ça non plus. *À cause de moi.* »

« Hein ? »

« Si je retourne au palais, ils seraient en mesure de trouver le coupable. Je ne pense pas que ce soit une ruse du Seigneur Masqué, car il connaît mes pouvoirs. »

« ... Pouvez-vous faire ça ? » Jhin la regarda d'un air dubitatif. « Est-ce votre pouvoir astral ? »

« Oui. Bien sûr, je ne peux pas tout vous dire, mais je suis une bonne enquêtrice de fortune. »

Le pouvoir de cette Sang Pure était la capacité de regarder dans le passé. Si elle pouvait s'approcher du lieu de l'explosion, elle pouvait reproduire ce qui avait déclenché l'attaque. Le coupable n'avait aucun moyen de s'échapper.

Iska n'en croyait pas ses oreilles en écoutant Sisbell révéler son pouvoir astral au groupe.

*... Tu vas sérieusement parler de ton pouvoir au reste de mon unité ? ...
Pourquoi Sisbell ? Attends !*

Iska avait trouvé une raison.

« Je vois, » Jhin gloussa. « Ils ont échoué au coup d'État. Si vous revenez, ils seront capables de trouver le coupable. Ce qui veut dire que... la prochaine cible n'est pas le principal, mais la personne qui peut jouer les enquêteurs. »

« Gah ! »

Néné et la capitaine Mismis avaient dégluti en même temps. Ils comprenaient enfin pourquoi Sisbell avait révélé son secret.

« Il y a une raison de plus pour que quelqu'un me prenne pour cible. »

Celui qui avait comploté d'assassiner la reine en avait probablement après Sisbell pour la faire taire.

« Vous semblez calme. »

« Je crois en vous tous. S'il vous plaît, protégez-moi jusqu'à ce que j'atteigne l'État central. »

Sisbell avait souri, mais ses épaules tremblaient.

Malgré son acte courageux, elle était craintive. C'était une jeune fille tendre. Sa mère avait presque été assassinée, et elle pouvait être la suivante.

« Que devons-nous faire ? »

« Rien n'a changé. Shuvalts devra vérifier l'état du palais et nous faire un rapport. Nous attendrons jusque là. »

Ils étaient en attente pour le moment. En retenant leur souffle, ils se cachaient dans l'hôtel.

+++

Au même moment, Alice se dirigeait vers la station terminale, à grandes enjambées.

« ... C'est grave. Un coup d'État au palais, dit-on ! »

Elle ne s'était pas embêtée avec le déguisement de l'autre jour.

Ses cheveux dorés orgueilleux tombaient droit dans son dos et elle était vêtue d'une robe luxueuse. Elle portait une crête de lys, le symbole de la Maison de Lou, sur une chaîne autour de son poignet droit. Son statut était affiché au grand jour afin de réduire tout travail inutile nécessaire à la vérification de son identité.

« Êtes-vous... Lady Aliceliese !? »

Les policiers militaires qui surveillaient les allées avaient levé leurs boucliers antiémeute en voyant la belle princesse, et tous l'avaient saluée en même temps.

« Laissez-moi passer. Le terminal n'a pas été bloqué, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas le cas. Bien qu'il y ait moins de trains, l'express vers l'État central fonctionne toujours ! »

« Merci. » Ses cheveux dorés ondulaient en vagues alors qu'elle passait devant la police. « Rin, viens. »

« S'il te plaît, attends, Lady Alice ! ... Même si nous arrivons tôt, le train arrivera à la même heure. »

« Comment veux-tu que je reste calme ? »

« La reine est une mage astrale de premier ordre. Après avoir échoué dans un coup d'État, le coupable attendra son heure avant de passer à l'action. »

Rin tirait un grand chariot de chaque main, suivant Alice. Elles avaient fait leurs bagages en toute hâte après avoir reçu la nouvelle le matin même.

« Rin, je prends la bonne décision, n'est-ce pas ? »

« Je soutiens ta décision de rentrer immédiatement chez toi. Avec toi de retour au palais, l'ennemi se sentira contraint d'agir à nouveau plus tôt que tard. »

Alice fermerait les yeux sur les affaires de Sisbell. Il n'y avait eu aucun changement dans ce plan.

Cela n'avait rien à voir avec la guerre civile et le coup d'État. Elle le faisait uniquement pour éviter que les autres ne remarquent qu'elle était au courant que sa sœur avait engagé une unité impériale comme gardes. Même si la collusion de Sisbell était révélée, cela n'entraînerait pas la chute de la reine.

« Je déteste demander, mais est-ce que Lady Sisbell est en sécurité ? »

« ... Je laisse son bien-être à Iska. Ça me fait mal de penser qu'il la sert, mais je ne peux pas m'en préoccuper pour l'instant. »

Iska est mon rival, pas le garde personnel de Sisbell.

Bien qu'elle ne soit pas heureuse qu'ils soient ensemble, l'esprit d'Alice

était plus calme qu'hier.

*... Peut-être que je suis plus calme parce que nous avons pu parler seuls ?
... Bien que j'étais gênée de m'accrocher à son bras comme ça.*

Elle avait été assez proche d'Iska pour rivaliser avec l'expérience de sa sœur. Elle pensait en avoir fait assez pour qu'il se souvienne de son existence.

... Je l'ai fait seulement parce qu'elle l'a fait en premier !

... Le bras d'Iska était si fort.

Elle pouvait encore le sentir dans ses mains et sa poitrine.

Bien qu'il soit mince, il était très musclé — comme Rin, mais plus robuste. Alice avait ressenti un sentiment de sécurité différent lorsqu'elle lui avait confié son poids.

Il était chaud. Quand elle le touchait, c'était comme si elle brûlait à chaque battement de cœur.

Elle avait voulu se presser contre lui pour toujours, faire fondre tout son corps — .

« Lady Alice. »

« Attends, non ! Tu te trompes ! S-Sisbell a commis le péché en premier... et... »

« Qu'est-ce que c'était ? Quel péché ? » Rin avait l'air sérieuse et penchait la tête sur le côté.

Son emportement avait été si fort que les policiers l'avaient regardée d'un air ahuri.

« Veille à baisser la voix lorsque tu parles de ta sœur. »

« Je sais. On est presque au terminal... »

Elles étaient à un passage pour piétons à quatre voies. Dès qu'Alice s'était arrêtée devant le feu clignotant, son appareil de communication s'était déclenché dans son étai.

Un appel ?

Cela venait-il d'un des agents de la reine dans le district ? Elle avait mis l'appareil à son oreille.

« *Alice, tu vas bien ?* »

« Mère ! »

Elle ne se souvenait pas que la reine l'ait jamais contactée directement.

... Je veux dire, c'est un appareil de communication ordinaire, qui pourrait être mis sur écoute. Elle ne les utilise pas par principe...

Et pourtant, elle avait contacté sa fille. Quelles étaient les intentions de la reine ?

« J'espère que c'est tu vas bien. Es-tu en sécurité ? » Elle s'était cachée dans un recoin de la passerelle pendant que Rin montait la garde. « J'ai entendu parler d'une bombe dans ta chambre et qu'Elletear était aussi en danger. »

« *Ce n'était pas une bombe, mais une attaque astrale. Il n'y avait aucune trace de poudre à canon.* »

« ... Je vois. »

Les flammes magiques se dissipaient immédiatement.

S'il s'était agi d'une bombe, ils auraient trouvé des vestiges de composants carbonisés, mais avec une attaque astrale, aucune preuve n'avait été laissée derrière. Dans des circonstances normales, on aurait juste levé les mains en signe de défaite.

« *Cela joue en notre faveur.* » Il n'y avait aucune hésitation dans sa voix.

Elle n'avait pas agi comme si elle avait été la cible d'une tentative d'assassinat dix heures plus tôt.

« *Si c'était une bombe, il aurait été possible de la contrôler à distance. Une attaque astrale a une portée limitée. Nous serons en mesure de déterminer l'identité de l'attaquant en utilisant les pouvoirs de Sisbell. C'est une bonne opportunité.* »

« Pour éliminer le mal ? »

« *Une purge interne est un processus douloureux. Le principal suspect est le Seigneur Masqué, mais nous devons envisager la possibilité que ce soit quelqu'un d'autre.* »

« ... Quelqu'un d'autre ? »

« *Nous devrions présumer que tout est possible. Et la famille royale est au courant des pouvoirs de Sisbell. L'attaque a été un échec, nous devons donc être vigilants quant au changement de cible du coupable.* »

Ils pourraient passer à Sisbell. Alice l'avait présumé.

« *As-tu trouvé l'endroit où se trouve ta sœur ?* »

« Uh. »

Alice avait une obligation en tant que fille. Cependant, si elle disait la vérité, sa famille entière serait en danger.

« ... Pas encore... »

« Hâte tes recherches. Lorsque j'ai été attaquée, j'avais un moyen de me défendre, mais ses pouvoirs astraux ne lui permettraient pas de faire face à un assassin. »

« ... Oui. »

Ce n'était pas tout à fait vrai. Personne d'autre qu'elle-même ne le savait.

Les circonstances entourant Sisbell avaient changé plus que la reine n'aurait pu l'imaginer.

... Elle a engagé une unité impériale pour se défendre... ce que je ne peux pas dire à ma mère, de peur de compromettre sa position.

Ce garde était l'ancien Saint Disciple Iska. Il ne perdrait pas face à une attaque lancée contre Sisbell. C'est pourquoi Alice pouvait prétendre ne pas être au courant de ses affaires.

« Alors je vais prendre congé, mère. S'il te plaît, fais attention. »

« *Je te la confie.* » La transmission s'était terminée.

Au même moment, Alice avait poussé un long soupir et avait levé la tête.

« C'est triste. Je n'ai jamais menti à ma mère avant. »

« Ce n'est pas vrai. Quand tu ne veux pas aller aux groupes de lecture du matin, tu prétendais avoir une migraine débilitante. »

« Rin. »

« ... Un lapsus. » Rin avait gâché l'ambiance.

« C'est bon. J'ai besoin de ton aide. » Elle avait fait signe à son assistante

de se diriger vers la ruelle. « Comme tu l'as entendu, je ne peux pas retourner dans l'état central parce que ma mère veut que je cherche ma sœur ici. »

À cause de cela, Alice avait à nouveau dû changer de cap.

« Ma sœur est toujours à l'hôtel. Tu vas y retourner immédiatement. »

« ... Pour la suivre ? »

« Pour veiller sur ma sœur. Mais assure-toi que tu ne seras pas découvert. »

Pour trouver Sisbell et la protéger. Pour prétendre qu'elle ne savait rien de ses actions.

Partie 2

Il était impossible d'atteindre les deux objectifs, c'est pourquoi Alice allait se retirer de la garde de Sisbell.

... Rin est à l'origine ma garde, après tout... Dans notre tour d'entraînement, elle a maîtrisé un large éventail de choses, de l'espionnage à l'assassinat.

En tout cas, Alice ne pouvait pas le faire. C'était impossible pour un amateur de garder quelqu'un en secret. Cela demandait des compétences spécialisées.

« Nous allons travailler séparément. Je vais prendre en charge les chariots et attendre au terminal. Si quelque chose arrive, informe-moi immédiatement. »

« Bien sûr. Lady Alice — . » Délivrée des bagages, Rin la regarda sérieusement. « Si la reine et Lady Sisbell sont visées, nous ne savons pas

si tu seras la prochaine. Sois prudente. »

Puis elle s'était retournée, fendant l'air avec ses épaules en se précipitant en avant.

Après qu'Alice l'ait regardée partir, la princesse avait commencé à marcher.

« ... La dernière fois que ma mère a été prise pour cible, c'était par Salinger. »

C'était la deuxième fois que ce crime grave était commis dans leur histoire. Peut-être que le cerveau derrière cette deuxième attaque était une force sur laquelle il fallait compter, tout comme l'auteur de l'incident original, une personne avec autant de pouvoir et de mal ?

« Mais quelqu'un du même niveau que Salinger... il n'y en a pas beaucoup dans la famille royale. Qui cela aurait-il pu être ? »

+++

Les vents ombreux faisaient rage. C'était l'heure de la nuit où les gratte-ciel avaient une teinte d'encre dans leur coloration. Une journée entière s'était écoulée depuis le coup d'État visant la reine. Il n'y avait pas eu de nouveaux développements.

« Bonne nouvelle, tout le monde. Shuvalts a atteint l'état central ! » La voix de Sisbell résonnait dans la chambre d'hôtel, ce qui était rare. « Il devrait pouvoir avoir une audience avec la reine demain. Si nous obtenons son aide, nous devrions être en mesure d'assurer un retour en toute sécurité ! »

« "Devrait", hein ? Cela n'inspire aucune confiance. »

« ... Vous êtes tellement déprimant. » Sisbell avait jeté un regard noir à Jhin.

Il était impossible qu'il ne l'ait pas remarqué, mais il avait refusé de croiser son regard, regardant plutôt le plafond.

« Je dis qu'il ne faut pas s'agiter. Soyez raisonnable. Pensez à ce que vous ferez si les choses ne se passent pas comme prévu. »

« ... Je le sais. » Sisbell s'était assise sur le canapé, l'air mécontent.

Bien que le canapé soit assez grand pour accueillir quatre adultes, elle se serra à côté d'Iska, qui était positionné dans un coin.

... Si c'était hier, je lui aurais demandé pourquoi elle était assise à côté de moi... Mais il n'y a rien que je puisse faire maintenant. Je ne peux pas la rejeter.

Même à côté de lui, sa nervosité était douloureusement évidente. La tentative d'assassinat de la reine pesait lourdement sur elle.

« Hé, qu'est-ce qu'on devrait faire aujourd'hui ? Tu as patrouillé autour de l'hôtel hier, non ? » Néné s'était soudainement levée du tapis. « On ne peut pas dire ce qui se passe dehors depuis la chambre d'hôtel. Je ne pense pas que nous serons en mesure de voir les visages des gens une fois qu'il fera nuit. Devrions-nous aller dehors ? »

« ... Pas aujourd'hui. La police militaire fait le guet. » Sisbell soupira.

La nuit, la rue à l'extérieur des murs de verre était éclairée par des pointes de lumière.

« Bien que je sois inquiète de ce qui se passe dehors, nous devons rester patients et attendre. Supportons jusqu'à ce que Shuvalts soit capable de contacter la reine — . »

Elle avait été coupée.

DRRRR ! Une explosion avait retenti, se répercutant sur les murs de la chambre d'hôtel. Le mur en verre renforcé ne s'était pas fissuré, mais la table et les chaises du salon avaient tremblé sous l'effet de l'onde de choc.

« Ah ! ... Qu-Qu'est-ce que c'était !? » Sisbell était tombée sur le dos et s'était couchée sur le tapis.

Dans la rue, un passage pour piétons situé à moins de cent mètres de l'hôtel avait été englouti par des flammes d'une couleur violette fantastique qui dépassait l'imagination.

Les braises d'un violet vif s'étaient épanouies en une grande fleur dans le ciel nocturne.

« Une attaque astrale... ? » demanda Mismis.

« Ce n'était pas une bombe. Capitaine, c'était une flamme astrale ! » cria Néné.

Leurs voix se chevauchaient. Les braises flottaient au-dessus des éclairs dispersés, scintillants de magie.

... Une explosion... alimentée par l'énergie astrale... comme celle du coup d'État d'hier !

Les lèvres de Sisbell étaient devenues bleues à cause de la peur.

La personne qui avait agressé la reine se trouvait-elle dans le huitième état ?

« La police militaire est en train d'encercler la zone. Peut-être ont-ils trouvé le coupable dans les rues ce soir et la personne a commencé à se déchaîner ? »

« Je... dans ce cas, nous devrions les poursuivre ! » Sisbell se força à se tenir debout sur ses genoux tremblants. « Je vous ai parlé de mes pouvoirs astraux. Même si le coupable s'est enfui, il est possible de le poursuivre. Si nous trouvons son identité et que nous informons la police militaire, cela garantira ma sécurité. »

« V-vous voulez y aller... !? » La capitaine Mismis avait saisi son taser avec ses deux petites mains.

« On ne se bat pas, Sisbell. » Iska lui avait parlé par-derrière, en suivant la sorcière jusqu'à la porte. « Nous devons juste découvrir son identité et son emplacement, d'accord ? Nous n'avons pas besoin de nous engager dans un combat. »

« Oui, nous devons juste informer la police militaire. Ce sera notre plan. »

Ils s'étaient dirigés vers le passage. Les autres clients avaient entendu l'agitation, se répandant dans le couloir, se pressant autour de l'ascenseur.

« Argh, je n'arrive pas à croire que cet endroit soit rempli de badauds... Prenons les escaliers ! »

La princesse avait commencé à courir dans l'escalier de secours. Le temps qu'elle atteigne le hall du premier étage, elle était déjà essoufflée.

« Vas-tu bien ? »

« O-Oui... mais ça joue en notre faveur. Regarde dans le hall — les clients sont descendus pour voir ce qui se passe. Nous pouvons disparaître dans la foule. »

Ils s'étaient dirigés vers l'extérieur, où les rues étaient éclairées par des réverbères. La police n'était pas là, car elle s'était rendue sur le lieu du crime.

« Iska, il y a encore de l'énergie astrale là-bas. » Néné avait montré le ciel nocturne.

C'est alors que l'ombre de la nuit avait été percée par une autre attaque explosive.

« P-Pas encore ! »

Et il était encore plus grand que le précédent. C'était assez intense pour que tous les clients sortant de l'hôtel se dispersent comme des bébés araignées.

« Le coupable se bat-il contre la police ? »

« C'est possible. Nous devons nous dépêcher, Iska ! » Elle avait coupé à travers le trottoir, se dirigeant vers l'autre côté de la rue.

Ils se fauilèrent entre les bâtiments, progressant par ruelle, et coururent jusqu'au lieu de l'explosion. Des braises s'élevaient dans l'air. Devant eux, il n'y avait pas une seule personne debout sur ses deux pieds.

« Qu... !? » Un cri s'échappa de la princesse sorcière.

La police militaire s'était effondrée. Ils étaient couchés sur la chaussée froide, boucliers antiémeute encore à la main, ou bien affalés contre les murs du bâtiment.

Ce n'était pas seulement la police militaire.

« Les agents de la reine... ! »

Des hommes et des femmes portant des costumes étaient piégés sous la police militaire. Iska ne pouvait pas faire la différence entre eux et les civils, mais si Sisbell insistait sur le fait qu'ils étaient des agents de la reine, alors il n'y avait aucun doute.

... Si ce sont les soldats de la reine... ont-ils été attaqués pendant leur recherche de Sisbell ?

Il déverrouilla une longue mallette. Iska sortit alors ses épées astrales, regardant fixement ce qui l'entourait. Peut-être aurait-il de la chance et personne ne s'approcherait d'eux au milieu des braises volantes. Il saurait immédiatement si quelqu'un de suspect apparaissait.

« Sisbell. »

« O-oui ! » La princesse posa sa main sur sa poitrine, essayant de se concentrer sur sa respiration et fermant les yeux.

« S'il te plaît, montre-moi ton passé, chère planète — . »

« Je t'ai trouvée... »

Il y avait eu un faible chuchotement.

C'est par pure chance qu'Iska avait réussi à l'entendre. Le vent des immeubles au-dessus avait balayé le son depuis le toit.

« Sisbell, lève les yeux ! »

Sur le bord même du toit du bâtiment, une silhouette solitaire flottait, les regardant d'en haut.

« Euh... C'est l'uniforme du corps astral !? »

« Regarde bien, patron. Ça a l'air similaire, mais c'est différent. » Jhin avait tourné le canon de son arme vers elle. « ... Il n'y a pas d'erreur, c'est le coupable. »

La personne portait une robe de combat et une capuche sur la tête.

Le tissu de l'uniforme était encore plus épais que ceux du corps astral, parsemé de taches violettes à l'aspect vénéneux. La silhouette portait des gants épais qui laissaient trois de ses doigts découverts.

... Il a l'air plus grand que moi... Mais si les semelles de ses chaussures sont plus épaisses, je ne peux pas dire son sexe.

Il n'avait pas pu identifier son âge ou son sexe. En fait, il ne serait pas surpris que ce soit un soldat mécanique sous tous ces vêtements. Leurs vêtements semblaient éteints.

« Sisbell, cette personne est-elle de la Souveraineté ? »

« N-Non... Je ne les ai jamais vus avant. Il ne fait pas partie du corps astral. Ou des gardes d'élite de la famille royale. » Sisbell avait dégluti de manière audible.

Elle avait serré ses mains en poings, résolue à faire ou à mourir.

« Espèce de barbare ! » avait hurlé Sisbell. « Vous avez attaqué des forces publiques respectables et des agents de la reine. Vous ne serez pas absous de vos crimes ! »

« ... »

« Je devine que vous êtes dans une position proche de la famille royale. Si je suis ici — . »

« *Écrase.* » L'agresseur avait tourné le bout de ses doigts vers elle.

Sentant la pression invisible s'accumuler au-dessus de sa tête, Iska avait pris Sisbell dans ses bras.

« Saute ! » Sa voix avait été étouffée par la masse qui s'était abattue sur

eux.

Alors qu'il portait la princesse, Iska avait chargé en avant. Jhin avait reculé. Néné et la capitaine Mismis s'étaient jetés sur le côté de la formation.

Fissure. Le pavé de pierre sur lequel se tenait Iska s'était fendu.

« Était-ce du vent ? Mais je n'ai rien entendu... ce qui veut dire... »

« C'est la gravité ! » Sisbell avait réussi à crier quand Iska avait atterri. « C'est une vague de puissance astrale créée en manipulant les ondulations. Il n'y a aucune erreur, la police militaire a été écrasée par elle ! »

« Nous avons aussi vu cela sur le champ de bataille. »

Ça pouvait fonctionner comme un piège invisible. Si elle était forte, elle pouvait même clouer au sol un véhicule militaire en marche. C'était comparable à une toile d'araignée. Si quelqu'un était pris dans le filet gravitationnel, immobilisé, les mages pouvaient combiner leurs forces pour attaquer avec des flammes ou de la glace.

« Va-t'en d'ici, Sisbell. »

« Hein !? Iska !? »

Il avait poussé la princesse sorcière en arrière. Il savait qu'il la malmenait. Cependant, il n'avait pas beaucoup d'options. L'assaillant était très puissant.

... La gravité est invisible. Je peux à peine dire où elle est en me basant sur les mouvements aériens... Il serait impossible de la protéger et de réagir à temps.

Et puis il y avait cette force destructrice.

Partie 3

Elle avait réussi à briser le pavé de pierre. Il n'aurait pas été exagéré d'appeler ça un coup KO. Si la masse de gravité était tombée sur sa tête, Iska aurait perdu connaissance.

... Et cette attaque est différente des explosions violettes de tout à l'heure. Y a-t-il deux attaquants ou plus ?

« Accrochez-vous à moi ! » avait insisté Mismis.

« Je vais tirer, Capitaine ! » dit Néné.

Le capitaine avait tendu la main à la princesse chancelante, tandis que Néné tirait sur Mismis pour attirer leur protégée dans l'ombre du bâtiment. Elle était maintenant hors de portée des attaques gravitationnelles.

« Jhin ! »

« Ne crie pas, patron. Tu vas me dénoncer. Peu importe. Ils n'ont aucune défense de toute façon. »

Derrière Iska, le tireur d'élite avait disparu dans l'ombre, avalant son souffle et fixant sa visée avec l'arme de poing dans sa main droite.

« La gravité n'a aucun sens contre les balles. »

Les projectiles avaient déchiré la nuit. Ils avaient frappé l'épaule, la poitrine et les côtes de l'assaillant, sortant de l'obscurité. L'attaquant s'était effondré. Bien que l'uniforme devait être à l'épreuve des balles, ça n'avait pas absorbé tout l'impact.

« Hein ? Oh, tu l'as touché ? À cette distance... ? »

Dans sa cachette, Sisbell avait été stupéfaite.

« Comment avez-vous fait ça dans cette obscurité ? N'avez-vous pas besoin de lunettes de nuit !? »

« Taisez-vous et cachez-vous. » Jhin avait tiré une quatrième fois.

La balle avait filé directement sur le toit, frappant la jambe droite de l'assaillant. La figure titubante avait viré en avant.

« Choisissez. Je peux vous remplir de plein de trous ou vous faire *tomber*. »

« *Urk.* » L'agresseur non identifié avait sauté du toit sur le trottoir en pierre, quelques mètres plus bas.

L'impact de la chute libre aurait dû fracturer tous les os de ses jambes, mais ça avait été adouci par une gravité manipulée.

Cependant, sa lente descente avait fait de lui une cible vulnérable aux épées.

« *Soyez écrasé.* »

« Trop lent. » Iska s'était avancé avec son épée dégainée.

Il avait tenu compte de la retraite agile de l'attaquant et avait coupé en diagonale le tissu avec son épée astrale noire et avait tranché le protège-cou. Il avait volé. Sa lame avait même touché la peau en dessous... quand il avait senti quelque chose d'étrange.

Un frisson avait parcouru tout son corps.

« Quoi ? »

L'absence de résistance de la pointe de la lame lui avait fait peur. Iska avait arrêté sa lame. Cela n'avait pas été causé par les fibres des vêtements.

Ce n'était pas non plus la fermeté d'un muscle humain. C'était comme couper à travers l'eau.

« I-Iska ! Est-ce le moment d'y aller mollo avec quelqu'un ? Tu aurais pu le battre ! »

« ... »

« Iska ? »

Il n'avait pas de réponse pour la princesse. Même lui n'avait aucune explication.

Il n'avait jamais connu ce frisson instantané et cette sensation à la pointe de son épée auparavant.

« Vous. »

« *Oh... vous avez coupé mon protège-cou. Je ne peux plus l'utiliser.* »

L'assaillant avait arraché la couture partiellement déchirée de la capuche, arrachant le masque qui recouvrait son visage.

« Vous êtes quatre au total, hein ? Pour des gardes impromptus, ils sont bons. Qui pouvez-vous être ? »

C'était... une sorcière aux cheveux roux.

Elle portait un clou à l'oreille droite et un gros anneau à l'oreille gauche. Ses yeux semblaient les défier. Elle avait l'air du genre indiscipliné. Quand elle avait enlevé son gant, la main en dessous était apparue si mince et délicate qu'Iska avait douté de ses yeux.

... Elle est petite sous ces vêtements... pas aussi petite que la capitaine ou Sisbell, mais elle doit être plus petite que Néné.

La sorcière avait fait un signe de la main à quelqu'un derrière Iska.

« Hey, petite Sisbell. On dirait que tu es enfin sortie de cette pièce. »

« Vichyssoise, est-ce vous !? »

« Le huitième état est plutôt vaste. Même trouver une petite enfant comme toi s'est avéré être une énorme épreuve. J'ai pensé que te faire sortir serait plus facile que de te chercher. » La sorcière avait fait un clin d'œil.

Affichant un sourire amical, la sorcière Vichyssoise planta ses pieds sur les têtes des agents de la reine effondrée. C'était presque comme si elle avait trouvé l'endroit parfait pour se tenir debout.

« ... Restez en arrière ! » Sisbell avait poussé sa main devant elle. « Je ne sais pas pourquoi vous me poursuivez, mais cela ne sert à rien. La police militaire va finir par venir enquêter sur l'explosion. Je suis sûre que les badauds vont arriver en masse. »

« — »

« Vous devez porter cet accoutrement pour cacher que vous êtes l'inquisiteur d'Hydra, non ? Si vous m'attaquez ici, vous serez clairement désigné comme le principal responsable du coup d'État. »

Vichyssoise avait pris le soin de cacher son visage avec une capuche et un masque et de porter des gants sur ses mains. Il ne faisait aucun doute qu'elle avait cherché à cacher son identité.

« S'ils le découvrent, vous mettrez votre famille dans une position difficile — . »

« Je ne serai pas découverte. »

« Quoi ? »

« *Je vais te montrer un vrai régal, Sisbell.* »

Le gravier s'était fendu. La sorcière rousse avait fait un pas sur la pierre cassée, puis un autre. Iska avait reculé.

« *Ne vous approchez pas d'elle,* » avait-il prévenu.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Iska !? »

« C'est dangereux. Capitaine Mismis, veille à ce que Sisbell ne parte pas en tête. Préparez-vous à vous retirer immédiatement. »

« Qu-Qu'est-ce que tu dis, Iska !? C'est ton devoir ! »

Il n'avait pas eu le temps de répondre à Sisbell.

La sorcière devant ses yeux... semblait irradier quelque chose d'étrange — un frisson différent de celui de la Fondatrice Nebulis et de la Sorcière de la Calamité Glaciale. Il l'avait senti depuis qu'il l'avait coupée avec son épée astrale.

... Elle n'est pas blessée... Comment a-t-elle pu ne pas avoir une égratignure, même après que j'ai coupé à travers ses gardes d'épaule et de cou !?

La rousse s'était arrêtée de marcher.

Dans la vallée entre les bâtiments... la ruelle sombre, le clair de lune ressemblant au soleil entre les arbres...

« Très chère Sisbell, laisse-moi prédire les gros titres de demain : "La plus jeune princesse Sisbell, attaquée par un monstre mystérieux". »

« Quoi ? »

« As-tu oublié ? Ou tu l'as bloqué dans ton esprit ? » Elle sourit. « *Le*

monstre du palais ne ressemblait-il pas un peu à ça ? »

Son rire avait résonné dans la ville éclairée par la lune. Des flammes violettes s'élevèrent et engloutirent tout le corps de Vichyssoise.

« Quoi ? »

Les vêtements tachetés se consumèrent tandis que la sorcière aux cheveux roux restait sur place. Bien qu'elle ait été engloutie par les flammes, elle n'avait pas été brûlée. La raison en était très simple.

Les flammes violettes s'élevaient de sa peau.

L'Étoile Mutante, « Sujet de test Vi. »

Elle avait commencé à changer.

Ses cheveux roux se hérissaient devant leurs yeux, comme une pierre précieuse rouge, comme du métal soudé. Sa peau était devenue transparente, comme une méduse. Ils pouvaient voir le ciel nocturne à travers son corps.

Les muscles et la peau humains ne pouvaient pas devenir transparents telle une chose fantomatique.

En bref... *elle n'était pas humaine.*

Ce qui était né était un monstre au-delà de toute race mortelle connue.

« Euh. A — Attendez... »

« Qu'est-ce que c'est, Jhin !? » cria Néné.

« ... Ce n'est pas ce dont nous avons discuté lorsque vous nous avez engagés, » râla Jhin.

Même le tireur d'élite qui avait étudié auprès du plus fort épéiste impérial avec Iska ne pouvait que rester bouche bée devant la naissance de ce mutant sous ses yeux.

« Nous avons promis de combattre des assassins souverains, pas un monstre. »

« ... Uh... ahh... uhh !? »

Quant à Sisbell... Son corps entier tremblait. Elle était incapable d'émettre le moindre son.

« — Ouf. Tu te souviens maintenant ? Tu vois, il n'y a pas de problème s'il y a des témoins. Ma proie pour ce soir, c'est toi. Ensuite, la reine. »

Avec des traces des traits de Vichyssoise encore sur son visage, la chose avait souri en tendant les mains.

« La planète est submergée par la fureur. Nous n'avons pas besoin d'une lignée qui ne peut pas détruire l'Empire. »

Des flammes violettes. Le feu jaillissait de ce corps brillant, brûlant le ciel nocturne. Cependant, elle n'aurait dû avoir qu'un seul pouvoir : la gravité.

« ... Vichyssoise, c'est quoi ces flammes !? »

« Celles-ci ? Des amalgames d'énergie astrale. Les flammes qui ont réduit en cendres la capitale impériale il y a un siècle — celles qui refusent d'être éteintes par l'eau ou le froid. Elles continuent à faire rage. »

Le pilier violet avait éclaté en un mur de flammes aussi haut que les bâtiments environnants. En engloutissant les décombres et les pierres, ça

s'était précipité vers eux.

« Adieu, lignée de Lou — et tes gardes. » La sorcière inhumaine avait fait claquer ses doigts. « Nous allons prendre la souveraineté. »

« — Je ne vous laisserai jamais faire ce que vous voulez. »

Les flammes violettes avaient disparu dans un éclair noir.

« Mais Sisbell est une autre affaire. Je ne vais pas vous la confier. »

« — Huh !? » Le sourire de la sorcière s'était figé.

La flamme astrale inextinguible avait disparu... ou avait été tranchée. Le bretteur avait utilisé son épée noire pour protéger Sisbell alors que le mur de flammes se rapprochait.

« Vous avez arrêté mon attaque... ? » Vichyssoise était dubitative.

« Iska ! » La princesse sorcière avait crié d'excitation.

Leurs réactions étaient diamétralement opposées. Iska avait baissé les yeux sur les flammes divisées.

Le feu violet se dispersa dans toutes les directions, libérant des braises qui s'accrochèrent au pavé et brûlèrent la surface de la pierre, la faisant fondre.

« Prenez-la. »

De loin... il avait confié Sisbell à Mismis, Néné, et Jhin dans un murmure.

« Iska ! Tu as dit que tu étais un épéiste spécialisé dans les mages astraux. Ce n'était pas un mensonge, n'est-ce pas... ? Ne perds pas ! »

Sa voix avait été emportée par le vent. Accablé par des appels désespérés venant de derrière, Iska ne s'était pas retourné. Il ne pouvait pas détacher ses yeux de ce monstre, même pour un instant.

« ... Je n'en suis pas si sûr. »

Ses murmures n'avaient pas atteint la lointaine princesse.

« Je ne perdrais pas contre un mage astral. Mais ce monstre est une première pour moi. »

Il n'avait jamais rien vu de tel.

... Je n'ai jamais traité personne de sorcière avant... mais elle semble correspondre au profil...

La sorcière Vichyssoise.

Il avait fait face à la fille transformée en un monstre inhumain. Il pouvait sentir la sueur couler le long de sa colonne vertébrale.

« Je ne peux pas perdre contre un mage astral. Je peux être têtu. »

« Oh ? Alors vous pouvez abandonner. » Vichyssoise s'était tournée vers les cieux. « Je ne suis pas un mage astral. Je ne suis pas quelque chose de ce niveau. »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire. » Il avait l'épée astrale noire dans sa main droite. Il tenait l'épée blanche dans la gauche.

Iska avait expiré.

« Je ne *veux pas* perdre contre une sorcière comme vous. »

« Hm ? »

« Dès que ma lame vous a touché, j'ai compris que vous étiez un monstre inhumain. Mais... »

« Mais quoi ? »

« Même si vous vous êtes vantée de ne pas être un mage astral, je ne ressens pas de pouvoir supplémentaire de votre part autre que le pouvoir astral. »

« ? »

« Je vois que ça vous passe au-dessus de la tête. »

« C'est vrai, vous ne pouvez probablement pas le comprendre. »

La Sorcière de la Calamité Glaciale Aliceliese.

La fondatrice Nebulis.

Kissing, la sorcière des épines.

Les Sangs Pures étaient des ennemis redoutables prêts à donner leur vie sur le champ de bataille. Et elles *avaient toutes été humaines*.

Et pourtant, elles étaient prêtes à être traitées de « sorcières » par les forces impériales pour avoir fait usage de leurs pouvoirs. Pour cette raison, elles étaient considérées comme des présences effroyables.

« *Je suis la mage astrale que votre empire appelle la Sorcière de la Calamité Glaciale.* »

« *Je le sais depuis un siècle. Ce monde est plein de cicatrices, et il n'a*

rien qui ressemble à des héros ou à un sauveur. C'est pour cette raison que je suis devenue une sorcière — pour mener l'Empire à l'extinction. »

« Même une fille qui n'est qu'humaine se déprécie comme une "sorcière". Vous ne pouvez même pas imaginer la résolution qu'il faut avoir pour faire ça. »

« ... ? »

« Je ne veux pas perdre — pas face à quelqu'un qui est *seulement* puissant. »

L'allée dans la nuit était éclairée par les flammes violettes.

Une alarme s'était déclenchée au loin, mais Iska s'était lancé dans une bataille sans précédent.

C'était une vraie bataille... entre un humain et une sorcière.

Chapitre 5 : Troisième étape : Unir les humains au pouvoir astral

Partie 1

Souveraineté de Nebulis. Liesbaden.

Le terminal d'Altoria Sud ne ressemblait en rien à ce qu'il avait été lors d'une nuit normale. Le silence relatif et le doux sommeil des gens avaient disparu, tandis que l'endroit désert résonnait sous le coup d'une alarme perçante.

« Qu-Qu'est-ce que c'était, Jhin !? C'était quoi cette sorcière !? »

« Aucun indice. Dépêche-toi, patron. Néné, toi aussi. »

Traversant les trottoirs en pleine nuit, Jhin se dirigea vers l'hôtel.

Les clients étaient entassés dans le hall. En les dépassant, ils avaient couru dans le couloir et s'étaient dirigés vers les escaliers de secours.

« Même si je vais soutenir Iska, je ne peux rien faire avec cette petite arme de poing. Hé, Néné, tu as un magnum anti-armure cachée dans la valise, non ? »

« Mais Jhin, cette arme de poing est faite pour manipuler des bêtes — pas des gens ! »

« Elle ressemblait à une bête pour moi. Nous ne devrions pas la considérer comme un être humain. »

Elle était quelque chose de loin en dehors du domaine de l'humanité.

Elle n'était pas l'une des mages astraux, que les forces impériales connaissaient bien. Elle était un adversaire, mais un nouveau type d'ennemi. Ils devaient l'affronter comme s'il n'y avait pas d'autre option que d'utiliser leurs armes les plus mortelles.

« Ne me dis pas que c'est ton arme secrète à Nebulis. »

« ... »

« Hey. »

« ... Arrêtez de plaisanter. »

Au palier de l'escalier de secours, la fille blonde aux reflets de fraise s'était arrêtée net.

De la sueur perlait sur son front. La sorcière de la Souveraineté était

pâle, les cheveux en désordre.

« Cette femme... Vichyssoise Alek Hydra est issue de la famille royale, mais elle n'est pas ce que les forces impériales appelleraient une Sang Pure. Son sang est trop "fin". »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Elle a été adoptée. La famille Hydra a accueilli un enfant avec un parent éloigné de la lignée. Elle veut être inquisitrice, celle qui juge les criminels. Tous les membres de la famille royale le savent, mais... »

« Vous ne connaissiez pas ce monstre ? »

« ... Si j'avais su, je n'aurais pas essayé de la poursuivre. »

Les genoux de Sisbell s'entrechoquaient alors qu'elle s'appuyait sur la rampe, incapable de monter les escaliers, que ce soit par épuisement ou par peur.

« ... J'ai déjà vu un autre monstre comme Vichyssoise. »

« Hein ? » La capitaine Mismis avait automatiquement répondu. « Pourquoi ne nous avez-vous pas dit quelque chose d'aussi important ? »

« Non ! Je... je n'en avais aucune idée. Je veux dire, vous avez vu... comment Vichyssoise s'est transformée. Je n'aurais jamais pu savoir qu'une personne ordinaire cachait sa véritable forme ! »

« C'est bon. On s'occupera des monstres plus tard, » soupira Jhin. « Nous retournons à la chambre. »

« Hein ? » Sisbell glapit, quand Jhin la prit silencieusement dans ses bras. « Qu'est-ce que vous croyez faire ? Comment osez-vous me toucher sans demander la permission — . »

« Pouvez-vous courir toute seule ? »

« ... Non. »

La jeune fille s'était timidement accrochée à ses épaules. Plutôt que d'essayer de monter les escaliers sur ses propres pieds fatigués, il serait beaucoup plus rapide de se faire porter par lui.

« À votre avis, quelles sont les chances que ce monstre nous suive ici ? » demanda Jhin.

« ... Ce n'est pas impossible. Il n'y aura pas de police militaire qui pourra dire que c'est Vichyssoise au premier coup d'œil. Même si elle est filmée par les caméras de surveillance, une fois qu'elle aura repris forme humaine, nous ne pourrons rien y faire. »

« C'est logique. » Jhin sprinta vers les escaliers de secours, sautant une marche après l'autre. « Une fois de retour dans la chambre, on se sépare en deux groupes. Vous restez avec Néné et le patron. Ne sortez sous aucun prétexte. Je vais aller rejoindre Iska. »

« Bon... Cette chose n'est plus l'une des nôtres. Je dois faire mon rapport à ma mère dès que possible. »

« À votre mère ? »

« Rien ! Ne faites pas attention à moi, et dépêchons-nous ! »

« Alors vous feriez mieux de vous accrocher. » Il avait couru à toute vitesse dans les escaliers. Il n'avait pas réalisé qu'il portait la fille de la reine sur son dos.

« Les dirigeants de l'Empire sont horribles, » dit-il d'une voix étouffée. « Mais quand il s'agit de sombres projets, la lignée de Nebulis se bat bien. »

+++

N'est-ce pas magnifique ?

Le vent de la nuit avait porté le gloussement séduisant.

« Des cheveux comme des pierres précieuses. Un corps de verre. »

Avait-elle muté à partir d'un humain... ou son déguisement s'était-il défait pour révéler un monstre ?

La chose aux cheveux de rubis cristallisés avait ouvert en grand ses bras.

« ... Êtes-vous humain ? »

« Vous ne voulez pas savoir ? Dites-moi, garde. Qu'est-ce qui fait un humain ? » Vichysoise avait croisé les bras.

Son corps courbé était féminin et légèrement rayonnant. Il pouvait voir le ciel nocturne à travers elle, derrière elle.

« Je vais revoir ma question, » avait-il proposé.

« Quoi ? »

« *Êtes-vous née comme ça ?* »

La sorcière n'avait pas répondu. Au lieu de cela, elle avait croisé les bras, pointant le bout de son doigt vers Iska.

« La petite Sisbell vous a appelé Iska. Qui êtes-vous ? »

« Un garde d'un État indépendant. »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire. Que pensez-vous de cette phrase maintenant ? » La sorcière vêtue de flammes astrales gloussa. « N'est-ce pas le nom du onzième disciple saint ? L'épéiste ? Celui qu'on appelle le Successeur de l'Acier Noir ? Je vous demande si vous êtes cette personne. »

« Uh. »

« L'Hydra persiste depuis un siècle. Bien qu'elle soit dans une période d'obscurité, elle est toujours bien informée sur les forces impériales. »

« ... Alors, vous voulez le trône, hein ? »

« C'est pathétique. »

L'air avait éclaté et des flammes violettes avaient jailli de tout son corps.

« *Qui renoncerait à être humain pour une cause aussi futile ?* »

La flamme s'était épanouie en une fleur, l'incarnation de l'énergie astrale au sein de Vichysoise.

« *Ceinture d'astéroïdes violets.* »

Le feu de l'enfer s'était transformé en une boule de feu assez grande pour l'avaler tout entier.

Les flammes ne pouvaient pas être éteintes avec de l'eau ou de la glace. À cause de cela, la capitale impériale avait été réduite en cendres il y a un siècle. Le feu ne disparaîtra pas tant que l'énergie astrale ne se sera pas dissipée.

« Brûlez-les comme des chips. »

Sa vision avait été arrêtée. Il y avait des bâtiments des deux côtés de la route. La masse de flammes se rapprochait devant lui. Derrière lui, il y avait les membres de la police militaire effondrés.

... Est-ce qu'elle va... tout brûler sur son passage !?

Il pouvait l'esquiver.

Avec la vitesse des flammes, il devait juste s'éloigner avant qu'elles n'aient un impact. C'était incroyablement facile. Personne ne l'aurait blâmé si Iska avait fait ça.

« La souveraineté ne vous dit rien ? »

Il avait quitté le sol d'un coup de pied, abattant l'épée astrale noire pour la transpercer.

Il entra en contact. C'est comme si un ballon avait éclaté. Les flammes astrales avaient éclaté, se transformant en d'innombrables braises qui volaient dans le ciel.

« Haha ! Je savais que j'avais raison pour cette épée ! » s'écria la sorcière. « Pour éteindre les flammes astrales, la seule chose à faire est de les contrebalancer avec une puissance égale. Je m'étonne des ruses derrière les forces impériales qui permettent cela. »

« Qui sait ? »

« Mais à la fin, tout ce que vous avez, c'est une épée. Vous ne pouvez rien faire. » La sorcière avait tendu sa main droite.

Des dizaines de boules de feu flottaient dans l'air et étaient dirigées vers Iska. Elle l'avait pointé du doigt. C'était comme une pluie de météorites.

« Vous ne pouvez pas en couper qu'une seule. Pas avec autant de flammes. »

« Vous aurez besoin de milliers. »

« Quoi ? »

« Si vous avez l'intention de m'arrêter, bien sûr. C'était vrai pour Alice. »

Il n'avait fait qu'aller de l'avant.

Il jeta un coup d'œil à la trajectoire des boules de feu violettes et frappa avec son épée astrale. Il coupa les flammes qui pleuvaient vers sa tête et utilisa son élan pour faucher l'attaque suivante, en esquivant l'assaut.

Iska courait sur le sol sans s'arrêter un seul instant. Il s'était dirigé vers la sorcière qui se trouvait devant ses yeux.

« Vous êtes plutôt monstrueux pour un humain. »

« Je vous le renvoie. »

Pour Iska, elle était une sorcière inconnue.

La sorcière elle-même ne savait pas trop quoi faire de cet épéiste désordonné, chargeant entre ses flammes astrales. Il allait sans doute entrer en collision avec elle.

...J'ai compris quelque chose... Même si son apparence et ses pouvoirs sont différents de ceux d'un humain, elle utilise toujours des tactiques humaines.

Elle était comme les autres Sangs Purs.

Il semblerait qu'après qu'Iska se soit défendu contre la première attaque, elle avait essayé de le coincer avec un assaut surpuissant. Elle avait dû s'imprégner du fait que c'était la meilleure façon de gérer un combat en un contre un.

« *Louange à la Terre Mère.* »

Sous les pieds de la sorcière, un dôme noir avait gonflé, un champ gravitationnel déformé ayant l'apparence d'un cocon.

« C'est une tempête gravitationnelle. »

La terre avait grondé. Le pavé de pierre avait laissé échapper un cri violent. La surface s'était voilée, se transformant en fissures gigantesques sous ses yeux.

Comme l'œil d'une tempête, la gravité attirait tout ce qui l'entourait.

« Je vous tiens. »

« Vous vous trompez. »

Il avait *atterri* sur le mur du bâtiment.

Juste avant qu'il ne soit pris par la tempête de gravité, Iska avait sauté hors de sa portée. La bête sauvage l'avait regardé avec incrédulité.

Bruit sourd.

Il s'était élancé vers un bâtiment de l'autre côté de la rue en formant un triangle avec les murs. Il avait abaissé son épée, visant le sommet de la tête de la sorcière — quand Iska avait senti une pression sans fond... sur sa peau.

Il avait senti les paillettes violettes qui émanaient de tout le corps de la sorcière.

« Gah !? »

Il n'aurait fallu que deux secondes de plus pour que son épée l'atteigne.

Bien qu'il ait réduit la distance entre eux jusqu'à ce point, Iska s'était arrêté dans son élan. Il avait donné un coup de pied dans un lampadaire et avait changé sa trajectoire pour atterrir loin de la sorcière.

« Aha. Ha-ha-ha. Vous êtes bon. Ce sera un bon entraînement pour écraser les Zoa et les Lou. »

Fwip. La fille inhumaine s'était retournée.

Ses yeux *étaient en feu*. Sans exagérer. Ses yeux s'étaient transformés en bijoux, comme ses cheveux, et dégageaient des flammes astrales.

... Sont-ils plus forts ? ... Ses pouvoirs sont-ils en train de sortir d'elle, sans pouvoir être contenus ?

« Je suis fatiguée de voir votre visage. Je dois trouver Sisbell. » La sorcière l'avait regardé avec les yeux tournés vers le haut. « Je vais tout faire. Quand vous aurez eu votre dose, vous périrez. »

Partie 2

Quelques minutes avant le combat d'Iska et de Vichyssoise.

Dans la gare terminus d'Altoria Sud, Alice courait, essoufflée, le long de la route principale qui menait au quartier commerçant. C'était la même route où elle avait vu Iska et Sisbell se tenir la main hier.

« Que se passe-t-il ? C'était quoi cette explosion... ! »

Des flammes violettes.

Contre la toile de la nuit, le feu avait fait rage un instant avant de disparaître.

C'était une nation de mages astraux. Beaucoup avaient compris ce que c'était au premier coup d'œil. Ce n'était pas de la poudre à canon. C'était <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 191 /

l'éclair aveuglant de l'énergie astrale.

... Et cette direction est... L'hôtel de Sisbell.

Pas du tout.

Avec un frisson, elle se rappela l'explosion qui s'était produite lors de la tentative d'assassinat de la reine dans le palais de Nebulis. Elle savait certainement qu'il y avait une possibilité que sa sœur soit la prochaine.

« Mais Iska devrait être avec elle. Et Rin est là, aussi... »

Iska était le garde de sa sœur. Et Rin aurait dû les observer de près.

« Le signal de l'appareil de communication est jaune... ce qui signifie qu'elle est au milieu de quelque chose. »

S'il était vert, elle pouvait appeler comme d'habitude. Le rouge signifiait qu'elle était au milieu d'une communication. Quant au jaune, cela signifie que ses transmissions avaient été restreintes.

Une circonstance quelconque avait dû pousser Rin à se mettre en mode « occupé » et à restreindre temporairement les communications avec Alice.

« ... Argh. Ça veut dire que je dois y aller et vérifier par moi-même ! »

Elle avait repris son souffle et s'était remise à courir.

L'explosion s'était calmée, mais les citoyens ordinaires avaient commencé à se rassembler dehors. La police militaire les avait réprimés.

« Vous ! Là-bas ! Arrêtez ! »

« C'est moi. Faites-moi un rapport, s'il vous plaît. »

« Princesse Aliceliese !? » Les policiers militaires avaient immédiatement

salué en voyant son visage sous les réverbères et la chaîne royale autour de son poignet.

« Dépêchez-vous, s'il vous plaît. »

« O-oui, madame ! Nous sommes actuellement au milieu de notre enquête. Cependant, les unités qui se sont dirigées vers la scène ont cessé de répondre... Des renforts s'y rendent maintenant. »

« Où étaient-ils quand ils ont coupé la communication ? »

« A-Au quatorzième bloc plus haut ! Et une autre unité — quatre personnes — s'y est rendue pour enquêter sur quelque chose qui semblait être une explosion de puissance astrale. Nous ne pouvons pas non plus entrer en contact avec eux. »

« ... Alors eux aussi. »

C'était la même chose pour Alice. Elle ne pouvait plus entrer en contact avec les agents de la reine.

En plus de cela, Rin avait limité ses communications.

« C'est vous le chef ici ? Arrêtez les renforts. Occupez-vous d'empêcher les civils de s'approcher de la scène. »

« Pardon ? Pourquoi voulez-vous que nous fassions cela ? »

« Je vais aller jeter un coup d'œil. Je pense que ce sera le moyen le plus rapide de comprendre ce qui se passe. Je pense que je pourrais aussi rejoindre Rin là-bas. »

« Vous y allez vous-même, Princesse !? »

« Je vous en prie. Cela fait partie des devoirs de la famille royale. Je vais juste jeter un rapide coup d'œil. » Alice avait répondu avec un sourire

réservé.

... Sérieusement ? Utilise ton cerveau... Si tu étais avec moi, tu ne ferais que gêner mes pouvoirs astraux. Tu ne voudrais pas ça, n'est-ce pas ?

Elle avait imaginé le pire des scénarios.

Si c'était le coupable derrière le coup d'État... S'ils attaquaient Sisbell avec cette explosion... alors elle serait poursuivie par l'assaillant.

« Cependant... »

« Je vais coopérer. Vous me donnez dix minutes ? Si vous n'avez pas de réponse de ma part dans ce délai, alors envoyez des renforts. »

« ... Très bien. J'accepte ces conditions. S'il vous plaît, soyez prudente. »

« Merci. Soyez prudent. » Elle s'était remise à sprinter sans attendre de réponse.

Dix minutes n'étaient pas si courtes. Lors de simulations de combats entre mages astraux, il y avait eu des cas de matchs réglés, en moyenne, en deux minutes. C'était amplement suffisant pour vaincre le coupable une fois qu'elle l'aurait trouvé.

« C'était par ici, non ? Rin ? Rin ? Si tu es là, réponds-moi ! »

Le quatorzième bloc.

Il n'y avait pas beaucoup de lumière dans les allées entre les vieux bâtiments. Elle s'y était enfoncée plus profondément.

Alice avait senti l'odeur des cendres.

« ... Les flammes couvent-elles encore ? »

« Lady Alice ! Vous êtes en sécurité ! »

Depuis un chemin isolé, une femme en costume avait couru jusqu'à elle. Elle avait des cheveux noirs, dans la mi-vingtaine.

Alice avait remarqué son col. Elle portait une épinglette personnalisée représentant un blason de lys auquel pendait une chaîne. Il était porté par tous les agents de la reine.

« Nous avons trouvé Lady Sisbell ! Mais l'attaque ennemie... Bien que nous ayons essayé d'y faire face, les policiers ont été pris en otage et Lady Sisbell a été blessée. »

« Continuez. »

« Nous n'avons pas le temps. Je vais vous y conduire. Suivez-moi, Lady Alice ! »

« Oui. » Alice n'avait pas bougé.

Lorsque l'agent avait réalisé que la princesse ne la suivait pas dans l'obscurité, elle s'était retournée.

« ... Lady Alice ? »

« J'ai quelque chose à vous demander. »

« Nous sommes dans une course contre la montre ! Pendant que nous sommes ici — . »

« *Qui êtes-vous ?* »

La femme en costume était restée bouche bée.

Alice avait croisé les bras sur place. « Vous pensiez que je ne reconnaîtrais pas le visage de chaque soldat ? Je suis triste si j'ai fait

cette impression. »

« ... »

« Quand la reine interroge ses agents, c'est mon rôle d'être présente. Je n'ai pas oublié un seul nom ou visage qui a servi la Maison de Lou. »

La femme s'était déguisée en agent de Lou. Bien qu'Alice ne l'ait pas reconnue, elle pouvait deviner son affiliation et son objectif.

... Voulait-elle me traîner dans une ruelle étroite... et m'attaquer par surprise ? L'autre option, je suppose, était de me faire cracher la localisation de Sisbell.

Ou peut-être que c'était les deux.

« Je devrais vous remercier. J'ai appris quelque chose, » dit-elle avec une bonne dose de satire. « Sisbell est toujours en sécurité. Si vous l'aviez capturée, vous ne vous seriez pas tourné vers moi. Vous vous seriez concentré pour échapper aux yeux de la police et auriez disparu, non ? »

« ... »

« Retraite. Il est d'usage qu'un bouffon s'échappe une fois ses intentions révélées. »

« Très perspicace, princesse. » La femme siffla dans l'air.

Elle avait arraché la preuve de loyauté du col de son costume. Cet acte signalait son manque de loyauté envers la reine actuelle.

« Vous êtes plus intelligente qu'on ne le dit, et intuitive. Et belle. »

« Merci. Mais je ne veux pas de vos flatteries. J'aimerais que vous vous écartiez du chemin. »

« J'ai bien peur de devoir vous refuser. Princesse ! En garde ! » Le costume de la femme s'était ouvert.

La petite bouche d'une arme de poing était tournée vers Alice.

« Hein, une arme. »

Vraiment ça ? Le mur de glace d'Alice pourrait repousser l'assaut d'une unité impériale entière.

Une arme de poing ne lui inspirait aucune crainte. N'importe quel sujet souverain le saurait. Dans ce cas, cette personne visait-elle autre chose ? Mais quoi d'autre ? S'agissait-il d'une diversion ? Un piège ?

Cette hésitation momentanée avait émoussé le jugement d'Alice.

« Adieu, princesse. »

La balle avait effleuré le côté d'Alice.

Le temps qu'elle se rende compte qu'il ne s'agissait pas d'une balle ordinaire et que la pastille de caoutchouc avait touché un détonateur derrière elle, trois flashes lumineux avaient déjà explosé.

Bip, bip, bip. Les signaux avaient retenti successivement.

« — Gh ! Pas possible ! »

C'était un trio d'explosions enchaînées.

Les explosifs fixés à trois bâtiments autour d'elle avaient détruit les murs et le pavé en pierre, les réduisant en miettes. Un épais nuage de poussière avait envahi l'endroit.

Entre les rubans de fumée, elle pouvait voir que tout avait été soufflé, à l'exception des barres d'acier accrochées aux structures.

« Un piège pour réduire en miettes la police militaire. Je ne pensais pas pouvoir l'utiliser contre la lignée de la Fondatrice. »

Les lampadaires avaient été détruits. Devant l'amoncellement de gravats, la femme avait rangé son arme.

« Bon, on poursuit la plus jeune princesse... Elle est en retard. Combien de temps cela va-t-il prendre ? Il ne lui reste plus qu'à s'occuper des gardes. »

Elle s'était retournée. Alors qu'elle essayait de se mettre à marcher, ses pieds s'étaient arrêtés.

Ce n'était pas ses pieds... C'était ses *chaussures*. Elle ne pouvait pas relever l'avant de son pied ou son talon. Ses chaussures étaient collées au pavé de pierre, comme si elles avaient été collées par une sorte d'adhésif.

Des cristaux blancs. Une fine couche de glace avait gelé ses semelles jusqu'au pavé de pierre.

« *Un sale tour que vous avez utilisé là.* »

« De la glace ! Mais... ? »

La montagne de débris s'était effondrée. L'assassin ne pouvait pas se retourner. Elle réalisait tout ce qui se passait par le seul son.

C'est incroyable.

Une explosion à courte portée n'aurait pas pu donner assez de temps aux fonctions d'autodéfense de l'énergie astrale pour se déclencher. Ce n'était pas invincible.

Même s'il avait senti que son hôte était en danger, il aurait fallu qu'il perçoive l'explosion comme une menace avant de pouvoir se défendre, et Alice aurait alors déjà été engloutie par l'explosion.

« Ouf. J'étais à deux doigts de me faire écraser. »

Le glaçon colossal avait fait voler plusieurs centaines de kilos de débris et d'acier. En dessous, Alice se tenait debout, complètement indemne.

« ... Vous vous êtes défendu en une fraction de seconde !? »

« Je vais du côté des forces impériales depuis un moment maintenant. Je suppose que vous savez comment ils m'appellent. »

« Ah ! »

La Sorcière de la Calamité Glaciale. Parmi les Sangs Purs apparus sur le champ de bataille, elle était celle que l'Empire considérait comme la plus grande menace, car... ils ne pouvaient pas la vaincre.

Son mur de glace arrêtait les bombardements et son froid pouvait geler l'atmosphère jusqu'à ce qu'elle devienne un gaz toxique. Même face à un grand champ de mines, elle pouvait geler la terre et les rendre inactifs.

La flamme, l'éclair, ou même le vent n'avaient pas la capacité défensive d'égaliser la sienne. Seule la classe du pouvoir de la glace pouvait avoir des capacités d'autodéfense automatique. C'est la raison pour laquelle la reine Nébulis IIX avait permis à sa précieuse fille de se rendre seule sur la ligne de front.

« Mais la marge était mince comme du papier. »

Détournant les yeux de l'assassin bloqué, Alice avait regardé les bâtiments qui se trouvaient à gauche, à droite et derrière elle.

Les murs du bâtiment scintillaient magnifiquement avec la glace.

Sur ceux qui avaient été affaiblis par l'explosion, d'épais morceaux de glace recouvraient les fondations et les soutenaient. Si la glace n'avait pas été là, la rangée de bâtiments se serait effondrée.

« Vous êtes la pire. »

Alice s'était à nouveau retournée, ses yeux débordant d'une fureur glaciale.

« Cela aurait été une catastrophe si les bâtiments étaient tombés. Combien de victimes y aurait-il eu ? »

« Ne me dites pas... vous les avez empêchés de tomber en plus de vous protéger vous-même... Tout cela dans les secondes qui ont suivi l'explosion... » Les épaules de l'assassin avaient tremblé.

Elle était l'arme ultime de la Maison de Lou. Ils avaient attendu un moment où *Alice était absente* pour mettre en œuvre le plan d'assassinat.

Ils n'auraient jamais dû faire d'elle une ennemie. Ils ne pouvaient pas espérer l'égaliser au combat.

« Je suppose que c'est suffisant. »

Les morceaux de glace avaient craqué.

Incapable de faire quoi que ce soit, l'assassin avait été encapsulé dans un pilier de glace. Hurlant de l'intérieur de la cage de glaçons, sa voix n'était jamais parvenue à l'extérieur.

« Je regrette de vous avoir parlé. Vous pourrez parler autant que vous le voulez dans ta cellule. » Alice avait tourné le dos à la colonne de glace.

Elle avait perdu tout intérêt pour ce prétendu assassin. Il y avait un autre assaillant qu'elle traquait.

... Cet éclair violet ne provenait pas d'un petit explosif... Cette explosion s'est produite à cause du pouvoir astral.

Elle n'avait toujours pas reçu de réponse de Rin. Elle devait être quelque part dans les environs. Elle aurait dû arriver sur les lieux avant Alice. Si elle ne l'avait pas fait, elle n'aurait pas délibérément réglé son appareil de communication sur des paramètres restreints.

« Rin ! Où sont — ? »

Un rugissement avait retenti dans le rayon, le plus fort de la soirée.

Partie 3

« Je suis fatiguée de voir votre visage. »

Les flammes astrales étaient créées lorsque l'énergie était comprimée, se manifestant sous la forme d'une substance.

Les braises violettes voltigeaient dans le ciel nocturne, belles comme des papillons.

« Éclatement. »

... Ils s'étaient transformés en une pluie de feu qui s'était abattue sur la tête d'Iska.

Même si chacune d'entre elles avait la taille d'un ongle, c'était des masses flamboyantes d'énergie pure. Si elles avaient effleuré ses vêtements, il aurait immédiatement pris feu. Les flammes auraient été inextinguibles.

... Je ne peux pas être assez imprudent pour le laisser toucher un seul de mes cheveux.

... Je suppose que c'est aussi brutal que les épines du Kissing !

Il avait fait un bond en arrière.

Les flammes avaient touché la chaussée. La surface rocheuse s'était instantanément liquéfiée.

« Tsss ! » Il ne pouvait pas tous les esquiver.

Il balaya les braises sur son chemin avec la pointe de son épée, en pivotant sur lui-même. Il utilisa sa jambe droite comme pivot pour tordre son corps comme une toupie et abattre les flammes derrière lui.

« Oh, comme c'est effrayant. Avez-vous des yeux à l'arrière de votre tête ? » Elle manipulait la gravité.

Devant ses yeux se trouvait Vichyssoise, s'élevant dans les airs. Son corps transparent s'était pratiquement fondu dans le ciel nocturne du point de vue d'Iska.

Il l'avait laissée s'échapper.

Vichyssoise était déjà plus haute que les bâtiments.

... Elle m'a eu... Elle n'essayait pas vraiment de m'attraper avec les flammes astrales. Elle a utilisé une attaque à large portée pour me faire reculer.

La pluie violette s'était calmée après ça.

« Quels beaux yeux — débordant de tension et d'hostilité ! Vous avez vraiment tout compris. » La sorcière avait éclaté de rire.

Iska ne voulait pas la laisser s'échapper. Elle avait vu clair dans son jeu.

« Je voudrais que Sisbell ressente du désespoir en regardant depuis sa

cache. Je vais vous écraser avec ma carte maîtresse... La frappe ultime, le tir magique des cadavres. »

Un point noir, encore plus sombre que la nuit, s'était créé entre les mains tendues de la sorcière. Un globe qui rejetait toute lumière.

... *Qu'est-ce que c'est ? ... C'est trop noir. Ça ne reflète aucune lumière !*

Était-ce un pouvoir astral ?

Le noir pur consommait toute lumière. Et le pouvoir astral de cette sorcière était la gravité.

S'il avait correctement identifié ce qu'était cette sphère des ténèbres...

« Un trou noir ! »

« Correct. C'est trop tard maintenant. »

Un trou noir. Il était né de la mort d'une étoile, le champ gravitationnel ultime qui pouvait même absorber la lumière.

Craquement. Les fragments de pavés de pierre sous les pieds d'Iska s'effritèrent de manière audible. Ils avaient été aspirés vers le point béant dans le ciel nocturne.

« ... Allez-vous aspirer tous les décombres au sol !? »

Ils avaient volé de la terre au ciel.

Les mâts des réverbères s'étaient courbés. Il allait tout aspirer — les canettes qui roulaient sur la chaussée, les petites voitures abandonnées illicitement, et même les fragments de bâtiments qui s'étaient effondrés lors de l'explosion précédente.

Il ne pensait pas qu'elle s'arrêterait là.

« Le trou noir peut se mêler à n'importe quelle substance inorganique. Voyez par vous-même. Les cadavres sur le sol grandissent. »

Elle voulait dire les ruines et les décombres.

Des centaines de morceaux d'acier plus grands qu'Iska avaient été tirés dans le ciel vers un seul point, un amalgame de débris qui rivalisait avec la taille d'un bâtiment.

« Un tiers d'une once — . » déclara la voix séduisante d'une jeune fille inhumaine. « Je me demande si vous savez ce que pèse un tiers d'une once ? C'est à peu près le poids d'une seule pièce de monnaie. »

« ... »

« La réponse est une balle. »

Juste un tiers d'une once. Une seule suffisait à envoyer un humain ou même une grosse bête au sol.

Si une masse de débris de la taille d'un immeuble se formait dans l'air...

« N'est-ce pas charmant ? Personne n'a jamais vu une balle aussi grosse, ce qui signifie que personne ne sait non plus comment s'en défendre. » Vichyssoise s'était retournée pour regarder le ciel, les bras tendus.

Elle avait rassemblé des fragments de gravats et des cailloux.

« *Tir magique de cadavres. Feu.* »

Une balle de six mille tonnes.

Il y avait assez d'acier pour construire un tout nouveau bâtiment. Les débris du sol s'étaient condensés près du trou noir, formant une sphère déformée.

L'écho à travers le quatorzième district n'était pas un son, mais l'onde de choc destructrice.

Cette masse était descendue du ciel. Son diamètre était à peu près de la taille de la ruelle dans laquelle se tenait Iska. Cela signifiait qu'il ne pouvait pas la couper avec son épée astrale. Il n'y avait même pas assez de temps pour que le mot « esquiver » entre dans la tête d'Iska.

« Uhhh !? »

Un impact invisible l'avait renversé et avait soufflé Iska.

Son dos avait heurté un mur en béton. Il s'était évanoui pendant quelques secondes. Quand il avait repris ses esprits un moment plus tard, le pavé de pierre avait disparu.

Il y avait juste un cratère creusé comme un grand bol.

... C'était... la pression du vent ? ... Ce n'était même pas une attaque directe. La réplique du tremblement de terre m'a soufflé... !

Il avait essuyé sa lèvre coupée.

Au sein de l'énorme nuage de poussière, il pouvait voir que ses épées astrales avaient été éparpillées sur le sol.

... Je me suis entraîné à ne pas lâcher mes épées même lorsque je suis inconscient... Je suppose que c'est la première fois que je les lâche.

C'est dire l'ampleur de l'impact qu'il avait eu.

En plus de cela, ce n'était pas la force de la balle. C'était dû à la seule

pression du vent. Rien qu'en regardant le cratère sous ses yeux, il pouvait dire qu'il rivalisait avec la force de pulvérisation d'un missile impérial.

« Quelle pitié ! » Depuis les airs, la sorcière avait ri avec mépris tandis qu'Iska essayait de se lever du mur du bâtiment. Le trou noir était toujours là.

« Donc ça ne vous a pas écrasé. C'est dommage que je doive tirer une deuxième balle. »

« ... Merveilleux. »

Il avait ramassé ses épées.

Il avait déformé son visage à cause de la douleur aiguë dans son dos. « Je suis content de m'en être sorti avec des blessures mineures lors de la première attaque. »

Comparé à la force du Tir Magique des Cadavres, un humain était *trop léger*. Il avait été impuissant, renversé par la pression du vent qui avait fini par lui sauver la vie.

« Est-ce du bluff ? » La sorcière était plus calme que jamais. « Ça n'a pas l'air mineur pour moi. Vous n'avez pas non plus l'air de vous en sortir. Il n'y a rien de "merveilleux" là-dedans. Vous allez encore ressentir cette douleur. »

« J'ai vu clair dans votre jeu. »

Il avait expiré, le goût du sang se fit sentir. À travers le nuage de poussière, il avait sorti la pointe de son épée astrale.

« Vous êtes avare. Ce qui vous rend molle, Vichyssoise ! »

« Feu. »

C'était le deuxième tir. Les décombres étaient partis à haute vitesse vers le sol.

Cependant, il avait vu quelque chose cette fois-ci.

Tout comme une balle était tirée après l'activation de la gâchette d'un pistolet, son arme avait déclenché son attaque lorsque sa lumière astrale avait clignoté.

Iska avait bondi. Dès que le projectile magique avait été tiré, il avait brandi son épée astrale plus vite que la sorcière ne pouvait le voir.

C'était comme si un immeuble s'abattait sur lui.

Il s'était élancé vers le haut, abattant son épée sur le tir magique qui s'approchait.

« Ha ! » Avec son épée en avant, Iska avait atterri sur le projectile — l'utilisant comme point d'appui dans l'air.

« Quoiiii ? !? » Un cri s'était échappé des lèvres de la sorcière.

Elle avait réussi à se débarrasser de sa capacité émotionnelle de peur en prenant cette forme monstrueuse, mais elle commençait à bouillonner à nouveau en elle. C'est parce qu'elle avait réalisé ce que l'épéiste impérial cherchait.

Il pouvait l'atteindre. La lame de l'épéiste impérial avait un moyen d'atteindre la sorcière, haut dans le ciel nocturne.

« Pourquoi, espèce de petit insolent — ! »

Un troisième tir. Un quatrième.

Comparées à la première balle, elles étaient petites et lentes. C'était parce que le premier tir était destiné à tuer en un seul coup. Elle n'avait

pas pensé à l'origine qu'elle aurait besoin d'en tirer une deuxième.

... Les suivantes sont des restes de l'attaque précédente, après tout... Il n'y a plus beaucoup de débris pour devenir une balle. C'est pourquoi elle ne peut pas prendre de vitesse.

Elle aurait dû utiliser tous les décombres pour son premier tir. Même si elle n'avait pas réussi à faire un coup direct, elle aurait dû mettre assez de puissance dans l'effet secondaire pour le vaporiser et le tuer.



Elle était arrivée trop tard.

Il avait donné un coup de pied au projectile qu'il chevauchait, enfonçant son épée vers la troisième attaque. Il enfonça sa lame dans les fragments du bâtiment pour s'ancrer.

Puis il s'était élevé. Il avait sauté au-delà du quatrième tir magique, vers la sorcière qui flottait dans le ciel.

« Ha-ha ! Vous êtes donc venu pour vous laisser brûler dans les flammes astrales ! »

En regardant Iska qui se relevait d'un bond, Vichyssoise avait tendu la main. Le violet intense dans sa paume avait flambé dans le ciel nocturne.

« Maintenant, les flammes astrales — . »

« *Libération.* »

Les flammes étaient entrées en collision avec des flammes, s'annulant l'une et l'autre.

« ... Quoi ? »

Elle n'arrivait pas à comprendre ce qui s'était passé... alors que son attaque avait été directement contrecarrée par les flammes astrales créées par l'épée astrale d'Iska.

À savoir, la blanche.

À la suite de l'ordre d'Iska, il pouvait libérer les pouvoirs astraux que la lame noire avait neutralisés.

« ... Qu'est-ce... que... vous avez... fait... ? »

Vichyssoise avait réalisé... qu'elle avait été vaincue.

Ses flammes astrales avaient été éteintes. Son arme secrète avait été retournée et utilisée comme base.

« Vous osez défier l'Hydra ? Vous... feriez mieux de dormir avec un œil ouvert... ! Vous n'avez pas idée... qu'il y a des "monstres" plus terrifiants que moi — . »

L'épée avait étincelé.

La lame d'Iska avait lacéré la chair transparente de la sorcière.

Des particules de lumière avaient jailli de ses blessures, pas du sang.

De sa peau jaillissait une gerbe de petites lumières, scintillantes d'énergie astrale.

« ... »

Vichyssoise commençait à descendre. Comme elle était inconsciente, il n'y avait rien pour amortir sa chute. Elle allait heurter la roche sans même pouvoir se redresser.

« Rin. »

« Chut. »

Un golem de terre avait amorti sa chute. Une main de trois mètres de large avait attrapé la sorcière.

« Je n'ai pas l'intention que vous me donniez des ordres. »

La fille aux cheveux bruns comme du miel avait levé les yeux vers Iska alors qu'il tombait au sol.

« Je suis ennuyé que vous m'ayez remarquée... surtout un épéiste impérial comme vous. J'avais des sueurs froides, mais il semble que vous ayez fini par vaincre ce monstre. »

« — Quoi ? Aïe ! »

Un bruit sourd. Après plus de vingt mètres de chute libre, Iska avait heurté le pavé de pierre.

Le golem de terre se tenait à côté de lui sans un seul mot.

« Et moi, alors ? N'auriez-vous pas dû m'attraper, moi aussi ? J'étais persuadé que le golem allait m'atteindre, moi aussi ! »

« Tsk. Vous avez survécu. »

« ... Hey. Me faire claquer la langue n'est pas... »

« Ne vous faites pas d'idées. En plus du fait que vous et Lady Alice êtes ennemis, je n'ai aucune obligation envers vous... Ai-je l'air de l'avoir attrapée gentiment ? »

Le golem avait bercé la sorcière. Enfin, pas exactement. Il la serrait aussi fermement qu'il le pouvait pour la retenir. Elle ne serait pas en mesure de s'enfuir, même si elle reprenait conscience.

« Voulez-vous que je vous attrape ? »

« ... En fait, je pense que je vais bien ainsi. »

« Hm. » La préposée d'Alice s'était renfrognée.

Sous son regard, la sorcière qui avait libéré toute son énergie astrale

reprenait forme humaine.

Ses vêtements d'assassin avaient brûlé. Bien que cachée par les mains du golem, elle était complètement nue.

« L'inquisitrice de la Maison Hydra. Pour autant que je sache, c'était une humaine qui pouvait manipuler la gravité... Je ne peux pas imaginer sa forme monstrueuse. Est-elle humaine ou véritablement un monstre ? »

« Êtes-vous sûre que vous avez le droit de me dire ça ? »

« Je me parle à moi-même. Je ne vous disais rien du tout. » Elle avait détourné son visage pour le snober. « ... Je n'ai pas menti. Je ne peux pas croire ce que j'ai vu. Si je ne me dis pas ce que c'était, je finirai par douter de mes propres yeux. »

« Je ne m'inquiéterais pas pour ça. Avec tout ce qui se passe. »

La ruelle était méconnaissable.

Les murs en béton avaient été réduits en miettes. Il ne restait plus une seule fenêtre à portée. Les décombres fondus montraient des signes de brûlure par les flammes astrales.

« Nous avons une différence d'opinions. » Rin semblait indécise. « L'idéal aurait été d'avoir des preuves qu'elle a agi pour le compte de la Maison Hydra, pas des preuves qu'elle est un monstre. »

« Avez-vous veillé sur moi parce que c'est ce que vous vouliez ? »

« Non. Finalement, Lady Alice m'avait simplement ordonné de surveiller Lady Sisbell. Avec l'un des nôtres qui en avait après la vie de Lady Sisbell, nous ne pouvions pas laisser les forces impériales s'en charger. »

« ... Je vois. On dirait bien Alice. »

Un soupir s'était échappé de ses lèvres, et même lui ne connaissait pas l'émotion qui se cachait derrière.

« Je crois avoir compris que les relations au sein de Nebulis sont compliquées. »

Alice avait voulu sauver sa sœur.

D'un autre côté, Sisbell se méfiait de la possibilité que sa sœur travaille secrètement avec le Seigneur Masqué. C'était exactement la raison pour laquelle Alice ne pouvait pas lui offrir ouvertement un coup de main.

« Bref — hm ? Quelle est cette poudre ? »

Rin avait relevé son visage.

Une fine poussière tombait sur sa tête. Elle la pinça dubitativement entre le bout de ses doigts et se retourna pour regarder derrière elle comme si elle avait senti quelque chose. Elle s'était figée sur place.

Des débris s'écrasaient sur eux. Une fissure terrifiante s'était formée dans un vieux bâtiment. Quand elle avait regardé de plus près, tout le bâtiment était penché.

« Qu'est-ce qui se passe ? Le bâtiment va s'effondrer ! Rin ! Soutenez-le avec le golem ! »

« A -Attendez une seconde ! Je n'ai pas le temps d'en créer une ! Faites quelque chose, épéiste impérial ! Ce truc est... »

« Gèle. »

Des lianes de glace s'enroulèrent autour, fermant la fissure. Le mur de glace sortit du sol, soutenant le bâtiment à moitié effondré, le maintenant en place.

À qui appartenait ce pouvoir ? Tout le monde connaissait la réponse à cette question.

« Lady Alice ! » Rin s'inclina promptement devant sa dame, qui était arrivée en courant de l'autre côté du bâtiment. « Regarde, s'il te plaît ! J'ai maîtrisé l'assassin de Lady Sisbell. C'est moi ! C'est moi qui ai fait ça ! »

« menteuse ! »

« ... Haa... ah... sérieusement... que s'est-il passé ? » Les cheveux dorés et brillants d'Alice s'étaient retournés. Sa voix était faible, comme si elle avait couru jusqu'ici.

« Je veux savoir pour l'assassin... et pour l'explosion de tout à l'heure... Pourquoi es-tu là, Iska ? Où est ma sœur ? »

« Elle est protégée par mon unité. C'est juste que... »

Les bruits de pas qui s'approchaient d'eux devaient être ceux des renforts de la police militaire.

« Je serais dans la merde s'ils me trouvent, alors je m'en vais. Je la laisse entre tes mains. »

« Attends ici, Iska ! Elle ? ... C'est Vichyssoise !? » La gorge d'Alice s'était mise à trembler sous le choc lorsqu'elle avait vu la fille capturée par le golem de Rin. « Elle fait partie de la Maison Hydra. Ce qui signifie que celle qui a attaqué ma mère... »

« Ce conflit n'a rien à voir avec moi. Elle a essayé d'attaquer Sisbell, alors je me suis battu pour la protéger. C'est tout, » dit Iska.

« ... Oui. C'est comme ça. » Alice avait regardé la sorcière avec amertume.

Ses yeux avaient été ouverts en grand. « Attends, Iska. J'ai fait une terrible découverte. »

« Hein ? »

« Pourquoi est-elle nue ? C'est une question que je ne peux pas négliger ! »

« *C'est ce qui te préoccupe !?* »

Vichyssoise avait porté des vêtements pour cacher sa forme, qui avait été brûlée à vif par les flammes astrales. Même sa chair avait changé. Alice n'aurait jamais pu imaginer Vichyssoise sous cette forme.

« ... Je ne peux pas fermer les yeux. Ok, Iska. J'ai quelque chose à te dire. » Alice l'avait regardé, l'air résolu. « Si je m'y mets du mien, j'aurais l'air bien plus étonnante que Vichyssoise une fois nue ! »

« Qu'est-ce que tu veux dire par "*si tu y mets du tien*" ? »

« Lady Alice, tu es folle !? »

Iska et Rin s'étaient mis à crier de surprise en même temps. Alice avait le visage rouge et la respiration hagarde.

« M-Mais c'est important. Je ne veux pas perdre devant toi... même si c'était un peu embarrassant. »

« ... Je ressens une gêne secondaire. »

« Peu importe ! Retourne garder Sisbell ! »

« C'est toi qui *m'as* dit d'attendre ! »

Engueulé par la princesse ennemie, Iska s'était retiré dans les ruelles qui résonnaient de l'alarme.

À suivre : La danse du soleil, de la lune et des étoiles

Le palais de Nebulis.

La tour lunaire s'étendait comme pour percer le ciel nocturne. Elle servait de résidence à la famille Zoa, les descendants de la Fondatrice. Ceux qui servaient dans le palais étaient des assistants qui défendaient leurs idéaux.

Le quatrième étage de la tour lunaire.

Six hommes et femmes se tenaient dans l'ombre de la Lune : la pièce secrète délimitée par quatre couches de murs. Parmi ces six humains se trouvait une bête couchée sur le sol.

La bête astrale. Un Carbuncle.

Il ressemblait à un renard avec une peau d'acier. Il vivait normalement dans les profondeurs de la planète, sans jamais apparaître à la surface. Ils ne pouvaient pas être domestiqués.

Enfin, c'est ce qu'on a dit.

« Là, là. N'es-tu pas un petit ? Bon travail pour retrouver l'odeur. Je vois... l'explosion dans la chambre de la reine semble avoir été causée par les Hydras. »

Il semblait y avoir une exception à la règle. La Maison de Zoa. Dompteurs de bêtes.

Même la reine Nebulis IIX ne savait pas qu'une bête astrale était gardée comme animal de compagnie.

Le Carbuncle pouvait suivre l'odeur de l'énergie astrale, comme un chien

policier.

La bête astrale avait déjà flairé le coupable du complot d'assassinat il y a plusieurs jours.

« Mon garçon, tu as fait une gaffe inhabituelle. Dire que tu t'es permis de devenir un suspect dans la tentative d'assassinat de la reine. »

« Hm, vous êtes si dure, grand-mère. » Le Seigneur Masqué s'était appuyé contre le mur. « J'ai pensé qu'il aurait été encore plus amusant de les laisser m'attacher docilement. C'est tout ce qu'il y a à dire. Tant que nous avons la bête astrale, nous serons en mesure de trouver le coupable immédiatement. Bien que j'ai eu ma propre idée. »

« *Seigneur Talisman, comment suggérez-vous que nous traitions avec les Zoa ?* »

« *C'est une affaire sérieuse. Permettez-moi de la gérer.* »

La tête de la famille Hydra. Talisman, la Vague.

Cet empêcheur de tourner en rond avait toujours pris une position neutre entre le Lou et Zoa. Depuis qu'il avait été si direct à ce sujet, le Seigneur Masqué avait eu une image complète de l'histoire.

« La Maison d'Hydra a fait son entrée. La faction sous la surface de l'eau depuis près d'un siècle a jeté son chapeau dans l'arène. »

Il avait commencé à s'adresser à l'aîné qui était assis dans un fauteuil roulant au centre des six personnes.

C'était le chef de la famille Zoa : Growley, le Pêché, quelqu'un qui

possédait des pouvoirs astraux d'une variété de contre-pouvoirs incroyablement spécialisés.

À plus de soixante-dix ans, la femme ne pouvait plus bouger ses jambes en raison d'une blessure subie par les forces impériales. Cependant, la lueur dans ses yeux était pleine de vie.

« Croyez-vous qu'ils nous défient ? Nous nous réveillons avec rage et nous nous vengeons avec sang-froid. Nous avons méprisé ces trois sœurs, nos ennemies au conclave après la retraite de Mirabella Lou Nebulis IIX. Nous n'avions pas envisagé que la maison Hydra ferait une offre. »

« Exactement, » continua le Seigneur Masqué. « Hydra a utilisé une mesure drastique. En faisant peser sur nous les soupçons de l'assassinat, ils tentent de nous forcer à quitter le conclave. Un plan intense et à double tranchant. »

Ils devaient être confiants. Ils croyaient qu'ils pouvaient *encore gagner même après avoir échoué dans leur plan d'assassinat de la reine.*

« Il ne fait aucun doute que le prochain conclave sera le plus féroce à ce jour. Il ne fait aucun doute que la plus forte candidate à la reine de la Maison de Lou est la princesse du milieu. Cependant, avec Hydra, c'est devenu une opportunité pour nous. »

Le Seigneur Masqué avait tendu la main pour tapoter les cheveux noirs d'une petite fille.

« N'est-ce pas vrai, Kissing ? »

« ... »

Kissing Zoa Nebulis. Une Sang Pure. La Sorcière d'épines.

Elle était habillée comme une poupée, et ses yeux étaient couverts, tout comme lorsqu'Iska l'avait rencontrée.

« Il est peut-être presque temps pour toi d'enlever ces œillères. »

« ... Vraiment ? »

« Oui, bien sûr. Tu pourras utiliser tes pouvoirs autant que tu le souhaites. » L'homme masqué avait parlé d'une voix douce. « Avant de détruire l'Empire. Par nécessité, nous éliminerons l'étoile et le soleil. Il est temps pour la lune de briller. »

+++

Puis l'aube avait commencé à apparaître.

Depuis quarante ans, la Souveraineté avait le même aspect. L'Etat central était illuminé par le lever du soleil. Mirabella Lou Nebulis IIX surveillait les rues.

La chambre de la reine était froide, mais pas assez pour que son souffle devienne blanc.

« ... Ça n'arrivait jamais avant. »

Le froid lui donnait la chair de poule. Elle savait qu'elle était sur le déclin, même si elle n'avait jamais imaginé que cela arriverait vraiment.

Quand elle était adolescente, elle n'avait peur de rien. Jeune fille, elle était à son apogée en tant que mage astral, allant sur le champ de bataille uniquement pour défendre sa patrie.

S'il y avait *eu* une exception...

« Mira, tu n'es pas faite pour être reine. »

« Pourquoi, Salinger ? Pourquoi... tu es venu jusqu'ici pour me dire ça !?
»

« Tu es une imbécile. Tu dois devenir plus cruelle. Sinon, tu ne peux pas devenir une sorcière. »

« ... Non. Ne faisons pas ça. »

Cela s'était passé il y a trente ans. Elle n'était plus une jeune fille, mais une mère. La reine.

Ce jour-là, dans cette pièce, elle avait échangé ces mots avec Salinger. Elle cessait de se souvenir de la bataille de vie et de mort qui s'était déroulée là.

Pour l'instant... elle devait se concentrer sur deux choses.

D'abord, la guerre avec les forces impériales. Sa politique en la matière n'avait pas changé.

Deuxièmement, s'assurer qu'*Aliceliese* soit couronnée reine lors du conclave.

Elle n'avait jamais parlé à personne de ce dernier objectif, mais elle était catégorique à ce sujet.

« Je suis désolée, Elletear et Sisbell. Je sais que vous êtes toutes deux excellentes. Mais vous n'êtes pas faits pour ce rôle... »

La reine devait être puissante.

Elle avait besoin du pouvoir de se défendre lorsque des assassins des

forces impériales s'approchaient. La seule des trois sœurs qui remplissait cette condition était Aliceliese. Ni Elletear ni Sisbell n'avaient de pouvoirs astraux adaptés à la bataille.

En particulier, les pouvoirs astraux d'Elletear étaient les *plus faibles*. Dans le palais, on disait qu'ils ne valaient rien.

« Mais tout va bien. Vous êtes de bonnes femmes. Je veux que vous souteniez Alice en tant qu'aides de la reine... »

Dans ce but, elle éliminerait tout ce qui se trouverait sur son chemin. Elle devait débusquer ceux qui avaient planifié le coup d'État et les expulser de la famille royale.

« ... »

Clack...

Clack...

Le bruit des cailloux qui s'entrechoquaient venaient de tous les coins. Ce n'était pas nouveau. Cela avait résonné dans tout l'endroit toute la nuit.

Les murs avaient été rafistolés.

Ce château était la « forteresse planétaire », créée par leurs pouvoirs il y a un siècle. Des essences astrales habitaient les murs, réparant spontanément les failles lorsqu'elles étaient rechargées en énergie.

« Mais les traces de l'explosion vont disparaître. »

Le coupable le savait. Comme la pièce se rétablissait spontanément, ils ne pouvaient plus identifier le type d'attaque qui avait été lancé.

... Le rapport d'Alice dit que c'est Vichysoise qui a visé Sisbell... Dans ce cas, Hydra est après moi.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 222 /

Il ne faudrait pas longtemps pour que les preuves disparaissent complètement avec la restauration complète de la pièce.

« Sisbell, c'est exactement pour ça que j'ai besoin de toi. S'il te plaît, rentre à la maison saine et sauve. »

La reine avait besoin d'Alice pour gagner. C'était sa condition pour la victoire.

« Et le prochain conclave sera... »

+++

« Les Lou. La reine pense qu'ils vont gagner. »

« Si cette fille rentre à la maison ? »

« Oui. C'est ce dont je voulais parler. Tu arrives au bon moment. »

Il s'installa profondément dans un siège. Tenant une tasse à café en porcelaine comme pour porter un toast, l'homme costaud avait joyeusement élevé la voix.

C'était le chef de la famille Hydra, Talisman.

Sur une terrasse, sous un soleil aveuglant, il portait un costume blanc formel. Avec ses traits ciselés, son regard vif et ses cheveux gris immaculés, il dégageait du charme.

Cependant... il n'était rien comparé à celui de la femme qui était apparue sur le balcon de la Tour du Soleil.

« Bonjour, Elletear, ma chère. »

« Bonjour à vous, Seigneur Talisman. C'est un honneur d'être invité au thé du matin. »

La princesse aînée Elletear avait souri.

Douchés par la lumière du matin, ses cheveux émeraude brillaient plus que n'importe quel bijou.

Sa peau était nacrée. Ses seins dépassait généreusement de son large décolleté.

« Vous voulez du thé noir ? Ou vous ne buvez toujours que de l'eau ? »

« Je vais demander de l'eau chaude. »

« Très bien alors. Préparez la meilleure eau. De la glace dégelée de la montagne sacrée de Diana... Toi, là. »

Un préposé qui attendait derrière Talisman s'était incliné.

« En y réfléchissant bien... » Elletear s'était assise avec élégance, faisant face au gentleman en costume. « J'ai entendu dire qu'il y avait un festival hier soir à Liesbaden, Seigneur Talisman. Était-ce la chose en question ? »

« Il semble qu'elle ait échoué. » Le chef de famille sirota sa tasse de café.

Il ne prenait pas cette mesure pour cacher son anxiété ou sa rage. Son ton posé indiquait que ce n'était rien de plus qu'un agréable café après le repas.

« Il semble que votre sœur ait d'excellents gardes. Je n'aurais jamais imaginé qu'ils seraient capables de renverser la situation avec Vichyssoise. C'est difficile à avaler. »

« Elle l'a fait ? Oh, c'est la première fois que j'en entends parler. » En

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 224 /

acceptant la tasse qui lui était servie, Elletear lui adressa un regard noir.

Sa surprise était une réaction rare, car la princesse était connue pour être exceptionnellement perspicace.

« Que faire ? Comment devrions-nous traiter avec Vichysoise ? S'ils inspectent son corps, je suis sûr que beaucoup de choses seront exposées. »

« Je suggère de feindre l'ignorance. »

« Oh ? »

« Ils ne pourront pas conclure qu'elle est le sujet de test impérial en observant sa chair. Et si vous essayez de la protéger, vous serez soupçonné par la reine. Oh, et les Zoa. »

Elle avait siroté l'eau bouillie. Elle avait soufflé sur sa tasse.

« Les Zoa sont une bande de rancuniers, » dit-elle. « Le Seigneur Masqué peut même me suspecter. Ooh. Effrayant. »

« C'est votre façon de faire les choses. Cela devait arriver. »

Il avait posé sa tasse de café sur une soucoupe, croisant ses jambes bestiales. Puis, il s'était légèrement penché en avant.

« Vous avez entendu parler de l'expression "une beauté sous tous les angles" ? À force de plaire à tout le monde, ils ne gagnent la confiance de personne. »

« Je le sais. »

« *Combien d'angles avez-vous ?* »

« Trois. » La belle avait posé sa tasse de thé sur la table. « L'Empire, les <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 5 225 /

Zoa et Hydra. Si je devais donner une répartition en pourcentages, ce serait quarante, dix et cinquante pour cent. »

« ... »

« Y a-t-il un problème ? »

« Toujours aussi audacieuse. » Talisman avait laissé un ricanement s'échapper de ses lèvres. « Et aussi, la Maison de Lou semble être... »

« Oh, je vous en prie, mon Seigneur. Je ne dis que la vérité, » dit-elle avec joie, comme si cela l'amusait.

La beauté diabolique porta les mains à ses joues rougissantes et esquissa un sourire.

« Mais, mon seigneur, à propos de l'affaire qui vous préoccupe — à propos de Sisbell. »

Elletear avait continué à sourire en prononçant le nom de sa sœur.

« Ce serait mauvais pour nous deux si Sisbell revenait, Seigneur Talisman. »

« Ah oui. Surtout après ce qui s'est passé dans la chambre de la reine... »

« Je pense à m'occuper de Sisbell. Me permettriez-vous de m'en occuper ? »

« Vous ? » Talisman avait rétréci ses yeux.

C'était une surprise. La princesse aînée essayait de sortir des coulisses.

« Parce que je la connais le mieux. » Elle avait mis sa main sur sa poitrine volumineuse.

Ses yeux étaient doux et suscitaient l'affection de tous ceux qui les regardaient.

« Maintenant, mon seigneur. Cette fille a des gardes formidables. Des gardes qui ont vaincu Vichysoise. Connaissez-vous le meilleur moyen de la faire désespérer ? »

« S'occuper de ces gardes d'abord ? Vous ne pensez pas que c'est un cliché ? »

« En effet. »

« Et ? »

« *Nous lui volerons ces gardes.* »

Elle avait baissé la voix. Même Talisman ne pouvait pas l'entendre alors qu'il était juste en face d'elle.

« Iska... l'ancien Saint Disciple, hein ? J'aimerais le rencontrer. »

« Iska ? »

« Oh, rien, je me parle à moi-même. J'ai l'habitude de faire ça quand j'apprécie les choses. »

« Comment pouvons-nous lui voler ses gardes ? Avec de l'argent ? »

« Je vais déterminer la méthode. Quelque chose de délicieux. Si je peux les faire miens, je pense que ce serait splendide... En ai-je trop dit ? »

Elle avait souri timidement, comme si elle était gênée. Ce petit sourire aurait fait de n'importe quel homme le sien. Ça marchait même sur les jeunes filles. Cela en disait long sur sa beauté.

« Je veux dire, c'est injuste. Ma mère et Alice ont de puissants pouvoirs

astraux. Même Sisbell a été bénie avec quelque chose de bon et a acquis des gardes puissants. *Mais je suis la seule à ne rien avoir.* »

« Oh ? Je suppose que c'est une petite rivalité entre sœurs. »

« C'est le secret pour apprécier ce monde. Je voudrais vivre avec l'envie, la rage, le désir et toutes sortes d'émotions dans ma poitrine. Je voudrais m'amuser. »

Talisman était calme. La fille aux cheveux émeraude l'observait. Les coins de ses lèvres s'étaient retroussés.

« N'est-ce pas ce qu'est une sorcière ? »

Épilogue : La couronne de la sorcière

La souveraineté de Nebulis. Le huitième état, Liesbaden.

Mismis haletait dans l'air frais du petit matin alors qu'elle s'élançait dans les rues principales, tentant de couper à travers les vagues de personnes. Contrairement à hier, la foule remplissait les chemins.

Mais pas seulement des citoyens ordinaires. Il y avait aussi des journalistes et des enquêteurs.

« Haah, ah... haa... uh ! Allez ! Dépêchez-vous, Jhin, Néné ! »

« Hé, Capitaine. Si tu cours comme ça, tu vas trébucher. »

« On ne va pas y arriver de toute façon. C'est un véhicule de transport qui la transporte. Il est déjà parti. »

Néné et Jhin n'étaient pas pressés alors qu'ils marchaient sur le chemin.

Néné grignotait son petit-déjeuner. Jhin tenait un magazine à potins dans sa main.

« “Explosion de cause inconnue à Liesbaden. Quel est son rapport avec le coup d’Etat ?” ... hein. Pas de réelle information. Juste une évidence. »

Le monstre appelé Vichyssoise.

La chose inhumaine dont Jhin, Néné et la capitaine Mismis avaient été témoins n’avait pas été mentionnée.

Ils ne savaient pas si les médias n’avaient pas eu accès à l’information ou si celle-ci avait été censurée.

« Elle n’est pas ce que les forces impériales appelleraient une Sang Pure. Son sang est trop “fin”. »

« La famille Hydra a accueilli un enfant avec un parent éloigné de la lignée. »

C’était tout selon Sisbell de la nuit précédente.

« Les liens du sang mis à part, cette sorcière doit être liée à la famille royale. C’est d’elle que nous devons la protéger, hein. »

« Jh-Jhin... Nous aurions des problèmes si quelqu’un t’entendait ! » Néné avait prévenu.

« Je n’ai pas dit son nom. Écoute, la police ne nous jette même pas un coup d’œil de toute façon. »

Les gens se dirigeaient vers la ruelle, le lieu de l’explosion.

C'était le site de la lutte mortelle entre Iska et Vichyssoise. On avait signalé la présence d'un grand cratère à la surface.

« Ils essaient de trouver un angle mort en expédiant la sorcière à l'aube. Ça ne nous servira à rien de la voir partir. »

« M-mais... tu n'es pas inquiet !? C'est un monstre effrayant ! Et si elle s'échappe et nous attaque... ? »

Mismis voulait regarder Vichyssoise faire son départ. Au moins, jusqu'à ce qu'elle parte en voiture. La sorcière hantait sa psyché, depuis qu'elle avait posé les yeux sur elle.

« Et Iska est déjà en train d'y aller avant nous. »

« Allons-y ! Je suis la capitaine, alors tu ferais mieux de... »

Elle ne regardait pas où elle allait. Un piéton traversait le passage pour piétons, juste sur son chemin.

« Oh, Capitaine. Il y a quelqu'un devant vous. »

« Hein ? ... Aïe ! Aïe !? »

Ils s'étaient écrasés l'un contre l'autre.

Le nez de Mismis s'était heurté à un coude. Elle avait titubé en arrière.

« Aïe, aïe, aïe... Je-je pensais que j'allais me casser le nez... »

« Hé, petite fille. »

« E-EEK !? O-oh, c'est vrai. Je suis désolée ! » Elle avait levé les yeux en panique, sentant que quelqu'un la regardait fixement.

L'homme était l'opposé physique de Mismis. Alors qu'elle était petite et

enfantine, il était ostensiblement grand et avait un beau physique. Il avait des cheveux argentés grossiers et un visage pâle avec des traits fringants.

Était-elle tombée sur un top model ? Mismis avait vu qu'il ne portait qu'un épais manteau sur le haut de son corps robuste.

« ... Tsk. » Le bel homme avait fait claquer sa langue. « Avez-vous des billes à la place des yeux ? »

« Je suis tellement désoléeeeee ! Je suis pauvre ! S'il vous plaît, épargnez mon argent. Je peux vous donner un coupon pour un barbecue, si vous voulez ! S'il vous plaît, prenez ça et pardonnez-moi... Oh attendez, c'était pour un restaurant impérial. »

« Patron. Quand arrêteras-tu de te parler à toi-même ? Il est déjà parti. »

« H-huh ? » Mismis avait ouvert de grands yeux.

Quand elle avait relevé la tête, l'homme n'était plus devant elle, il traversait la rue au fond.

« Il ne veut pas du coupon ? Quelle personne inhabituelle... ! »

« Il a probablement eu peur de tomber sur un cryptique et s'est enfui. Bon jugement. Je ferais ça, aussi. »

« Jhin, de quel côté es-tu ? »

« Hé, Capitaine. » Néné haussa les épaules et donna une tape sur l'épaule de la capitaine alors que Mismis gonflait ses joues. « Si nous ne nous dépêchons pas, nous n'y arriverons pas. En plus, Iska est déjà parti devant nous. »

+++

Dans la partie sud-ouest de Liesbaden, à la périphérie de la ville.

À distance de la foule des bâtiments du quartier commerçant se trouvait le quartier général de la police militaire, situé dans un bloc bordé de vieux bâtiments. Les troupes avaient formé une ligne au petit matin.

Ils regardaient devant eux un seul véhicule d'escorte.

Elle abritait Vichyssoise, la coupable prise en flagrant délit de mutilation de personnes et de dégradation de biens. La voiture allait l'emmener dans l'État central.

« Lady Alice, les préparatifs pour le véhicule sont terminés. »

« ... »

« Lady Alice, réveillez-vous. Ressaisissez-vous. »

« Hmm... m-mais j'étais avec le chef pour l'interrogatoire toute la nuit. Je suis fatiguée. »

Elle ferma les yeux en se mettant au garde-à-vous. Lorsque Rin la bouscula, Alice retint son grand bâillement.

« Je n'arrive pas à le croire. C'était absurde de me questionner. Tu en sais beaucoup plus sur Vichyssoise, Rin. »

« C'est toi qui l'as capturée, c'est logique, Lady Alice. »

« ... Hmph. »

Elle le savait. Celle qui avait retourné la situation contre l'assaillant de Sisbell avait été Iska. Cependant, Alice feignait d'ignorer que Sisbell avait engagé une unité impériale.

Elle ne voulait pas leur dire le nom d'Iska.

Dans ce cas, elle s'était retrouvée être le héros qui avait appréhendé Vichyssoise. La sorcière ayant été un monstre si atroce, il était logique d'attribuer cet exploit à Alice.

... Cela augmentera la bonne volonté pour les Lou... Et garder le coup visant la vie de ma mère en échec.

Sa somnolence était un problème. Le simple fait de rester là, distraitement, lui faisait baisser les paupières.

« Lady Alice, veux-tu que je te serve du thé ? »

« Bien sûr... *Haah...* Je pourrais retenir cette somnolence... *Zzz...* »

« S'il te plaît, ne dors pas pendant que tu parles. »

La voix de Rin était devenue distante. Sa tête ne pouvait plus l'enregistrer. Elle n'avait aucune idée de ce qu'elle disait.

« C'est... ha... Sisbell... si... »

« — »

Elle avait compris le nom de sa sœur, mais ça n'avait servi à rien. Elle ne pouvait pas comprendre le reste.

« Oh, l'épéiste impérial. »

« Où ? Où ? Ici !?? Iska ! Iska ! Où est-il ? »

Elle avait repris ses esprits. Son brouillard cérébral s'était dissipé. Son corps de plomb était léger comme une plume.

« Rin, où est-il ? »

« Je t'ai eue. »

« ... »

« Lady Alice, j'approuve ta volonté de combattre ton formidable ennemi. Cependant, veille à faire preuve de plus de discrétion. J'aimerais ne pas avoir à dire cela. »

Soudain, elle était revenue à la réalité. La police militaire l'observait, se demandant ce qui se passait avec son emportement.

« ... Je vais monter dans la voiture. »

« Oui. »

Elles s'étaient dirigées vers la Cadillac One, le véhicule de la famille royale, garée derrière le terrain.

Son but était de surveiller Vichyssoise. Alice monterait dans cette voiture et voyagerait avec le véhicule d'escorte jusqu'à l'État central.

... Je dois retourner au palais... Je rentre juste avant Sisbell.

Il y avait quelque chose d'inhabituel. Rin ne monterait pas avec elle.

« Lady Alice, fais attention. Vichyssoise n'est pas la fille que tu connais. C'est un véritable monstre. »

« ... »

« Elle était totalement inhumaine quand elle a combattu le soldat impérial. »

« Je sais qu'Iska a eu des difficultés. »

Iska avait combattu la Fondatrice Nebulis et le sorcier Salinger. Pourtant,

même lui avait été contraint à un combat serré contre Vichyssoise. Elle s'était rendu compte plus qu'il n'en faut de la menace que représentait Vichyssoise.

« Si elle essaie de s'échapper, je l'attaquerai avec tout ce que j'ai. Je supposerai que c'est un soldat impérial. »

« Veille à penser la même chose d'Hydra. »

« ... J'en ai l'intention. »

C'était le clan de Vichyssoise.

Avec l'incident de l'assassinat, ils étaient les plus proches de la culpabilité.

« Ce coup d'État a renforcé ma conscience. Je vais rester avec ma mère pour la protéger. Pendant ce temps, je laisserai Sisbell à tes soins. »

Elle était montée dans la voiture.

Elle fit signe à Rin depuis la fenêtre ouverte et chuchota à l'oreille de son assistante.

« Rin, écoute attentivement. »

« Oui. »

« Si elle s'approche d'Iska, arrête-la. N'oublie pas de me le signaler. »

« Est-ce la seule raison pour laquelle je suis ici !? »

« Je suis sérieuse sur ces deux points. »

Elle était aussi vraiment inquiète pour Sisbell. Cependant, la véritable motivation d'Alice était de surveiller Iska pour s'assurer qu'il ne lui soit

pas volé.

... Un étrange dilemme... Mais c'est bon. Une fois qu'il aura fini de la garder, je n'aurai plus à m'inquiéter.

C'était juste jusqu'à ce que Sisbell retourne dans l'état central. Une fois que ce serait fait, tous les liens entre Iska et Sisbell disparaîtraient.

« On se voit, Rin, au palais. »

« Oui, Lady Alice. »

La fenêtre de la Cadillac One avait commencé à se relever.

La préposée s'était inclinée. Pendant qu'Alice fixait Rin, elle n'avait pas remarqué quelque chose derrière la voiture en mouvement.

À l'extérieur de l'enceinte, un garçon et une fille s'étaient dirigés vers l'établissement.

+++

« Nous sommes à l'heure. Regarde, Iska. »

Le grand véhicule d'escorte entouré de la police militaire avait commencé à bouger.

Le fait que cinq voitures blindées se trouvaient derrière indiquait qu'ils transportaient une menace.

« Je crois que c'est le véhicule qui transporte Vichyssoise. Comme je l'avais prévu, ils ont attendu l'aube pour partir. »

« Ils l'ont vraiment fait. Mais on ne l'a pas vue entrer... C'est bon ? »

« Ce n'est pas un problème. » Déguisée, Sisbell fixait le véhicule d'escorte depuis l'ombre du bâtiment. « Nous nous sommes assurés qu'elle ne s'est pas échappée. Nous laissons le reste à notre inquisiteur familial. Je ne peux pas me préoccuper de cet assassin en permanence. »

Sa prise s'était resserrée autour de la manche d'Iska. Elle n'allait pas laisser Vichyssoise s'échapper. Le bout de ses doigts tremblait de peur.

... Je veux dire, elle a presque été assassinée... par un vrai monstre en plus.

Et il y avait une possibilité qu'il y en ait une autre.

Ils devaient se préparer à se rendre dans l'État central en retenant leur souffle.

« Une fois que j'aurai atteint le palais, cela règlera les choses. Parce que je peux révéler qui a ciblé la reine en utilisant l'Illumination... »

« Nous attendons des nouvelles de ton accompagnateur, n'est-ce pas ? »

« Oui. Shuvalts pourra parler à la reine dans la journée. Un plan pour se diriger en toute sécurité vers l'État central devrait se révéler à nous naturellement. » Sisbell avait indiqué le chemin du retour.

— *Retirons-nous. Avant que la police militaire ne nous voie.*

Iska s'était retourné, lisant dans ses pensées. Tirant sur sa manche, Sisbell l'avait suivi.

« ... Iska. »

« Hm ? »

« Était-ce difficile de combattre Vichyssoise ? Qu'en as-tu pensé en tant que Saint Disciple impérial ? »

« Ancien. »

« Tu es si particulier. Alors en tant qu'ancien Saint Disciple ? »

« ... Tu as vu les ruines de cette destruction. Même moi, je ne peux pas garantir que je serais capable de gagner à nouveau. »

Il pouvait dire cela des Sangs Purs dans leur ensemble. Si les descendants de la Fondatrice pouvaient être vaincus facilement, la guerre entre l'Empire et la Souveraineté n'aurait pas continué pendant un siècle.

« Mais il ne s'agit pas de savoir si elle était forte. »

« Hein ? »

« Il y a une affinité quand il s'agit de la puissance astrale. Ce n'est pas une simple question de force physique... »

Kissing aurait pu éliminer même ce coup magique de cadavres avec ses épines.

Alice aurait probablement pu s'en occuper en utilisant sa fleur de glace.

Mais... Iska avait ressenti quelque chose qui dépassait toutes les notions de relativité.

« Elle était étrange. Je suppose que c'était le sentiment que quelque chose n'était pas à sa place. Je n'arrivais pas à me sortir de la tête ce que je combattais. »

Il n'avait pas été capable de se concentrer sur la bataille. Cette expérience avait été un territoire inconnu pour Iska.

« ... C'est ce que tu appelles la peur ? »

« Je suppose que c'est être pusillanime pour un garde. »

« ... Non... » Elle s'était arrêtée.

Comme s'il sous-entendait quelque chose, Sisbell avait saisi la main d'Iska dans l'ombre du bâtiment, dans l'air humide.

« Comme je l'ai dit hier soir. Dans le passé, j'ai été témoin d'un monstre autre que Vichysoise. À cause de cela, je ne pouvais plus faire confiance à la famille royale. »

« Oui. »

« *Quelque chose d'encore plus terrifiant que Vichysoise...* »

« ... Qu'est-ce que tu as dit ? »

« J'ai su par instinct dès que je l'ai vu. Ce n'était pas humain. » La princesse sorcière s'est accrochée à son bras.

C'était différent. Elle n'essayait pas de le séduire. Elle était juste une fille qui s'accrochait à lui dans un appel au secours, tourmentée par la peur.

« Je ressens la même chose. Iska, ça m'est arrivé aussi. Depuis la nuit où j'ai vu ce monstre noir de jais, je n'ai pas pu m'empêcher de trembler... »

« — »

« J'ai peur — de la possibilité que ça ne se termine pas avec Vichysoise. Il ne s'agit pas de ses pouvoirs. Je pense que rien dans l'histoire n'a été aussi fort que la Fondatrice. Mais... ce monstre était plus malin et plus tordu... »

La plus jeune princesse s'était blottie contre lui. Sisbell avait enfoui son visage dans la poitrine d'Iska, supportant désespérément une crise de sanglots.

« *Je ne peux m'empêcher de penser... qu'il existe un monstre qui devrait être appelé "sorcière" dans son vrai sens.* »

Quatre jours avant la rencontre fortuite avec *la plus faible Sang Pure de la famille royale*.

La princesse la plus âgée et le successeur de l'Acier Noir — Elletear et Iska se croisaient comme des navires dans la nuit.

Iska allait apprendre à connaître un type de « sorcière » très différent.

Illustrations

“As your
one and
only
rival, I
have the
right to
know.”

Aliceliese Lou Nebulis IX

Second-born princess of the Nebulis
Sovereignty. Sick of the family feud over the
throne. Can't seem to stop obsessing over her
younger sister's attempts to get close to Iska.



“No need
to look so
solemn
when
you’re
saying
something
so funny,
my
Queen...”

**Elletear Lou
Nebulis IX**

Eldest daughter of
Queen Mirabella.
Older sister to
Aliceliese and Sisbell.
Has emerald hair
with a golden tint.
Possesses more
voluptuous curves
than Aliceliese.

Fin du tome.